



Lola HUET

CO-

Mémoire
DNMADe Innovation Sociale
Lycée de Corbusier Illkir-
ch-Graffenstaden
Promotion 2020-2023

10

Carte
heuristique

14

État
de l'art

- Quelques précisions sur les définitions
- Les pédagogies alternatives
- La coopération ancrée dans des projets

32

Synthèses
de lecture

- Cahier pédagogique, Changer l'école pour changer la société, changer la société pour changer l'école.
- Dossier: Former les élèves à la coopération
- Les pédagogies alternatives en France aujourd'hui: essai de cartographie et de définition
- La coopération entre les élèves: des recherches aux pratiques

88

Études
de cas

- Dans l'art
- Dans le design
- Technique

149

Compte
rendue
de l'outil

- Contexte
- Matériel de l'atelier
- L'objectif
- Déroulement
- Posture du designer
- La séance
- Verbatims
- Constatation de fin de séance

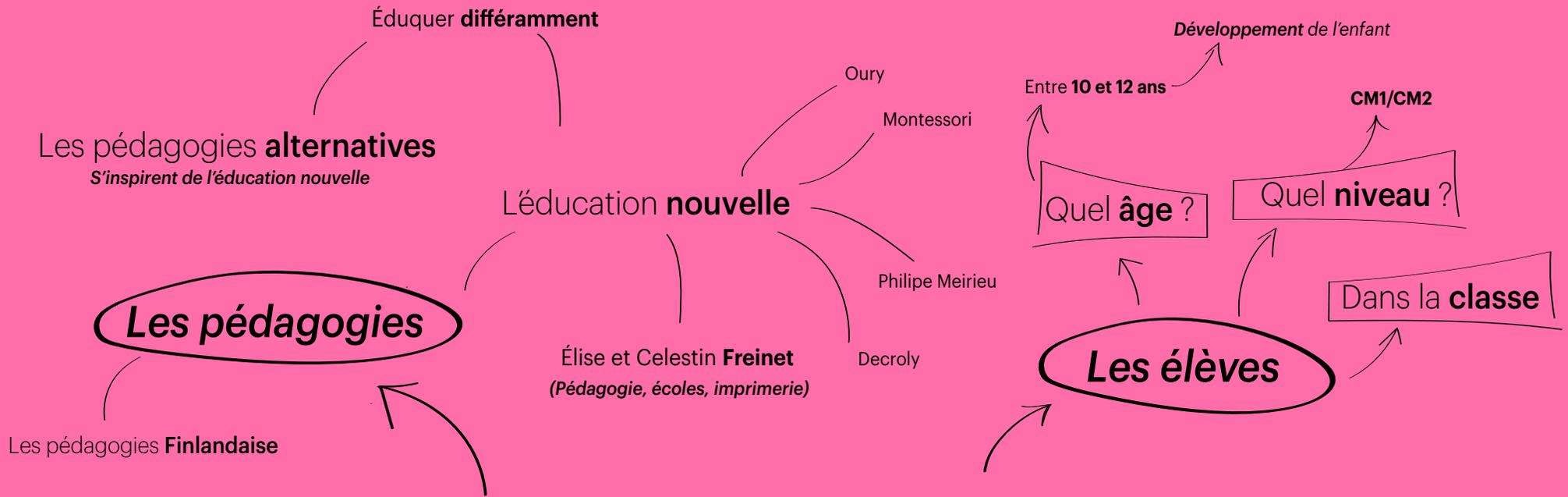
175

Sociologie

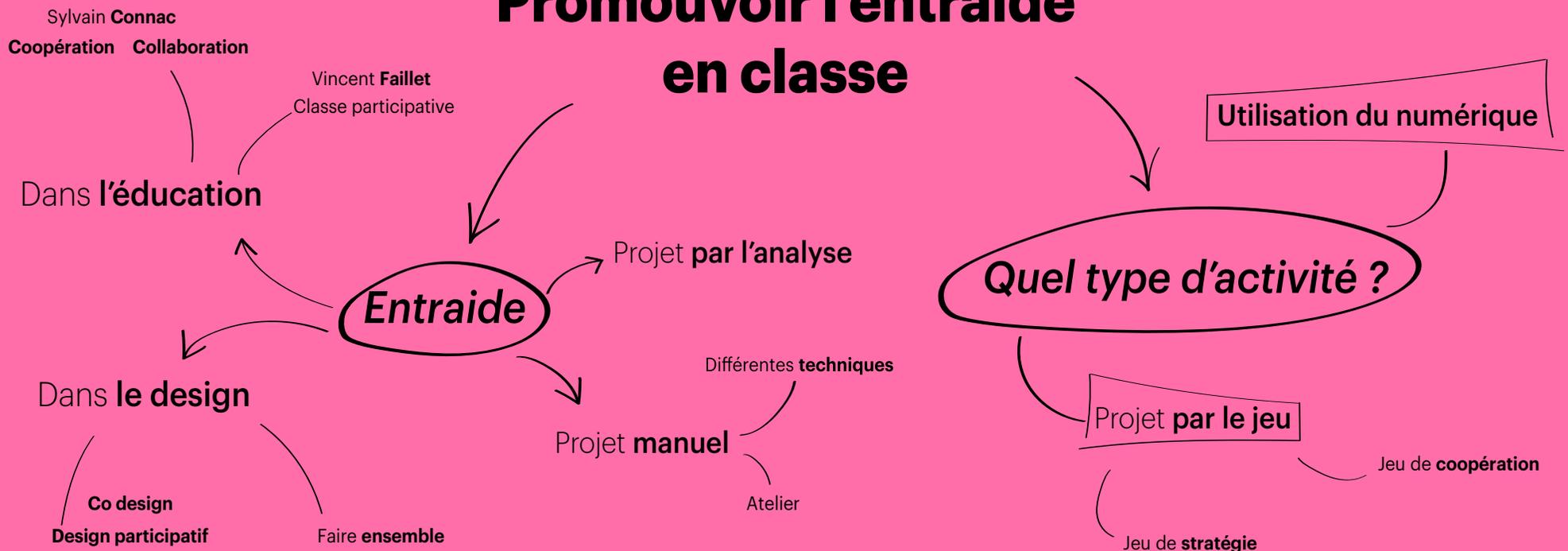
- Entretiens
- Analyse croisée

215

Bibliographie

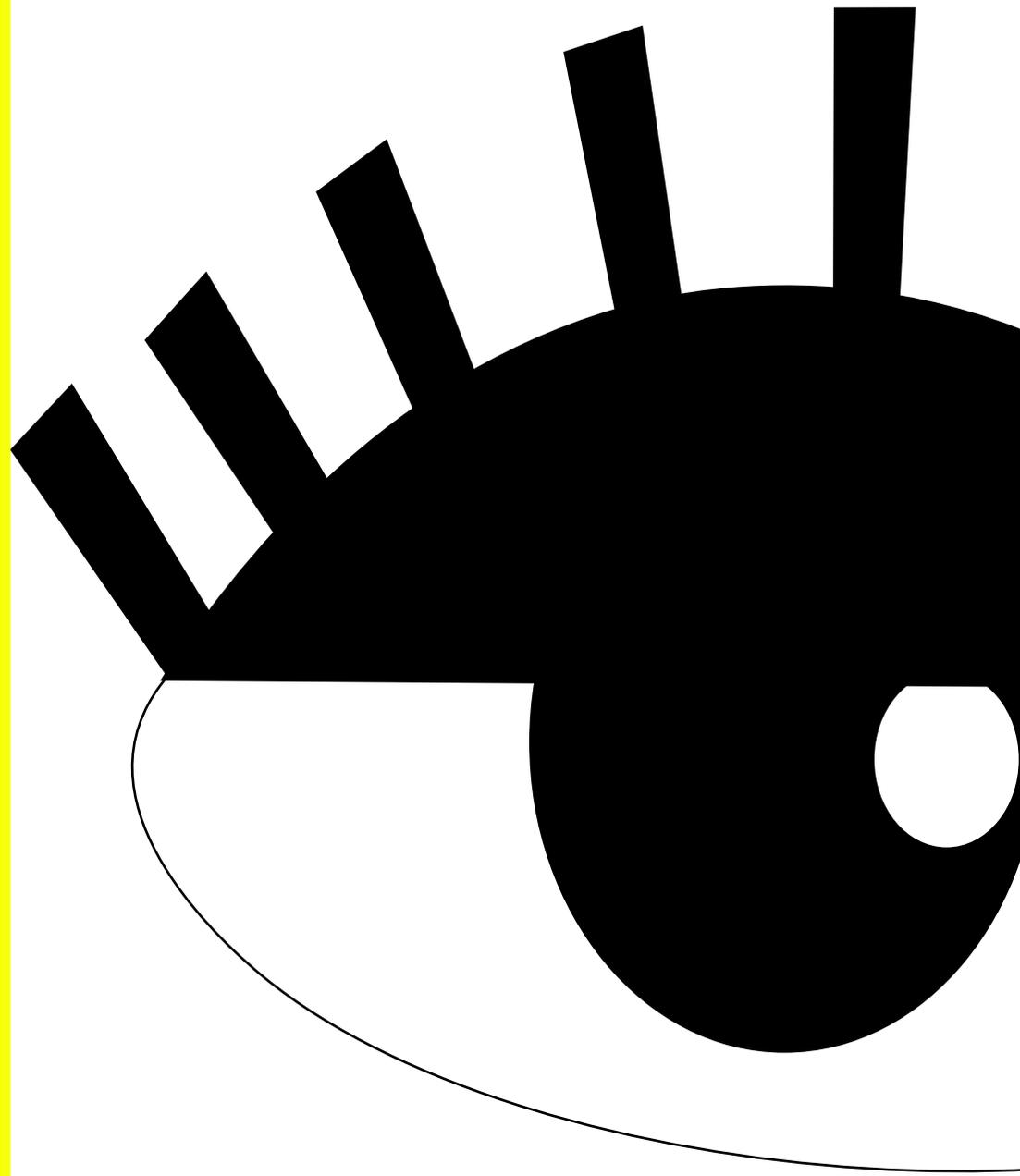


Promouvoir l'entraide en classe





**ÉTAT DE
L'ART**



MÉMOIRE

ÉTAT DE L'ART

Favoriser la coopération en salle de classe

MÉMOIRE

Ma recherche-projet pour valider ma 3e année de DN MADe Innovation Sociale porte sur l'importance de la coopération à l'école. Depuis mon plus jeune âge, j'ai rencontré des difficultés en classe. Je doutais de mes capacités et j'avais du mal à utiliser mes connaissances. Les seuls moments où j'étais à l'aise étaient quand je pouvais travailler avec des camarades de classe. Aujourd'hui encore, le travail en équipe m'est indispensable pour réussir mes projets en tant que designer. C'est pourquoi dans le cadre de ma recherche-projet, j'ai commencé à m'interroger sur l'aide au sein de la salle de classe ainsi qu'aux pédagogies alternatives. Selon le dictionnaire Larousse, le terme aide est défini comme: "Apporter son concours à quelqu'un, joindre ses efforts aux siens dans ce qu'il fait; lui être utile, faciliter son action, en parlant de quelque chose."¹

Le travail de recherches sur l'éducation et l'aide m'a conduit à m'intéresser à un autre terme: la coopération.

Ce concept clef en éducation fait écho à mes envies de projet.

Ma question de recherche de projet s'est muée en: *Comment favoriser la coopération en classe ?*

La coopération englobe de nombreuses méthodes qui favorisent l'entraide. Le Larousse définit l'entraide comme: "Action de s'entraider; aide qu'on se porte mutuellement."

"Le terme de "coopération", dérivé du latin "co-operare" (signifiant œuvrer, travailler ensemble), recouvre différentes significations. Mais la signification la plus large et la plus courante, décrit un état d'esprit et un comportement où les individus conduisent leurs relations et leurs échanges d'une manière non conflictuelle ou non concurrentielle, en cherchant les modalités appropriées pour analyser ensemble et de façon partagée les situations et collaborer dans le même esprit pour parvenir à des fins communes ou acceptables par tous. Selon l'anthropologue américaine Margaret Mead, il s'agit du fait d'œuvrer ensemble dans un but commun."²

Ce qui permet le mieux d'apprendre en coopérant c'est d'accepter l'aide des autres comme l'explique Aude Duvoid³. Dans le cadre de l'éducation, la coopération est un sujet étudié par de nombreux professionnels. Muriel Darmon explique dans son article *La socialisation, entre famille et école. Observation d'une classe de première année de maternelle*⁴ que les enfants commencent le plus souvent à se socialiser à l'école.

Il est donc important de bien les préparer en les formant le mieux possible⁵.

En tant que designer, il me semble nécessaire dans un premier temps de relever les éléments acteurs de la coopération au sein de la classe : pédagogies alternatives et éducation nouvelle.

Puis d'étudier comment il est possible d'optimiser ces éléments grâce à des méthodes largement utilisées dans le monde du design.

Par la suite, il y a la présentation de projets réalisés dans le domaine de la pédagogie et celui du design pour finalement aboutir à une hypothèse de projet permettant de mettre en place de nouveaux outils alliant coopération, design et pédagogie.

QUELQUES PRÉCISIONS SUR LES DÉFINITIONS

Coopération et collaboration

Si la coopération n'est pas difficile à définir, il est important de préciser que la coopération n'est pas la collaboration. Ce sont des termes qui sont souvent considérés comme des synonymes, mais qui pourtant n'ont pas la même signification.

Le dossier : *Former les élèves à la coopération*⁶ démontre qu'il est fondamental de préciser les oppositions qui s'opèrent entre ces deux termes. "Sylvain Connac est enseignant-chercheur en sciences de l'éducation à l'université Paul-Valéry de Montpellier. Il est issu du corps des professeurs des écoles et a fait partie de l'équipe pédagogique de l'école coopérative Antoine Balard à Montpellier. Il publie régulièrement des articles de formation ou de recherche dans la plupart des revues pédagogiques." "Ce dernier met en avant les différences de sens, de principes ainsi que les expressions associées à chaque terme. Le premier et principal contraste est que quand on coopère on agit à plusieurs. Collaborer nécessite un travail en groupe.

"Co-opérer, c'est agir avec d'autres [...]. En revanche, co-laborer, c'est travailler avec d'autres, c'est-à-dire dans le cadre d'un but

commun [...] coopérer s'avère utile pour partager des idées (que l'on n'aurait pas eues seules) et pour se soutenir mutuellement face à de l'adversité."⁸ Sylvain Connac affirme que l'entraide dans un groupe développe les capacités cognitives au maximum : expliquer quelque chose à quelqu'un est aussi valorisant que mobilisant. Selon lui, "La collaboration peut empêcher des élèves d'apprendre en raison de la division du travail qui la caractérise : les meilleurs sont concepteurs, les autres deviennent exécutants, chômeurs ou gêneurs."⁹

Sylvain Connac invite ses lecteurs à faire la distinction entre "travail en groupe" et "travail de groupe". Ces deux notions sont similaires cependant elles ont des significations distinctes. Il ajoute à cela : "Un travail de groupe sert à produire alors que le travail en groupe sert à confronter ses idées."¹⁰ Le travail de groupe fait écho à la réalisation d'un travail en collaboration. L'objectif est la réalisation d'un projet en se répartissant les tâches. L'un des risques majeurs est que l'affectation des activités soit inéquitable. Un travail en groupe sert à échanger des idées et profiter des richesses d'esprits de ses pairs. Avant d'entamer un travail en groupe, il est nécessaire de valoriser un temps de travail seul pour pouvoir confronter des théories.

D'après Sylvain Connac, quand il y a un travail en groupe on peut remarquer différentes phases tout au long de la séance. Il y a la phase d'explication de la consigne, de travail individuel, de travail en groupe, des remontées collectives et un travail sur l'incertitude dirigé par l'enseignant. Lorsque le professeur sent le groupe "mûr", il organise une transmission des savoirs où les élèves répondent à des questions que les élèves sont en train de se poser. Il remarque que les élèves finissent le travail en groupe par un temps de travail individuel.

Afin d'observer la coopération dans une salle de classe j'ai réalisé un atelier outillé par le design. J'ai eu l'occasion de le mettre en place dans le cadre de ma recherche-projet qui suscite la coopération par le jeu entre les participants. Pour cet atelier, des élèves construisent ou déconstruisent, tous ensemble, une tour de Froebel¹¹. Par la suite, à l'aide de dix cartes illustrées, ils réfléchissent à une manière d'améliorer le jeu grâce à des échanges simples.

Ainsi, à partir de cette expérience j'ai pu constater que pour valoriser la coopération il est préférable de créer des groupes par affinité. C'est d'ailleurs ce qu'explique aussi Annick Gérard la directrice de l'école primaire République de Bischheim pendant son entretien sociologique:

"L'une des premières choses que j'ai remarquée c'est l'intelligence interpersonnelle¹². Je laissais toujours les enfants qui avaient besoin d'être avec des amis d'abord. C'est quelque chose que j'observais sur de longues journées pour regarder ce que ça donnait. La première entraide c'est

celle-là. On va vers la personne avec qui on se sent le mieux."¹³

Les termes de l'entraide dans le design

L'éducation n'est pas le seul domaine dans lequel on peut travailler en coopérant. Cette méthode de travail est aussi largement utilisée dans le design. C'est une activité qui a son propre lexique pour parler de coopération, aussi est-il pertinent de préciser les différentes acceptions que recouvre ce terme en design.

Il existe notamment la conception participative, ou co-conception, qui sont des expressions utilisées sous le terme codesign et design participatif. La conception participative est une méthode de travail qui implique l'utilisateur durant la globalité du processus de conception d'un produit ou d'un service. Il s'agit donc d'une pratique qui est centrée sur le rôle actif de l'utilisateur.

L'inclusion de l'utilisateur dans le processus créatif permet un partage de données mais aussi de valeurs entre le designer et l'utilisateur.

La notion de conception participative trouve ses origines avec les mouvements syndicalistes. Son objectif commun était "d'inciter les employeurs à obtenir l'adhésion des travailleurs quand de nouveaux outils étaient conçus pour eux, en les faisant participer aux choix"¹⁴.

La conception participative est également utilisée pour la mise en œuvre de politiques publiques. Cela peut inclure la participation des citoyens dans la planification des quartiers, la participation des communautés locales dans la gestion des ressources naturelles,... Cette méthode permet également d'impliquer des travailleurs dans la mise en place de politiques de santé et de sécurité au travail. La démocratie participative notamment dans les domaines de l'aménagement du territoire ainsi que dans l'urbanisme. Elle se matérialise par des conseils de quartiers, conseils des jeunes et des conseils des sages. "La démocratie participative est une forme de partage et d'exercice du pouvoir, fondée sur le renforcement de la participation des citoyens à la prise de décision politique dans le cadre de la démocratie représentative. À la différence de la démocratie directe, le processus de décision ne se fait pas sans les élus mais en collaboration avec ces derniers."¹⁵

La conception participative est analysée par de nombreux chercheurs. C'est le cas de Jean Caelen, ancien directeur de recherches du CNRS (Centre Nationale de la Recherche scientifique) et qui est actuellement Conseiller scientifique pour IXIADE qui est une agence de stratégie, d'études et de design qui place l'expérience utilisateur au du processus d'innovation.

Il explique dans l'article *Conception participative par "moments" : une gestion collaborative*¹⁶, une méthode de gestion de la conception participative. La conception participative est aussi utilisée par des designers dans le cadre de projet, par exemple dans le projet *Le Manège des parents bricoleur*¹⁷ qui valorise une conception collective.

LES PÉDAGOGIES ALTERNATIVES

Les pédagogies alternatives et l'éducation nouvelle

La pédagogie alternative est un terme apparu dans les années 2010. Avant d'utiliser cette expression le milieu éducatif parlait d'écoles différentes. Dans la revue *Les pédagogies alternatives en France aujourd'hui : essai de cartographie et de définitions*, Sylvain Wagnon, l'enseignant-chercheur retrace l'origine de l'expression pédagogie alternative. La terminologie d'écoles différentes a été développée par les travaux respectifs et communs de Marie-Anne Hugon et Marie-Laure Viaud (Viaud & Hugon 2015 ; Viaud 2005, 2015, 2017). En 2005, en étudiant une trentaine d'établissements de l'enseignement public et privé, Marie-Laure Viaud avait donné une définition très "souple" puisqu'il s'agissait des "classes et écoles, à tous les niveaux scolaires, sont repérées dans le paysage éducatif comme alternatives, expérimentales et/ou se réclamant du courant des pédagogies nouvelles" (Viaud, 2005, p.32).¹⁸

Au fil de son analyse, l'auteur met en lumière l'idée que la pédagogie alternative s'inspire des courants d'éducatrices nouvelles. Parmi les pères fondateurs des pédagogies

nouvelles, on retrouve Célestin Freinet, Maria Montessori, Rudolph Steiner et Ovide Decroly. Au début du XXe siècle, les courants d'éducatrices nouvelles ont réclamé "une révolution copernicienne"¹⁹. Les courants d'enseignements avaient pour objectif la réorganisation du système scolaire et l'application de nouvelles méthodes d'enseignement. Wagnon invite les lecteurs à faire la distinction entre les pédagogies alternatives et les pédagogies nouvelles. Les pédagogies alternatives ainsi que les écoles alternatives valorisent un système éducatif alternatif incluant des concepts supplémentaires, comme celui du "bien être", du développement personnel et du rôle des neurosciences. Les pédagogies nouvelles ont des finalités plus politiques. "Le mouvement Freinet, mais aussi dans une moindre mesure Decroly revendiquent une finalité émancipatrice et de transformation politique. Les mouvements de pédagogies alternatives se revendiquent le plus souvent comme "apolitiques" et soulignent avant tout le développement de l'individualité et le développement personnel."²⁰ Sylvain Wagnon précise que ces deux éléments ne sont pas forcément contradictoires. Il explicite qu'une "césure idéologique" est perceptible.

La césure idéologique émerge de la volonté de prôner l'apolitisme²¹ des pédagogues alternatifs. Ce refus d'être assimilé à une politique précise n'empêche pas les pédagogues d'avoir des discours et des pratiques qui renvoient à des univers politiques bien identifiés. Les choix idéologiques sont perceptibles par l'adoption de conceptions éducatives : finalités de l'éducation, conception de l'enfant, conception de l'organisation éducative, conception des relations adulte-enfant, conception des apprentissages, des programmes et des méthodes pédagogiques.

Les pédagogies qui ont des principes de coopération, présentation de la pédagogie Freinet

La pédagogie Freinet fait partie des éducations nouvelles qui favorisent la coopération.

"Tous les pédagogues ne défendent pas l'idée d'une formation des élèves à la coopération. Pour Célestin Freinet et la génération "des fondateurs", les savoir-faire se transmettent par la pratique.", les chercheurs de L'ICEM (Institut Coopératif de l'École Moderne-pédagogie Freinet) expliquent en premier lieu dans le *dictionnaire de la pédagogie Freinet* que la coopération a une grande importance dans les apprentissages cognitifs avant d'évoquer les savoir-faire et les savoir-être face à la socialisation. Dans l'article, l'auteur nous invite à considérer la coopération scolaire, de la pédagogie Freinet, comme un ensemble de principes qui seraient

immuables dans le temps. Il en va de même pour la manière de penser la formation aux attitudes qui caractérisent la coopération. Freinet et la génération "des fondateurs" pensaient la coopération comme une alternative aux formes d'organisations sociales de la société industrielle, dans la tradition du XIXe siècle progressiste.

Dans leur quotidien militant et pédagogique, ils utilisent des méthodes coopératives. Les adultes se forment à la coopération en la pratiquant. Ils transmettent à leurs élèves la coopération en les faisant tout simplement pratiquer (élaborations des plans de travail, vérification des tâches à réaliser et leur avancée, ...). La pratique ainsi que l'imprimerie par exemple sont les clefs de voûte de cette nouvelle pédagogie.

LA COOPÉRATION ANCRÉE DANS DES PROJETS

Un projet pédagogique

Les enseignants peuvent instaurer des outils simples pour faciliter la coopération. Isabelle Quimbez une professeur des écoles à Aimargues dans le Gard, relate dans un article du dossier *Former les élèves à la coopération* les méthodes qu'elle instaure dans sa classe. Premièrement, elle privilégie un climat positif et bienveillant. Elle explique qu'ensuite elle inculque aux élèves le comportement à adopter en classe. Elle leur énonce et les informe de leurs droits et de leurs obligations. Les enfants suivent par la suite trois formations différentes: une aux messages clairs, une à la tutelle et une dernière à l'intendance. La formation aux "messages clairs" a pour objectif de leur apprendre à communiquer correctement (communiquer sans être violent). Une fois la formation finie, les élèves appliquent ce qu'ils ont appris au cours de saynètes. L'objectif est de leur faire comprendre qu'il faut éviter des comportements inadaptés à la coopération. La formation "à l'intendance" consiste à aider l'enseignant à préparer sa journée. L'objectif est de responsabiliser l'élève et de leur faire comprendre l'importance de "l'institution".

La formation "au tutorat" est la plus longue. Elle permet aux élèves de demander de l'aide en cas de blocage. L'élève en difficulté va apprendre quels sont ses besoins et l'élève qui va aider va assimiler comment répondre à une question de manière claire. Elle nous explique que les élèves sont libres d'aider un camarade ou d'aider la maîtresse avec l'intendance.

Un projet de design

La coopération est comme évoqué précédemment utilisée comme une méthode de travail dans le domaine du design. Au sein de nombreux projets des designers incluent des usagers dans le processus créatif, pour répondre aux mieux aux besoins des utilisateurs. Le projet *Le Manège des parents bricoleurs* utilise par exemple le principe de conception participative. Le collectif Faubourg 132 ainsi que de nombreux parents ont pour objectif d'imaginer et de fabriquer un objet animé, tous ensemble. Ils ont eu l'idée de la fabrication d'un manège "assez naturellement"²³. Le manège est activé par un vélo qui est actionné par un adulte. Ce projet met avant l'inclusion de l'utilisateur tout au long de la réalisation, au début de la réflexion jusqu'à l'utilisation.

Ici ce sont les parents qui deviennent co-designer. L'idée intéressante est qu'après la conception les parents ont toujours un rôle dans l'utilisation de l'objet, ce qui va permettre de créer des moments d'échanges entre adultes et enfants.

Cependant il aurait pu être pertinent d'intégrer aussi les enfants dans la démarche de design participatif, pour avoir avec eux des discussions et des réflexions de projet.

LES ENJEUX D'UN PROJET COOPÉRATIF

Finalement, il est possible, grâce à ces recherches, de définir les différents objectifs que peuvent viser un projet de design pour des élèves de primaire.

La coopération est un moyen qui facilite l'apprentissage au sein d'une salle de classe, car elle permet, tout d'abord de valoriser l'échange et les connaissances de chaque membre de la classe. Elle donne la possibilité d'aller au-delà des enseignements transmissifs classiques. Les relations entre élèves peuvent-être favorisées grâce à cette nouvelle méthode. La classe est un espace qui est partagé et qui oblige à avoir un contact avec les autres, il est donc nécessaire d'apprendre aux enfants à vivre ensemble.

En utilisant une approche de design social, il est possible de créer des solutions éducatives qui répondent aux besoins des élèves, des enseignants et qui sont adaptées à un contexte précis.

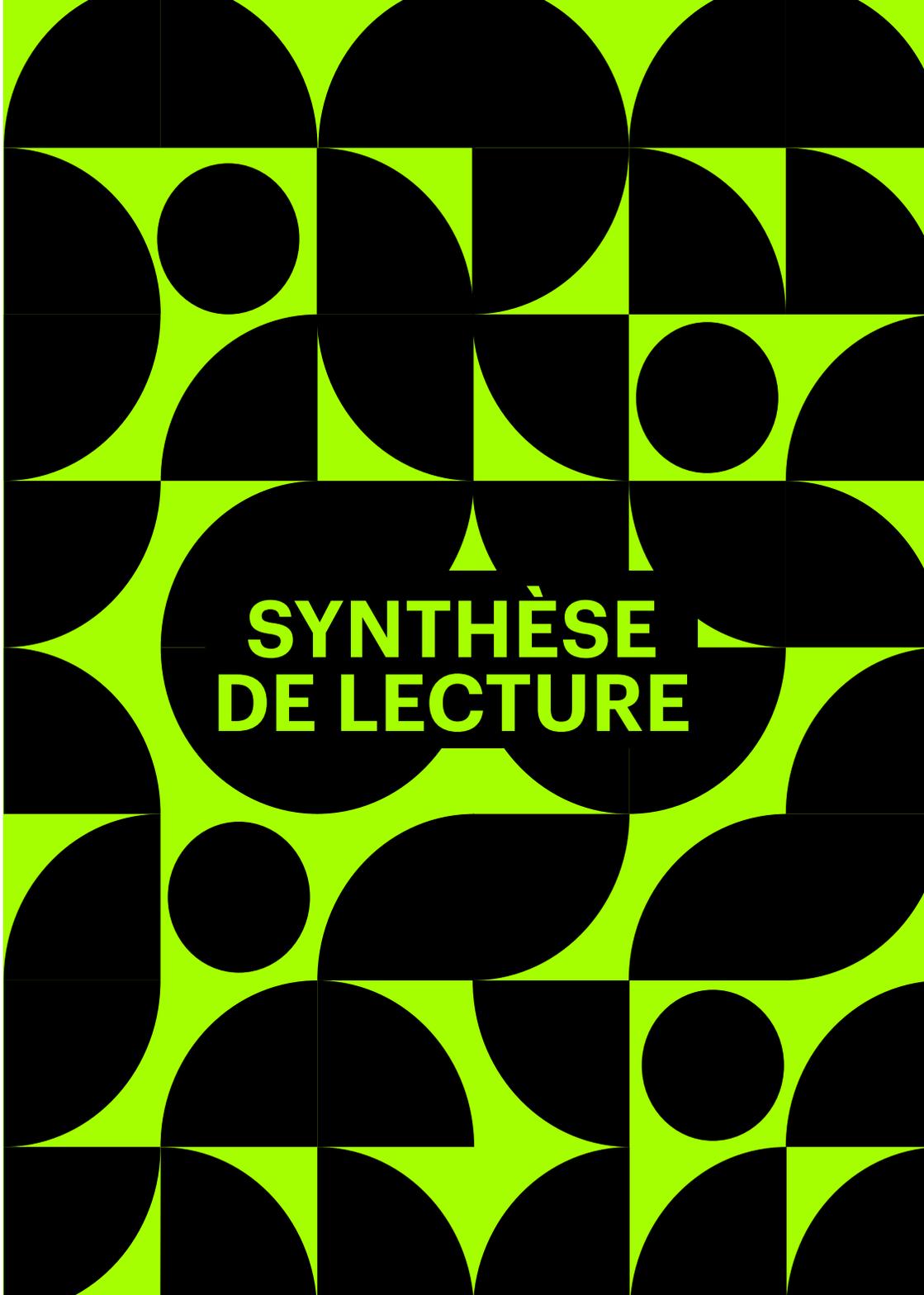
Comme projet de design, il est intéressant de se demander comment le designer peut favoriser la coopération entre les élèves, au sein d'une salle de classe, afin de rendre les échanges plus constructifs?

Pour cela, je souhaite travailler en collaboration directe avec une classe de primaire, plus particulièrement une classe de CM1/CM2 de l'école de Marmoutier, avec qui j'ai eu l'occasion de passer quelque temps en immersion. Ce qui est pertinent avec cette classe c'est qu'il y a deux niveaux, ce qui permet d'appliquer la coopération entre les deux niveaux.

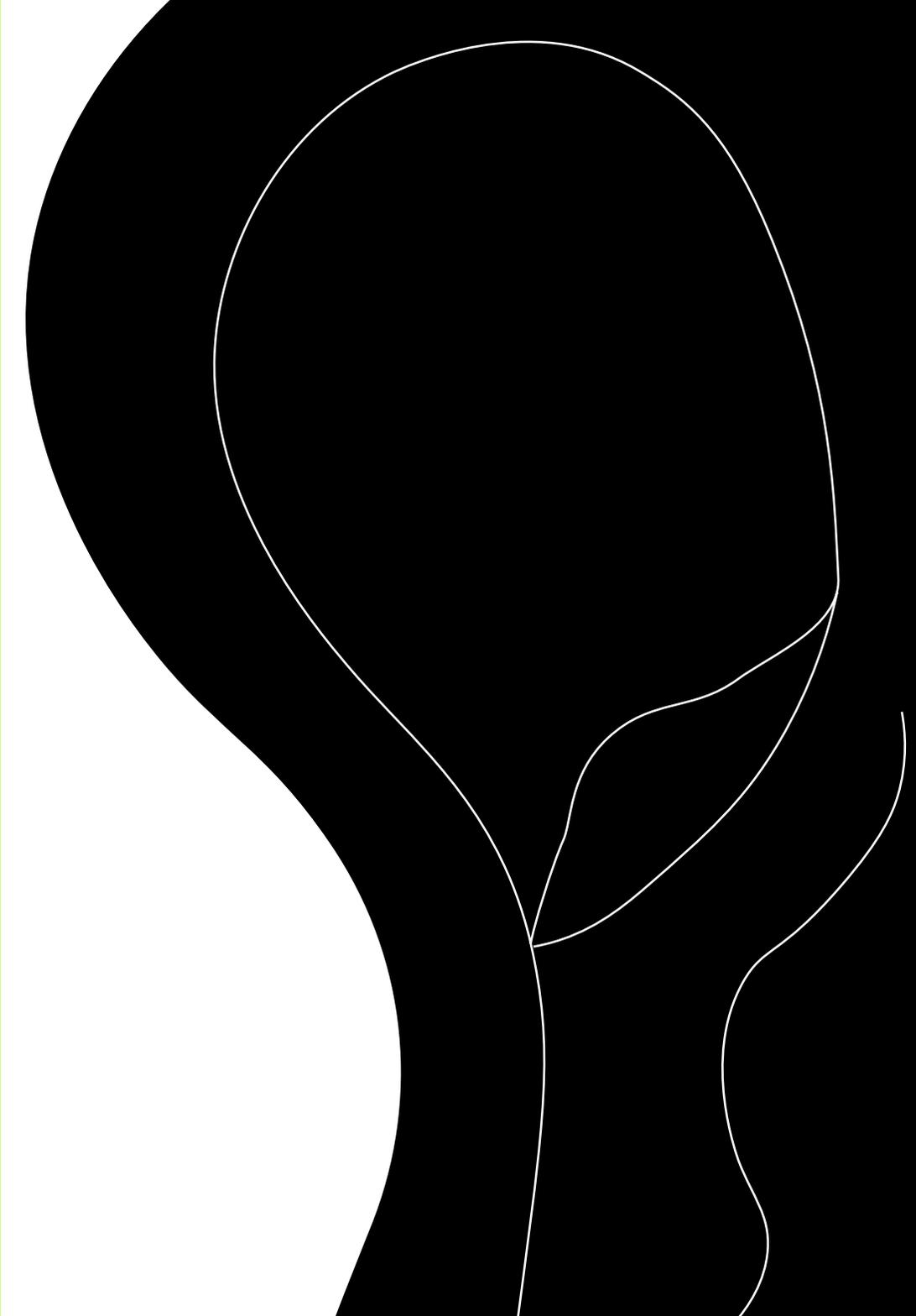
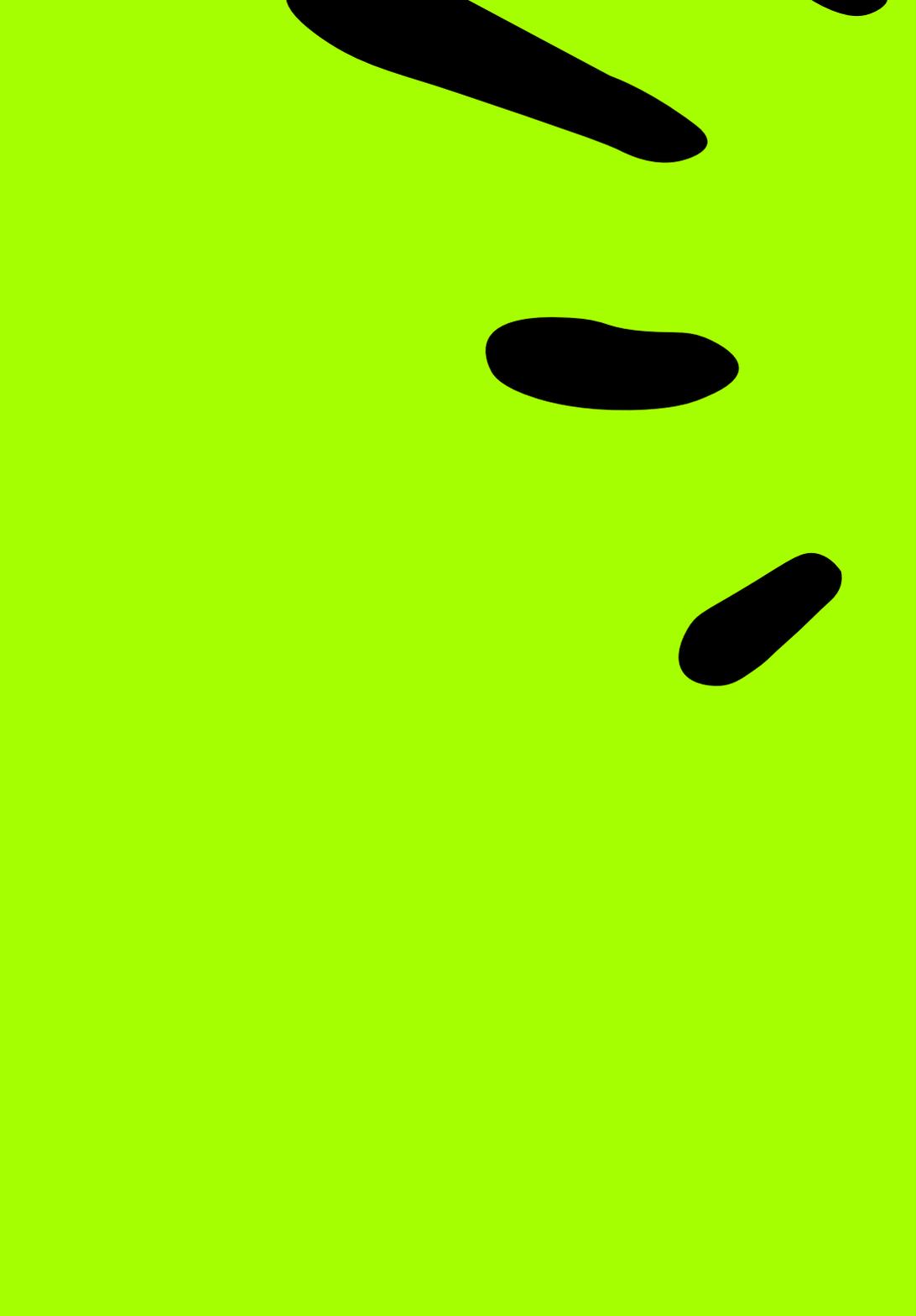
Il est possible d'imaginer la réalisation d'un média imprimé qui découle d'un atelier participatif et coopératif entre les deux niveaux, autour d'une thématique proposée par l'enseignante. La réalisation de ce média se fera grâce aux éléments que les élèves auront observé et compris sur comment appliquer correctement la coopération en groupe pendant la durée de l'atelier.

Mon atelier d'outil de récolte m'a permis de comprendre, d'une part l'importance de la composition d'un groupe et d'une autre part que le jeu est un bon moyen pour que les élèves aient envie de travailler, ainsi que comment ils interagissent au sein du groupe.

Tout ce travail de recherche m'apporte des éléments pour concevoir mon projet de design.



**SYNTHÈSE
DE LECTURE**



SYNTHÈSE

CAHIER PÉDAGOGIQUE

Changer l'école pour changer la société,
changer la société pour changer l'école.

Dossier: Former les élèves à la coopération

INTRODUCTION

Le dossier : *Former les élèves à la coopération* est un dossier coordonné par Sylvain Connac, Cyril Lascassies et Julie Lefort. "Sylvain Connac est enseignant-chercheur en sciences de l'éducation à l'université Paul-Valéry de Montpellier. Il est issu du corps des professeurs des écoles et a fait partie de l'équipe pédagogique de l'école coopérative Antoine Balard à Montpellier. Il publie régulièrement des articles de formation ou de recherche dans la plupart des revues pédagogiques."¹ Cyril Lascassies est professeur de mathématiques au lycée Théophile Gautier à Tarbes. Il est membre du CRAP Cahiers Pédagogiques. Dans le dossier, ils nous expliquent qu'il est nécessaire de prendre des précautions spécifiques avant d'appliquer la coopération. La formation des élèves à la coopération est recommandée pour qu'ils puissent assimiler les attendus et les objectifs de cette dernière. Dans cette synthèse, j'ai relevé les points qui me semblent être pertinents dans le cadre de mon mémoire. Dans une première partie, j'évoque un peu de vocabulaire et d'histoire de la coopération. Dans un second temps, selon le dossier, j'ai relevé les éléments qui me paraissent importants dans la formation des élèves.

Présentation
de Sylvain Connac
et de Henri Peyronie

DE QUOI PARLONS-NOUS ?

Coopérer et Collaborer (Sylvain Connac)

Le dossier débute par l'explication sous forme de questionnaires de Sylvain Connac pour bien faire la distinction entre la coopération et la collaboration. Coopérer n'est pas collaborer. La principale différence entre ces deux termes est que quand on coopère on agit à plusieurs; pour collaborer, on travaille ensemble. "Co-opérer, c'est agir avec d'autres [...]. En revanche, co-laborer, c'est travailler avec d'autres, c'est-à-dire dans le cadre d'un but commun [...] coopérer s'avère utile pour partager des idées (que l'on n'aurait pas eu seul) et pour se soutenir mutuellement face à de l'adversité."² Ce qui permet le mieux d'apprendre en coopérant c'est d'accepter l'aide des autres élèves. C'est lorsqu'on travaille en aidant quelqu'un que l'on se trouve dans une situation cognitive maximale: expliquer quelque chose à quelqu'un est aussi valorisant que mobilisant. "La collaboration peut empêcher des élèves d'apprendre en raison de la division du travail qui la caractérise: les meilleurs sont concepteurs, les autres deviennent exécutants, chômeurs ou gêneurs."³

Sylvain Connac nous invite à faire la distinction entre "travail en groupe" et "travail de groupe". "Un travail de groupe sert à produire alors que le travail en groupe sert à confronter ses idées."⁴ Le travail de groupe fait écho à la réalisation d'un travail en collaboration. L'objectif d'un travail de groupe est la réalisation du projet en se répartissant les tâches. Un des risques est que la répartition du travail soit inéquitable. Un travail en groupe est fait quant à lui pour échanger des idées et profiter des richesses d'esprits de ses pairs. Ce qui est primordial avant d'entamer un travail de groupe c'est de valoriser un temps de travail seul. Il est important de laisser à l'enfant le choix de pouvoir travailler en groupe ou de poursuivre son travail seul. D'après Sylvain Connac, quand il y a un travail en groupe on peut remarquer différentes phases tout au long de la séance. Il y a la phase d'explication de la consigne, de travail individuel, de travail en groupe, des remontées collectives, un travail sur l'incertitude dirigé par l'enseignant et quand il sent le groupe "mûr" une transmission des savoirs où les élèves répondent aux questions que les élèves sont en train de se poser. Sylvain Connac remarque que les élèves finissent le travail en groupe par un temps de travail individuel.

Il est, par ailleurs, pertinent de préciser les différences entre monitorat et tutorat. Seuls des experts peuvent être moniteurs, alors que tout le monde peut être tuteur. Le monitorat permet aux élèves les plus avancés de travailler avec leurs camarades les plus jeunes. Le tutorat entre pairs n'a pas cette fonction d'enseignement. Le tutorat sert davantage à débloquer les élèves face à des microtâches: des consignes mal, un mot, l'usage de matériel... Il faut tout de même rester vigilant en tant qu'enseignant lorsque les élèves pratiquent le tutorat. Il est par exemple nécessaire que tous les élèves aient accès à la fonction de tuteur. Sylvain Connac propose donc de former les élèves à la coopération pour faciliter ces moments d'échanges.

Former à la coopération est-ce Freinet compatible ? Henri Peyronie

“Tous les pédagogues ne défendent pas l'idée d'une formation des élèves à la coopération. Pour Célestin Freinet et la génération des fondateurs, les savoir-faire se transmettent par la pratique. Qu'en est-il aujourd'hui? Brève histoire de la coopération en pédagogie Freinet, de la Méthode naturelle aux fiches-outils.”⁵

Dans le Dictionnaire de la pédagogie Freinet, L'ICEM (Institut Coopératif de l'École Moderne-pédagogie Freinet) explique en premier lieu dans le dictionnaire que la coopération a une grande importance dans les apprentissages cognitifs avant d'évoquer les savoir-faire et les savoir-

être face à la socialisation. Dans l'article, l'auteur nous invite à considérer la coopération scolaire, de la pédagogie Freinet, comme un ensemble de principes et de principes qui seraient immuables dans le temps. Il en va de même pour la manière de penser la formation aux attitudes qui caractérise la coopération. Freinet et la génération des fondateurs tenaient la coopération comme une alternative aux formes d'organisations sociales de la société industrielle, dans la tradition du XIXe siècle progressiste. Dans leur quotidien militant et pédagogique, ils utilisent des méthodes coopératives. Les adultes se forment à la coopération en la pratiquant. Ils transmettent à leurs élèves la coopération en les faisant tout simplement pratiquer (élaborations des plans de travail, vérification des tâches à réaliser et leur avancée, etc.). La pratique ainsi que l'imprimerie par exemple ont été les clefs de voûte de cette nouvelle pédagogie. Pour les enseignants, elle a été la condition de la pérennisation de cette pédagogie.

FORMER TOUS LES ÉLÈVES POUR APPRENDRE

Passer tes brevets d'abord

Les enseignants peuvent instaurer des outils simples pour faciliter la coopération: la tutelle, les messages clairs et l'intendance. Isabelle Quimbez⁶, une professeur nous explique dans un article du dossier les méthodes qu'elle met en place dans sa classe pour faciliter la coopération. Dans un premier temps, elle explique qu'elle a instauré un climat positif et respectueux. Elle explique qu'ensuite elle inculque aux élèves comment bien se comporter en classe, quels sont leurs droits et quels sont les droits qui en découlent. Les enfants suivent par la suite trois formations différentes: une aux messages clairs, une à la tutelle et une dernière à l'intendance. Il s'agit de faire comprendre ce qui se cache derrière ces institutions. La formation au message clair a pour objectif de faire comprendre aux élèves comment communiquer dans une bonne posture (communiquer sans être violent). Une fois la formation finie, les élèves appliquent ce qu'ils ont appris au cours de saynètes.

L'objectif est de leur faire comprendre qu'il faut éviter des comportements inadaptés à la coopération. La formation à l'intendance consiste à aider l'enseignant à préparer sa journée. L'objectif est de responsabiliser l'élève et de leur faire comprendre l'importance de l'institution.

La formation au tutorat est la plus longue. Elle permet aux élèves de demander de l'aide en cas de blocage. La personne en difficulté va apprendre quels sont ses besoins et l'élève qui va aider va assimiler comment répondre à une question de manière claire. Elle nous explique que les élèves sont libres d'aider un camarade ou d'aider la maîtresse avec l'intendance.

Oser demander de l'aide Aude Duvoid

Au sein de l'article rédigé par Aude Duvoid⁷ nous explique les difficultés et les interrogations qui surgissent lorsque l'on veut mettre en place la coopération. Les deux classes ont eu le même scénario à suivre: distribution de l'exercice, réflexion sur une manière de travailler, réflexion individuelle et réflexion en groupe et la mise en place de l'aide. La méthode des élèves pour travailler en coopération va différer selon les classes.

Aude Duvoid a demandé aux deux classes de répondre à des questions au sein de tableaux, pour pouvoir par la suite adopter une certaine posture pendant les exercices de coopération. Dans la première classe, les élèves définissent ce qui rend une aide efficace (le calme, reformuler une question, donner des étapes...), ils vont s'interroger sur ce qui gêne la mise en place (le bruit, se moquer, quand on laisse travailler l'autre à sa place...) et pour finir ils se demandent quel est le type d'aide contre-productif à la coopération (répondre sans expliquer, ne pas laisser le temps de réfléchir...). Pour la deuxième classe, les questions prévues ne leur parlaient pas, ils ont préféré lister les attitudes à adopter. Le tableau est constitué de deux cases: celui qui aide doit (avoir réussi l'exercice, avoir reçu la validation de professeur ...) et celui qui se fait aider doit (essayer seul, écouter, mettre de la bonne volonté...).

Dans la première classe, une fois qu'un élève a réussi un exercice il peut s'inscrire sur le tableau pour aider un camarade. C'est au moment d'aller aider que se fait ressentir une première difficulté à communiquer. Les élèves en difficulté n'osent pas demander de l'aide, ce qui pose problème. Ce qui a fait surgir une idée au sein du groupe: plier des tétraèdres avec un sommet rouge pour indiquer le besoin d'aide. Ce qui a permis aux classes d'instaurer des dynamiques. Cependant, certains élèves se sont plaints, en expliquant ne pas recevoir d'aide même si leur tétraèdre était rouge, ce qui a montré que la méthode n'était pas infaillible. Une question reste donc en suspens: comment faire pour que les élèves osent demander de l'aide sans avoir

peur de se faire juger ?

Dans la seconde classe, le déroulement de la séance coopérative se passe plutôt bien. L'aide s'organise assez naturellement. À la fin de la classe Aude Duvoid interroge ces élèves sur la façon d'améliorer l'activité. Ils répondent qu'ils aimeraient améliorer la vie des aidants. Plusieurs élèves demandent de l'aide au même moment. Les élèves remarquent qu'il y a plusieurs prénoms au tableau, mais que ce sont toujours les mêmes qui sont réclamés. Les élèves préfèrent avoir des "valeurs sûres". La classe a donc pris la décision de réorganiser le fonctionnement de l'affichage des noms des aidants aux tableaux. Ils signalent par une croix devant le prénom que l'aidant est occupé et quand la liste devient trop longue les aidants occupés peuvent effacer leurs prénoms.

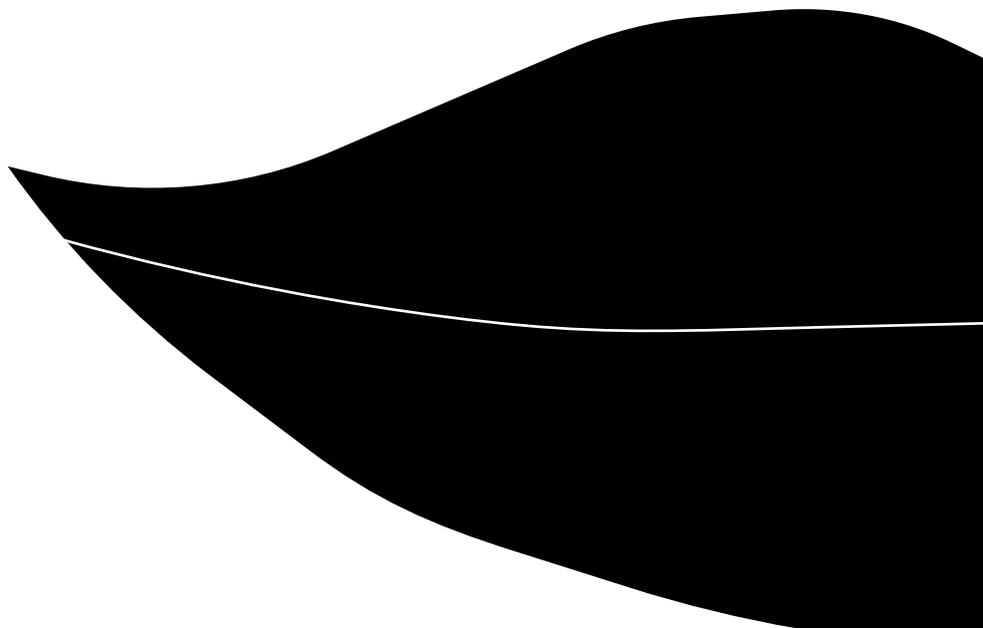
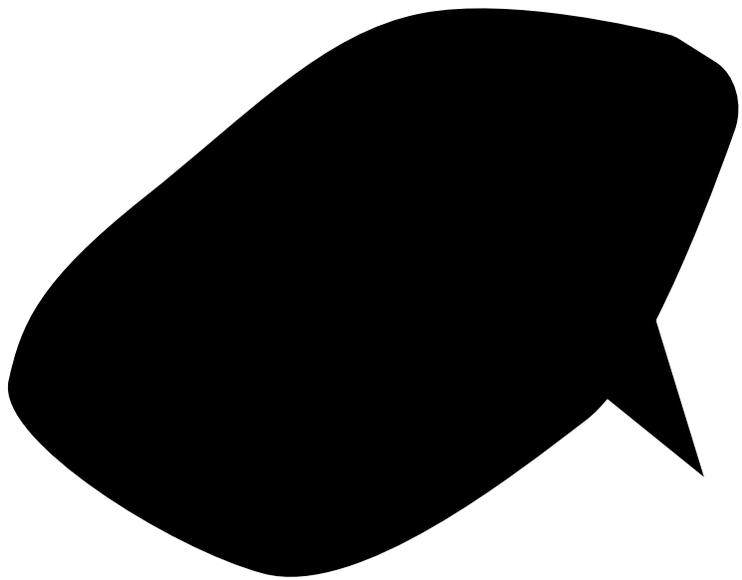
Au retour de vacances, Aude Duvoid a demandé à ses élèves s'il était facile d'oser demander de l'aide. Deux axes en sont ressortis: il y a un manque d'intérêt pour l'activité proposée et la crainte du regard des autres.

Le manque d'envie, d'intérêt, la crainte du regard des autres, le fait de ne pas comprendre les explications sont quelques-unes des raisons du blocage pour certains. L'auteur s'interroge sur le fait qu'il faut peut-être laisser du temps aux enfants d'être en confiance.



CONCLUSION

Dans la première partie, Sylvain Connac fait remarquer qu'il est important de faire attention aux mots que l'on emploie, car des synonymes ont parfois des nuances dans leur signification. Collaborer et coopérer sont deux méthodes de travail diamétralement opposées. Il est donc nécessaire que les enseignants fassent la distinction entre ces deux termes avant d'entamer le travail en groupe pour qu'ils comprennent correctement les différences entre les deux méthodes. On comprend l'origine de la coopération avec l'exemple de Célestin Freinet et des méthodes que lui et d'autres fondateurs ont mis en place. Les outils mis en place pour le fonctionnement des formations sont ce qui retient le plus mon attention. En tant que designer, les outils mis en place par les professeurs et les enseignants peuvent faire l'objet de mes réflexions pour faciliter les échanges pendant les séances de coopérations.



SYNTHÈSE

LES **PÉDAGOGIES**
ALTERNATIVES
EN FRANCE
AUJOURD'HUI:
ESSAI
DE CARTOGRAPHIE
ET DE **DÉFINITION**

Présentation
de Sylvain Wagnon

INTRODUCTION

La revue: *Les pédagogies alternatives en France aujourd'hui: essai de cartographie et de définition*, est coordonnée par Sylvain Wagnon. Sylvain Wagnon est agrégé et docteur en Histoire. Professeur des universités en sciences de l'éducation, il dirige le Cedrhe (Centre d'étude, de documentation et de recherche en histoire de l'éducation). Il enseigne à la faculté d'éducation de l'Université de Montpellier. Ses recherches et travaux explorent l'histoire de l'éducation nouvelle et libertaire ainsi que les pédagogies alternatives actuelles.

Dans cette revue, il explique les principes fédérateurs des pédagogies alternatives. Au sein de cette synthèse, j'ai relevé les points de la revue qui me semblent être pertinents dans le cadre de mon mémoire. Dans un premier temps, j'évoque le lien entre les écoles différentes et les écoles alternatives. Dans un second temps, selon la revue, je parle des courants historiques de l'éducation nouvelle. Pour conclure, j'explique en quoi cette synthèse est pertinente dans le cadre de mon projet de mémoire.

DES ÉCOLES DIFFÉRENTES AUX PÉDAGOGIES ALTERNATIVES ?

Terminologie

“Comment est-on passé d’une terminologie d’écoles “différentes” à celle apparue au début des années 2010 de “pédagogies alternatives”¹, c’est sur ce sujet que se porte le début de la réflexion de Sylvain Wagnon.

“La terminologie d’écoles différentes a été développée par les travaux respectifs et communs de Marie-Anne Hugon et Marie-Laure Viaud (Viaud & Hugon 2015; Viaud 2005, 2015, 2017). En 2005, en étudiant une trentaine d’établissements de l’enseignement public et privé, Marie-Laure Viaud avait donné une définition très “souple” puisqu’il s’agissait des “classes et écoles qui, à tous les niveaux scolaires, sont repérées dans le paysage éducatif comme alternatives, expérimentales et/ou se réclamant du courant des pédagogies nouvelles” (Viaud, 2005, p.32).²

Sylvain Wagnon explique que Marie-Anne Hugon s’intéresse tout particulièrement aux écoles dites “différentes”, qui essaient d’expérimenter de nouvelles approches d’enseignements. Il affirme le fait qu’elle perçoit un faible taux d’écoles pratiquantes

des méthodes alternatives.”⁹ collèges et lycées et 23 écoles Freinet. Marie-Anne Hugon et Marie-Laure Viaud précisent la difficulté de repérer dans le paysage éducatif des écoles aux “pratiques différentes », mais aussi, pour ces écoles, d’avoir une lisibilité.”³

Sylvain Wagnon précise que la terminologie de pédagogies alternatives et écoles différentes souligne “la volonté d’équipes de travailler, différemment, mais au sein de l’enseignement public. Depuis 2010, le terme de pédagogies “alternatives” est utilisé surtout pour des structures privées. L’idée d’alternative se situant par opposition à l’enseignement public.”⁴ L’enseignement public n’est pourtant pas totalement indifférent à ces nouvelles pratiques.

Pédagogies nouvelles et pédagogies alternatives: même combat ?

L’auteur met en lumière le fait que l’idée de pédagogie alternative n’est pas nouvelle, car elle s’inspire des courants d’éducation nouvelle issus de pédagogues du XXe siècle.

Parmi ces pédagogues on retrouve Célestin Freinet, Maria Montessori, Rudolph Steiner et Ovide Decroly. Au début du XXe siècle, les courants d'éducation nouvelle ont réclamé "une révolution copernicienne". Cette révolution avait pour objectif la réorganisation du système scolaire et l'application de nouvelles méthodes d'enseignement. Elle devait s'inscrire au sein et hors de l'école grâce à une nouvelle vision de l'enfant et à une nouvelle vision des rapports pédagogiques entre adultes et enfants.

Sylvain Wagnon invite ses lecteurs à faire la distinction entre les pédagogies alternatives et les pédagogies nouvelles. Les pédagogies alternatives se dissocient par cette volonté de ne pas s'inscrire dans une pédagogie précise. Les écoles qui ont opté pour un système alternatif valorisent des concepts supplémentaires, comme celui du "bien être", du développement personnel et du rôle des neurosciences.

Il nous explique que les finalités politiques entre pédagogies nouvelles et pédagogies alternatives semblent très éloignées. "Les mouvements Freinet, mais aussi dans une moindre mesure Decroly revendiquent une finalité émancipatrice et de transformation politique. Les mouvements de pédagogies alternatives se revendiquent le plus souvent "apolitiques" et soulignent avant tout le développement de la personnalité et le développement personnel."⁵ Sylvain Wagnon précise que ces deux éléments ne sont pas forcément contradictoires, cependant il explicite qu'une "césure idéologique" est perceptible.

Il met en évidence que l'affirmation "d'apolitisme" des pédagogies alternatives est une façon de ne pas se rattacher idéologiquement et directement à un courant politique précis et implicitement daté. Ce refus d'être "étiquetées" n'empêche pas les pédagogues alternatifs d'avoir un discours et des pratiques qui renvoient à des univers politiques et pédagogiques bien identifiés. Il met en avant que certains militants de pédagogies alternatives et d'autres conférenciers, comme les éditions Actes Sud, rappellent, souvent le rôle des pionniers de l'éducation nouvelle pour mieux les cantonner au passé. De leur côté, les mouvements de l'éducation nouvelle comme Freinet ou Decroly ne cherchent pas à être comparés à "des courants ésotériques" ou qui proposent un contournement de l'enseignement public. La situation est plus fluctuante en ce qui concerne les courants Montessori et Steiner qui illustrent une grande porosité avec tous ceux qui prônent une autre façon de faire hors de l'enseignement public. Ainsi, des choix idéologiques sont perceptibles derrière ces conceptions éducatives : finalités de l'éducation, conception de l'enfant, conception de l'organisation éducative, conception des relations adulte-enfant, conception des apprentissages, des programmes et des méthodes pédagogiques.

LES COURANTS HISTORIQUES DE L'ÉDUCATION NOUVELLE

Des principes fédérateurs

Les pédagogies alternatives du XXIe siècle se revendiquent la plupart du temps comme des courants d'éducation nouvelle du début du XXe siècle (Montessori, Decroly, Freinet, et Steiner). C'est le cas par exemple pour les écoles Montessori ou les classes Freinet.

"L'Éducation nouvelle" au XXe siècle plongeait déjà ses racines dans le XVIIIe siècle avec Rousseau (écrivain) et Pestalozzi (éducateur). À la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, elle s'épanouit avec Célestin Freinet et Maria Montessori. L'auteur nous explique que "Le projet de renouveler de fond en comble l'entreprise éducative est donc un fait historique de longue durée, caractéristique des sociétés occidentales contemporaines et de leur projet démocratique."⁶

Sylvain Wagnon raconte par la suite le schéma pédagogique et les principes de l'Éducation Nouvelle. En premier lieu, "priorité est donnée à l'éducation"⁷, les pédagogues donnent de l'importance à la transmission des

savoirs, à l'instruction, mais aussi à la définition d'une éducation qui se veut "intégrale". Lorsque l'auteur parle d'éducation intégrale, il évoque l'instruction intellectuelle, morale, physique et affective. En second lieu, l'enseignant doit prendre en compte la singularité de l'enfant. En troisième lieu, "l'éducation est centrée sur l'enfant, non sur les savoirs ou le maître. [...] L'école active considère que l'éducation est une vie avant d'être une préparation à la vie."⁸ L'éducation est donc centrée sur les intérêts ainsi que les besoins de l'enfant. "L'autonomie cristallise le quatrième principe.", l'auteur explique que l'autonomie suppose une certaine maîtrise de soi et la domination suscite des tendances instinctives. Il met en avant que l'autonomie doit être consentie et non imposée. "Le cinquième principe reste que cette éducation individuelle, centrée sur le sujet se fait, doit se faire, dans un esprit communautaire."⁹ Sylvain Wagnon explicite que l'école doit préparer à la vie communautaire, c'est pour cela que l'éducation nouvelle promeut la liberté des rythmes, le combat de l'individualisme et de la docilité.

pédagogiques.”¹²
Ce qui distingue fortement
les nouvelles pédagogies aux
pédagogies de l'éducation nouvelle
c'est l'importance de la notion et
des pratiques de développement
personnel de l'enfant.

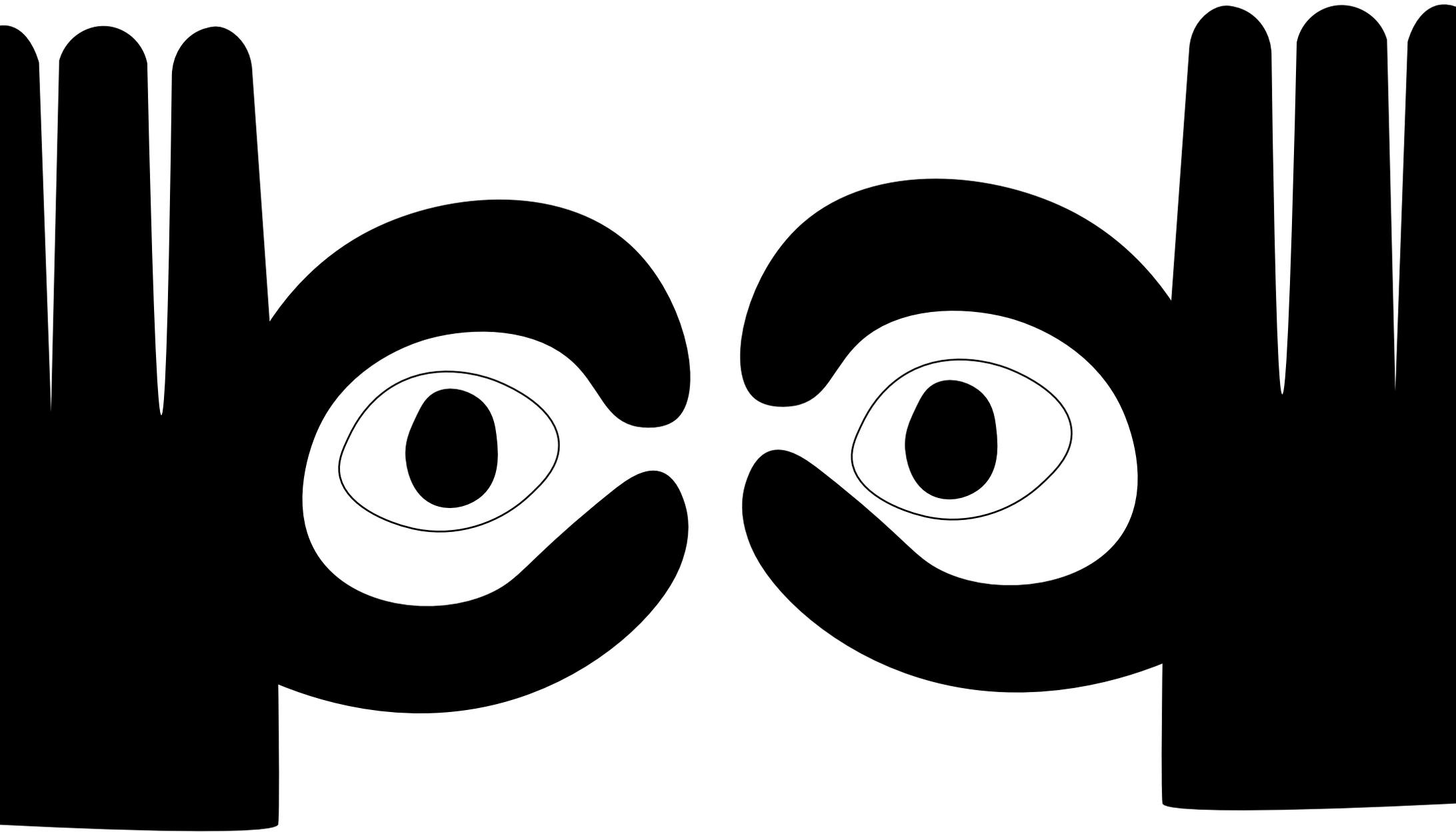
Maria Montessori super star ?

Maria Montessori (1870-1952) est une pédagogue emblématique de l'éducation nouvelle au début du XXe siècle. Elle est régulièrement utilisée comme référence de pédagogies alternatives actuelles. La pédagogie de Montessori développe chez l'enfant l'autonomie et la responsabilité. Sylvain Wagnon affirme que le mouvement pédagogique montessorien connaît un grand intérêt chez plusieurs écoles et pédagogues depuis plus d'une centaine d'années. "Une tendance lourde permet au mouvement pédagogique Montessori de sortir d'une certaine marginalité pour être depuis le début du XXIe siècle au cœur de nombreuses préoccupations.”¹¹

Les écoles Montessori en France sont des écoles exclusivement privées hors contrat même si ce courant semble commencer à se faire une place dans les écoles publiques. "Ainsi une association, "public Montessori », composée d'enseignants du public tente de développer les idées de Maria Montessori au sein de l'éducation nationale en proposant des formations et des ouvrages

CONCLUSION

Dans la première partie Sylvain Wagnon définit et met en avant le lien important qui se fait entre les pédagogies alternatives et les pédagogies nouvelles. Leurs objectifs se croisent en ayant tout de même d'assez grandes différences. Les pédagogies alternatives et les nouvelles sont des courants bien présents aujourd'hui dans le paysage éducatif que ce soit dans les écoles privées et publiques. Il nous explique que ce sont des mouvements qui entrent en contradiction avec l'éducation traditionnelle. Il nous expose les principes fédérateurs des mouvements. Ces principes sont des moyens de valoriser les enfants et de répondre à leurs besoins physiques et moraux. Cette revue est pertinente dans le cadre de ma recherche de projet, car elle met en avant des mouvements pédagogiques novateurs. Ces courants cherchent avant tout à avoir une éducation centrée sur l'enfant sur sa vie en communauté et sa vie en tant qu'individus. Cet article montre les besoins de coopération dans les différentes écoles.



SYNTHÈSE

LA
COOPÉRATION
ENTRE LES
ÉLÈVES: DES
RECHERCHES AUX
PRATIQUES

INTRODUCTION

La coopération entre les élèves: des recherches aux pratiques est un dossier rédigé par Catherine Reverdy. Catherine Reverdy est anciennement chargée d'étude et de recherche dans l'équipe Veille & Analyses de l'Institut Français de l'Éducation (IFÉ)¹, elle est depuis janvier 2021 Conseillère Jeunesse à la DRAJES (Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports), dans la région académique Auvergne-Rhône-Alpes. Son dernier Dossier de veille de l'IFÉ portait sur la vie scolaire, il est paru en décembre 2020.

La coopération entre les élèves: des recherches aux pratiques a pour objectif de montrer toutes les dimensions importantes de la coopération et les difficultés auxquels sont confrontés les instituteurs qui veulent appliquer la coopération dans leurs méthodes d'apprentissages. Cet ouvrage met en avant dans un premier temps ce qui entre en jeu dans les activités de coopération en classe, dans un second temps les liens entre les interactions entre pairs et les apprentissages, et pour finir des questionnements sur les possibilités de créer des situations de coopération dans la salle de classe.

Présentation
de Catherine Reverdy,
2016

UNE DÉFINITION À PRÉCISER

La coopération est ancrée dans un contexte bien particulier. À notre époque, on ne s'interroge plus réellement sur les concepts de la coopération. On la considère comme rentrée dans les mœurs de la société, on décide alors de ne plus se questionner sur l'efficacité des méthodes mises en place.

Il faut, alors, préciser la définition de coopération. "La coopération désigne l'"action de participer (avec une ou plusieurs personnes) à une œuvre ou à une action commune", ou l'"aide, l'entente entre les membres d'un groupe en vue d'un but commun"(définition du CNRTL)". "Au-delà du but commun à atteindre et de l'aide entre les membres, Olry-Louis (2011) ajoute que la coopération en milieu d'apprentissage est définie par un processus: c'est "la façon dont les membres d'une dyade

ou d'un groupe donné, confrontés à un apprentissage particulier, rassemblent leurs forces, leurs savoir-faire et leurs savoirs pour atteindre leurs fins."³ L'apprentissage coopératif, l'apprentissage coopérant ou la pédagogie coopérative sont trois traductions possibles du concept du cooperative learning, qui a été théorisé par Dewey qui est un psychologue et philosophe américain dans les années 1970 aux États-Unis . Le terme est aussi lié à la pédagogie de groupe, aux pédagogies nouvelles et aux pédagogies actives depuis le début du XXe siècle. Selon Johnson et Johnson (1990, cités par Baudrit, 2005b), l'apprentissage coopératif est un "travail en petit groupe, réalisé dans un but commun, qui permet d'optimiser les apprentissages de chacun. [...] l'activité collective orientée dans une même direction, vers un objectif partagé par tous, peut profiter à chaque membre du groupe"(Slavin, 2010).

Il faut aussi faire la distinction entre deux termes qui sont trop souvent mal utilisés: la coopération et la collaboration. La coopération et la collaboration n'ont pas les mêmes fins. Les différences sont très difficiles à percevoir, puisque les définitions diffèrent selon les chercheurs.se.s (Thibert, 2009).

Le terme interaction désigne alors "toute action conjointe, conflictuelle et/ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs" (Vion, 1992, p. 17). "(Olry-Louis, 2003)

Les interactions sont donc au cœur du travail coopératif. Pour de nombreux psychologues, les interactions sont la source de la réalisation des travaux coopératifs qui nourrissent l'apprentissage.

"Baker (2008) propose que "l'apprentissage coopératif" [soit] la dénomination de tout type d'apprentissage produit dans une situation de travail de groupe, et "l'apprentissage collaboratif désignerait l'apprentissage produit grâce à une véritable collaboration". D'autres au contraire situent la coopération se définit d'abord comme l'ensemble des situations où des personnes qui produisent ou qui apprennent à plusieurs. Elles agissent ensemble. Plus précisément, la coopération peut être entendue comme ce qui découle des pratiques d'aide, d'entraide, de tutorat et de travail de groupe [...] La collaboration désigne un sous-ensemble de la coopération: elle pointe des activités de travail (labeur) et elle place les coopérateurs dans une relation symétrique au projet qui les unit." (Connac, 2013)

La coopération est majoritairement basée sur l'interaction entre pairs. Il me semble donc nécessaire d'évoquer une des définitions du terme.

" L'interaction est un concept nomade, apparu d'abord dans le domaine des sciences de la nature et de la vie pour référer à l'action de plusieurs objets ou phénomènes l'un sur l'autre [...].

CE QUI RENTRE EN JEU DANS **LES ACTIVITÉS** DE COOPÉRATIONS EN CLASSE

pédagogiques déterminent la société à venir et les valeurs de ses membres.

Aujourd'hui, on compte trois modèles éducatifs nationaux: l'éducation totale (Europe nordique et anglo-saxonne), l'éducation académique (France, Japon, Portugal), et le modèle producteur de l'éducation (Europe continentale surtout).

L'éducation totale est un modèle éducatif où les établissements sont ouverts sur l'extérieur. L'éducation est liée à la vie quotidienne, il y a aussi une présence forte de la culture religieuse. Il porte une grande réflexion sur les différentes dimensions de l'éducation de l'enfant...

L'éducation académique est quant à elle un modèle qui est proche du modèle "code série" de Bernstein (qui comprend un curriculum (programme) hiérarchique, rigide, des filières d'élite refermées sur elles-mêmes), il y a peu d'enseignements pratiques, pas d'enseignement préprofessionnel, peu de religion ni d'enseignement de langue régionale, c'est

Le travail de groupe est variable, chaque élève a des capacités, et un rôle précis dans le groupe. La composition du groupe a donc un impact majeur sur le bon déroulement d'activités coopératives. On pourrait même la qualifier de besoin.

Les conditions pour mettre en place de la coopération sont nombreuses d'après Rouiller et Lehraus (2008), il faut prendre en compte les caractéristiques de l'enseignant, les paramètres de mise en situation de l'activité coopérative, les contraintes du programme, les caractéristiques non modifiables des élèves et les caractéristiques évolutives des élèves.

Les systèmes éducatifs mis en place par les gouvernements ont une influence majeure sur les méthodes pédagogiques. Ces méthodes

un modèle qui "érige l'école en forteresse dispensatrice de savoirs universels";
Le modèle producteur de l'éducation rassemble les pays dans lesquels est organisée nationalement une orientation des élèves et des enseignements préprofessionnels, mais plus pour "servir de support à une hiérarchie des curricula»(programmes d'études) plus que pour ouvrir les élèves au monde.

La France fait partie des pays qui ont un système éducatif total. L'auteur nous explique que la France encourage la compétition au sein de son système éducatif. L'objectif premier est de créer une société qui regroupe l'élite. On valorise l'individualisme.⁴ Malheureusement en étant trop individualiste on finit par laisser de côté les valeurs communes qui érigent notre société.

LES LIENS ENTRE **INTERACTIONS** ENTRE PAIRS ET **APPRENTISSAGE**

Le sentiment d'appartenance au groupe permet un soutien mutuel et une cohésion au sein du groupe, Bertucci (2010). Le travail coopératif avec des amies peut s'avérer plus difficile. On peut très vite en venir à un consensus pour ne pas contredire l'autre ou pour éviter une position de désaccord. L'interdépendance positive quant à elle peut s'avérer pertinente, car elle entraîne une interaction positive entre pairs. En ce qui concerne l'interdépendance négative, elle va créer des interactions d'opposition ce qui va créer de la compétition au sein du groupe, ce qui n'est évidemment pas le résultat escompté. Comme on a pu le remarquer précédemment au sein d'un groupe il y a différents types d'interactions : culturelles, pédagogiques, sociales... La plupart du temps, elles dépendent de l'ambiance qui règne au sein du groupe. Si la cohésion est forte, les interactions sont facilitées. Il existe différents types d'analyses des interactions au sein d'un groupe. Il y a un niveau interindividuel lors des travaux de groupe, des rôles se dégagent, chaque personne d'un même groupe à un rôle bien précis dans ce dernier, que les rôles soient désignés ou non. Il y

a aussi le niveau intra-individuel, ce niveau apparaît lorsque les membres d'un groupe changent par eux-mêmes leur comportement pour favoriser l'échange au sein de ce dernier. Le dernier niveau est celui de l'interaction elle-même, l'analyse des interactions se porte sur l'entièreté du groupe.

Les différents degrés d'implication des membres ont aussi beaucoup d'impact sur la facilitation de la coopération. L'auteur nous parle par la suite des principes fondamentaux de la coopération. Elle met en avant l'importance d'avoir une méthode pour favoriser l'apprentissage coopératif. L'apprentissage coopératif sur les membres du groupe est basée sur cinq principes qui sont: "l'interdépendance positive, la responsabilité individuelle (jouer le jeu de la coopération), la promotion des interactions grâce à l'entraide, les ressources et les rétroactions constructives, les habiletés sociales ou coopératives, et le processus de groupe c'est à dire faire vivre le groupe par des rétroactions et des auto-évaluations constantes."⁵ l'avantage de la coopération L'auteur distingue donc des principes qui permettent de rendre la coopération fonctionnelle. Deux des principes d'une coopération fonctionnelle sont l'interdépendance et la responsabilité individuelle.

Le sentiment d'appartenance au groupe permet un soutien mutuel et une cohésion au sein du groupe, Bertucci (2010). Le travail coopératif avec des amies peut s'avérer plus difficile. On peut très vite en venir à un consensus pour ne pas contredire l'autre ou pour éviter une position de désaccord. L'interdépendance positive quant à elle peut s'avérer pertinente, car elle entraîne une interaction positive entre pairs. En ce qui concerne l'interdépendance négative, elle va créer des interactions d'opposition ce qui va créer de la compétition au sein du groupe, ce qui n'est évidemment pas le résultat escompté. Comme on a pu le remarquer précédemment au sein d'un groupe il y a différents types d'interactions : culturelles, pédagogiques, sociales... La plupart du temps, elles dépendent de l'ambiance qui règne au sein du groupe. Si la cohésion est forte, les interactions sont facilitées. Il existe différents types d'analyses des interactions au sein d'un groupe. Il y a un niveau interindividuel lors des travaux de groupe, des rôles se dégagent, chaque personne d'un même groupe à un rôle bien précis dans ce dernier, que les rôles soient désignés ou non. Il y a aussi le niveau intra-individuel, ce niveau apparaît lorsque les membres d'un groupe changent par eux-mêmes leur comportement pour favoriser l'échange au sein de ce dernier. Le dernier niveau est celui de l'interaction elle-même, l'analyse des interactions se porte sur l'entièreté du groupe.

Les différents degrés d'implication des membres ont aussi beaucoup d'impact sur la facilitation de

la coopération. L'auteur nous parle par la suite des principes fondamentaux de la coopération. Elle met en avant l'importance d'avoir une méthode pour favoriser l'apprentissage coopératif. L'apprentissage coopératif sur les membres du groupe est basée sur cinq principes qui sont : "l'interdépendance positive, la responsabilité individuelle (jouer le jeu de la coopération), la promotion des interactions grâce à l'entraide, les ressources et les rétroactions constructives, les habiletés sociales ou coopératives, et le processus de groupe c'est à dire faire vivre le groupe par des rétroactions et des auto-évaluations constantes."⁵ l'avantage de la coopération L'auteur distingue donc des principes qui permettent de rendre la coopération fonctionnelle. Deux des principes d'une coopération fonctionnelle sont l'interdépendance et la responsabilité individuelle. Ce sont les deux notions qui sont nécessaires au bon fonctionnement de la coopération. L'auteur nous évoque aussi l'hétérogénéité. Ce dernier permet de créer des interactions constructives qui favorisent les conflits sociocognitifs ce qui signifie créer des échanges constructifs basés sur un désaccord. L'auteur y associe le développement de compétences ou les habiletés sociales, c'est ce qui permet de développer la prise de décisions, la distribution de la parole, la proposition d'argument de manière limpide, la faculté de gérer les conflits.

Ce sont les deux notions qui sont nécessaires au bon fonctionnement de la coopération. L'auteur nous évoque aussi l'hétérogénéité. Ce dernier permet de créer des interactions constructives qui favorisent les conflits sociocognitifs ce qui signifie créer des échanges constructifs basés sur un désaccord. L'auteur y associe le développement de compétences ou les habiletés sociales, c'est ce qui permet de développer la prise de décisions, la distribution de la parole, la proposition d'argument de manière limpide, la faculté de gérer les conflits.

COMMENT METTRE EN PLACE DES **SITUATIONS** DE COOPÉRATIONS **DANS LA CLASSE**

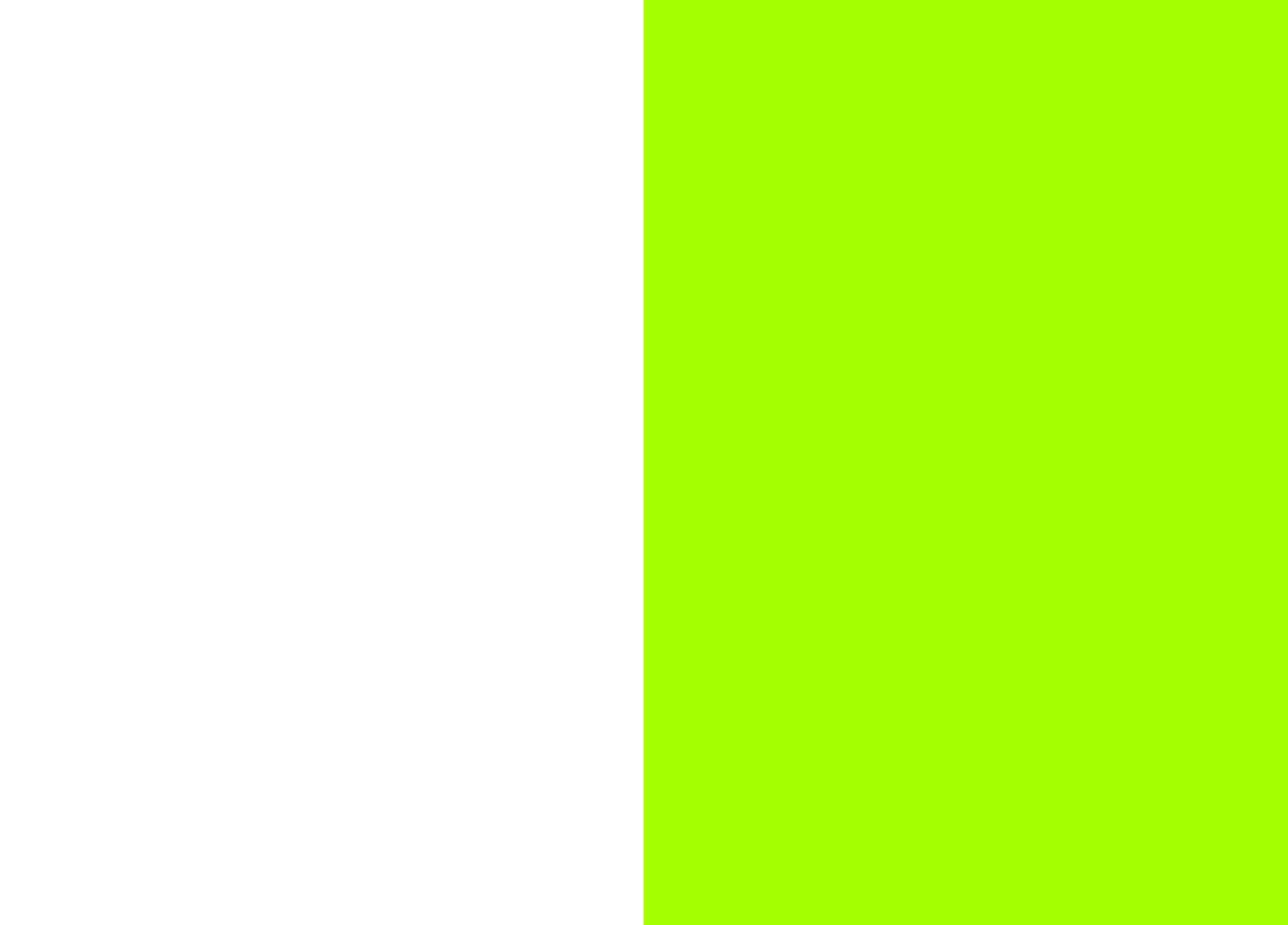
L'auteur se penche sur les manières de mettre en place des situations de coopération au sein de la classe. Les situations de coopération au sein de la classe dépendent majoritairement du type de classe rencontré, quel est son état d'esprit, qu'est ce qu'on veut en tirer, mais elles dépendent en grande partie de l'enseignant de la classe.

Il faut nécessairement organiser le coopératif. Le professeur peut aider les élèves à développer la coopération des groupes pour mettre en place les pratiques désirées. Le rôle de l'enseignant est donc primordial, car il permet de créer ou de favoriser le climat coopératif. Il doit imaginer et faire réaliser des activités qui mettent en avant les valeurs de la coopération : l'entraide, l'engagement, la solidarité, la confiance, le partage, le respect et le plaisir. Il peut réaliser des activités qui valorisent le conflit sociocognitif pour pouvoir favoriser les discussions et les réflexions au sein des groupes. L'enseignant constitue les groupes aux mieux. Il va donc se retrouver face à choisir, faut-il favoriser des groupes

Quels sont les apprentissages concrets pour les élèves ?
Les interactions entre pairs

constituent une ressource essentielle au sein du contexte social de la classe ce qui va permettre de réactualiser les connaissances d'un groupe. L'auteur parle donc de compétences transversales qui sont non liées à une discipline où à une maîtrise, elles concernent la vie quotidienne, on peut évoquer plusieurs types de connaissances. Les compétences académiques sont essentielles au bon développement de l'enfant. Elle explique que l'éducation transmissive est importante. Cependant la problématique que posent les compétences académiques c'est que tout savoir ne vaut rien si on ne s'en sert avec pertinence dans certaines situations. Par exemple pour partager des connaissances pour aider ses pairs. Il faut savoir communiquer pour échanger des savoirs. Pour finir, l'importance de faire coopérer réside dans la création de compétences sociales : communiquer, écouter, s'encourager et questionner les membres du groupe. On apprend aussi

l'échange de compétences, ainsi que la résolution de problèmes. Le rôle de l'enseignant est majeur pendant les interactions et durant toute la période d'apprentissage. La plupart du temps, les enseignants se focalisent sur les activités plutôt que sur le travail en groupe. Il ne peut pas vouloir travailler la coopération, car il peut ressentir une crainte de la perte de contrôle que représente le travail coopératif.



CONCLUSION

La lecture de ce dossier m'a permis de comprendre certains des enjeux et certaines des difficultés qui découlent de l'apprentissage par la coopération. L'auteur explique l'impact des mœurs de la société, des techniques d'apprentissages des enseignants, des personnalités des élèves ainsi que l'organisation interne de la coopération dans les groupes. L'article de Catherine Reverdy nous permet de comprendre les méthodes et les enjeux des méthodes pédagogiques qui favorisent la coopération. Ces questionnements me permettent d'entamer une réflexion sur le rôle que peut avoir le design dans la création et la mise en place d'activités scolaires qui facilitent les interactions coopératives entre les élèves. Plusieurs questions sont soulevées par cette lecture. En effet, faut-il se focaliser sur l'enseignant? Comment faciliter la préparation des activités coopératives? Faut-il se focaliser sur la facilitation des séances coopératives? Comment faciliter la communication?...



**ÉTUDE
DE CAS**

DANS L'ART

Les Frères Le Nain

Le mouvement Fluxus

7000 chênes, Joseph Beuys

L'école buissonnière, Jean-Paul Le Chanois

Transfer Drawing, Denis oppenheim

Ensemble, Arthur Simony

Entre les plis, Guy Baudon

Cloud, Caitlind r.C & Wayne Garrett

Ben Vautier, Je signe la vie

Les guéridons musicaux, Jean-Robert Sédano

LES FRÈRES LE NAIN

“Les trois frères Le Nain sont des peintres du XVII^e siècle. Ils s'associent régulièrement pour réaliser des peintures. Les historiens ne parviennent pas à identifier l'auteur des signatures présentes sur les toiles.

Antoine, Louis et Mathieu Le Nain se forment à la peinture par leurs propres moyens. On ignore toujours aujourd'hui comment les frères travaillaient. Certaines de leurs œuvres peuvent nous donner des indices.

On peut parfois distinguer deux mains dans le même tableau, comme dans le triple portrait inachevé de la National Gallery de Londres, où les trois personnages de gauche sont très différents de la femme qui a été rajoutée à droite.”¹

Dans le cadre de mes recherches pour mon mémoire, l'œuvre des frères Le Nain est appropriée. Ils mettent en avant l'importance du travail d'équipe au sein d'un atelier. De plus, ils réalisent un travail commun. Ils mutualisent leur force pour réaliser de nombreux tableaux. Le fait de ne pas savoir lequel des frères réalise un tableau me semble pertinent, car aucun d'entre eux ne désire s'approprier l'œuvre une fois finie.



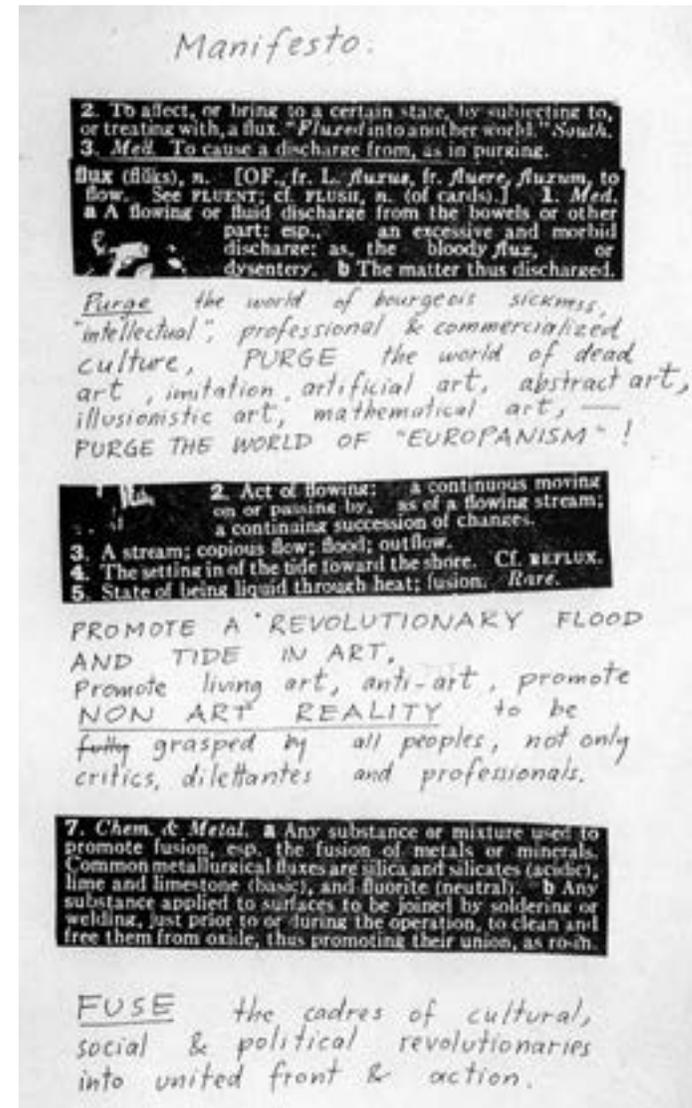
LE MOUVEMENT FLUXUS

“Avec l'avènement de la modernité, les collaborations n'étaient plus une valeur ajoutée visant à augmenter la productivité ou à enrichir la production, c'était plus une tentative de redéfinition de l'œuvre d'art.

Dans le courant des années 60, le mouvement Fluxus voit le jour. Si les origines de Fluxus sont confuses, c'est George Maciunas (un artiste, galeriste et éditeur américain) qui baptise le mouvement lors de sa rencontre avec La Monte Young (compositeur et artiste américain de musique contemporaine).

La quête du beau n'était pas le but de Fluxus, qui rejetait jusqu'à la notion d'œuvre d'art et tout ce qui relevait directement ou indirectement du monde institutionnel. C'est un état d'esprit, une façon d'être et de vivre. L'artiste n'est pas dans l'expression regardée de son identité, mais tend à disparaître pour le bien du collectif. La création est souvent éphémère, concentrée en un événement.”

Dans le cadre de ma recherche de projet, le mouvement Fluxus est un mouvement qui est pertinent. Ce mouvement me permet de comprendre l'évolution de l'art de manière collective. Il explique d'où vient l'importance de coopérer mais aussi les enjeux de la coopération pour les artistes. Pour la suite de mon raisonnement, ces questions me permettent d'assimiler la mentalité de nombreux artistes ainsi que quelques façons d'aborder la coopération.



7000 CHÊNES, JOSEPH BEUYS

“Joseph Beuys est un artiste allemand, notamment affilié au mouvement Fluxus. Performance, installation, sculpture, vidéo, action... Son œuvre polymorphe aura marqué l'art post-Seconde Guerre mondiale, à l'échelle internationale. L'emploi du feutre et de la graisse fait partie des signes distinctifs de ses installations. Mais la narration et l'engagement politique sont des médias tout aussi constitutifs de son œuvre.

En 1982, Beuys est invité à créer une œuvre pour la Documenta 7 (événement culturel du 19 juin au 28 septembre 1982) dans l'agglomération de Kassel, en Allemagne. Il expédia un gros tas de basalte dans un champ. Un groupe de stèles formaient une flèche géante qui pointait un chêne que Beuys lui-même avait planté.

Il a précisé pendant sa performance que les pierres ne pouvaient être déplacées que si d'autres chênes étaient plantés là où elles étaient placées. Ainsi, avec l'aide de bénévoles, sept mille chênes ont été plantés en cinq ans. C'est donc une performance qu'il réalise en collaboration avec les habitants de la ville.”¹

Dans le cadre de mon projet de mémoire, 7000 Chênes de Joseph Beuys me fait comprendre que sans le collectif et l'entraide certaines démarches artistiques et écologiques ne sont pas possibles. Dans ce cas précis, la démarche artistique permet de mettre en avant l'objectif commun de toute une ville. Chaque habitant va pouvoir apporter sa pierre à l'édifice. C'est aussi la démarche engagée qui m'intéresse, c'est un sujet sur le thème de l'écologie qui d'après moi a permis à tout un groupe de se rassembler.



L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE,

JEAN-PAUL LE CHANOIS

“L'École buissonnière est un film français réalisé par Jean-Paul Le Chanois. Il est sorti en 1949. C'est un film qui met en avant le personnage d'un jeune instituteur, M. Pascal, et la pédagogie qu'il met en place. M. Pascal est interprété par Bernard Blier. Il représente un grand pédagogue français du XXe siècle qui se prénomme Célestin Freinet.”

Pendant la projection du film, on découvre les outils et les techniques d'éducation mises en place par Célestin Freinet. Le Chanois met en avant l'utilisation de l'imprimerie par les élèves du professeur Pascal. L'utilisation de cet outil va permettre de créer du lien entre les élèves. On observe l'évolution de la coopération et des relations au sein de la classe. La méthode mise en avant dans le film est que tous les Hommes ont besoin de se distinguer, il faut leur demander ce qu'ils savent faire et le mettre en valeur. Favoriser des sujets qui les intéressent, les faire participer puis enchaîner tout en faisant travailler les enfants en équipe.

Dans le cadre de mon projet de mémoire, le film de Le Chanois est pertinent, car il met en avant la classe coopérative Freinet, ses méthodes de travail et ses outils. Aujourd'hui encore les classes Freinet utilisent la liberté d'expression, les journaux scolaires, et les lettres interécoles avec l'aide des technologies modernes telles que les ordinateurs, les mini-télécoms, les fax, les vidéos et Internet. Ce qui prouve que même si la pédagogie est tout de même un peu romancée dans le film, cette dernière fonctionne.

De plus, la projection nous montre la grande différence qu'il y a entre une éducation verticale qui est basée sur le principe du par cœur et une éducation plus horizontale où l'on essaye de montrer à l'élève qu'il a les capacités de réfléchir et d'avoir un avis sur un sujet.



TRANSFER DRAWING,

DENNIS OPPENHEIM

“Dennis Oppenheim est un artiste américain qui navigue entre Land Art, art-conceptuel et Body Art. Il s’interroge sur la fonction de l’art et du rôle de l’artiste. Fascinés par les théories des systèmes et de la communication, plusieurs de ses travaux porteront sur la rétroaction.”¹

La rétroaction ou le feed-back est un :
“Processus permettant le contrôle d’un système (mécanique, psychologique, social) en l’informant des résultats de son action.”²

Denis Oppenheim travaille régulièrement avec sa famille. Dans sa performance filmée *Transfer Drawing*, il travaille avec son fils. La performance vise à travailler sur la coopération, et la réaction par les sens. Il va créer dans un premier temps un dialogue avec son fils, uniquement basé sur ce qu’il va ressortir à travers sa peau. Il va devoir redessiner les formes qui sont peintes dans son dos. Et inversement, par la suite ce sera au tour de son jeune fils d’interpréter ce qu’il perçoit des dessins de son père.

Dans le cadre de mon projet de mémoire, cette performance met en avant le processus cognitif de l’être humain. Il montre l’importance que peuvent avoir les sens dans la communication. De plus, elle y montre un autre moyen d’échanger avec les autres. Le dessin s’avère être un moyen de communication intergénérationnel et compréhensible par tous. Cette phrase fait écho à la revue scientifique de Delphine Picard et Benaïssa Zarhbouch : Le dessin comme langage graphique.



ENSEMBLE, ARTHUR SIMONY

Arthur Simony est un street artiste français. Il associe régulièrement ses travaux à de la littérature ainsi qu'à de la poésie. Originaire de Paris, il décide de s'emparer de la ville et de s'en faire un terrain de jeu.

En 2019, il réalise Trévisse Ensemble dans le neuvième arrondissement. Ce projet est à l'initiative des habitants du quartier, des commerçants, mais aussi de la mairie. Il investit donc la rue de Trévisse en particulier une palissade qui cache les murs qui à l'époque avaient été touchés par une explosion de gaz qui avait causé la mort de quatre personnes et fait soixante-six blessés.

Sa démarche est collaborative. Il commence alors à écrire le mot "Ensemble" en noir.

"J'ai écrit le mot Ensemble en noir des milliers de fois, car l'idée était de mettre de la couleur tous ensemble."
Arthur Simony

En à peine quatre jours, les mots écrits par Simony ont été remplacés par un mur floral composé par tout le quartier¹, ce qui est quand on y pense assez poétique.

Dans le cadre de mon projet de mémoire, la fresque Trévisse Ensemble d'Arthur Simony montre que certains projets sont à l'initiative des spectateurs. Dans certaines situations, l'art permet d'exposer la nécessité d'échanges sur un sujet bien précis ainsi qu'une nécessité de la libération de la parole. Travailler ensemble permet de créer un sentiment d'appartenance à un groupe, cela donne aussi l'occasion de faire participer les passants et les habitants d'un quartier, ce qui peut s'avérer être intéressant pour partager un sentiment fédérateur.



ENTRE LES PLIS, GUY BAUDON

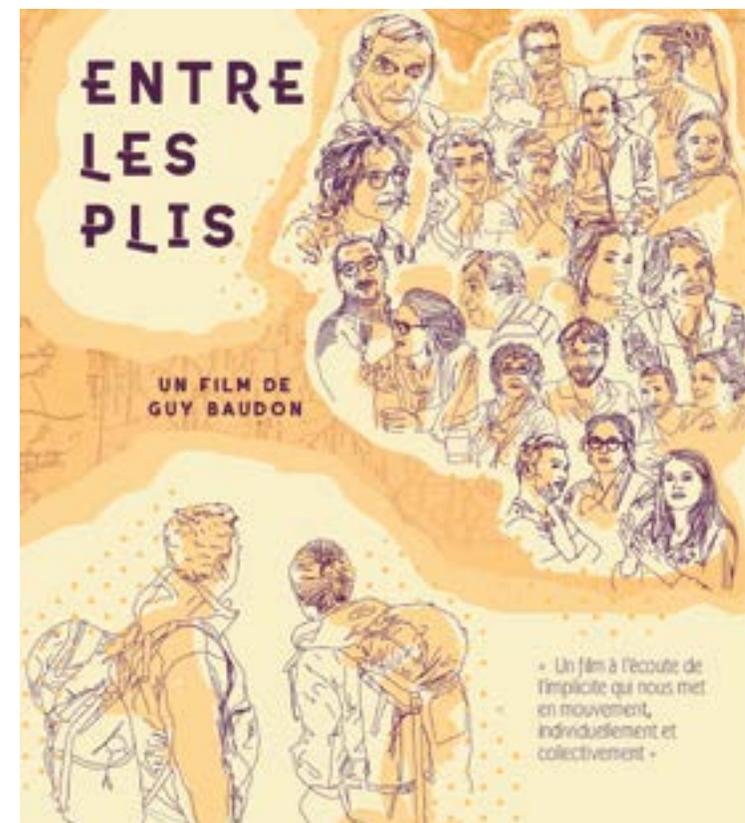
“Dans le cadre de la politique européenne du développement rural, le Réseau Rural Français lance début 2018 un appel à projets en faveur de la ruralité. L’un des projets lauréats s’intitule: « Le développement rural par la coopération »

Il vise à révéler, à partir d’expériences de terrain, une connaissance nouvelle pour faire de la coopération un levier du développement rural. Anne et Patrick Beauvillard arpentent les territoires lors de longues itinérances à pied, à la rencontre d’acteurs engagés dans des actions collectives. Ils sont maires, élus locaux, paysans, salariés, bénévoles, militants du développement local, habitants...

Le film "Entre les plis" fait partie de ce projet.”

Guy Baudon est réalisateur indépendant. En 2018 il travaille sur le documentaire Entre les plis. Il nous fait rencontrer Anne et Patrick Beauvillard qui vont à la rencontre de collectifs qui abordent la question de la coopération. Les collectifs abordent l’entraide et l’intergénérationnel au cours d’échanges en groupe. Les discussions fusent et semblent être pertinentes pour reconstruire le territoire.

Dans ce film c’est la réaction après la projection qui est particulièrement pertinente. Il va dépeindre des situations coopératives qui vont provoquer le débat et un échange après la projection. Le film crée une émotion intime, cette émotion est provoquée par des plans serrés comme si le spectateur entrait dans la conversation et participait au développement du territoire. Ce qui va le faire s’interroger sur ces façons de travailler et sur comment il est possible de travailler en groupe. Question qui aujourd’hui est malheureusement mal vue au sein de notre société fondée sur l’individualisme.



CLOUD SCULPTURE, CAITLIND R.C. BROWN & WAYNE GARRETT

“CLOUD est une sculpture interactive créée à partir de 6 000 ampoules à incandescence par les artistes Caitlind r.c. Brown et Wayne Garrett. La pièce utilise des interrupteurs à chaînette et des ampoules domestiques de tous les jours, réinventant leur potentiel pour catalyser des moments de collaboration et créer un environnement enveloppant et expérimental.

Pendant l'exposition, les spectateurs interagissent avec CLOUD en initiant des collaborations impromptues, travaillant en collectif pour animer des «éclairs» à la surface de la sculpture. Alors que les spectateurs se déplacent sous la canopée des ampoules.

Simple, lumineux et ludique, CLOUD est un baromètre de l'interaction sociale, de la collaboration et de l'action collective, reflétant un tout supérieur à la somme de ses parties. Lorsque les spectateurs s'engagent dans des chaînes de traction, ils deviennent des interprètes et des marionnettistes involontaires, orchestrant un spectacle incertain pour les spectateurs en dehors de l'œuvre.”¹

Dans cette structure ludique, l'utilisateur est forcé à coopérer sans le savoir. Pour que la sculpture soit le plus efficace possible, le spectateur devient acteur, il doit participer avec les autres pour que la sculpture soit achevée. La démarche qui m'intéresse dans ce dessin est le fait de provoquer l'interaction ainsi que la coopération. Les personnes sont étrangères, mais grâce à un artefact commun ils vont pouvoir créer une sorte de lien. L'artefact fait lien, il sert en quelque sorte d'outil brise glace.



JE SIGNE LA VIE, BEN VAUTIER

“Ben, de son vrai nom Benjamin Vautier, né le 18 juillet 1935 à Naples, est un artiste français d'origine suisse. Il acquiert une certaine notoriété auprès du public dès la fin des années 1960, notamment à travers ses "écritures », déclinées sous diverses formes. Appartenant à l'avant-garde artistique – plus précisément – post-moderne, Ben appartient au groupe Fluxus et est proche du lettrisme. Il est un artiste reconnu pour ses performances, ses installations et ses écritures.”¹

“Célèbre pour ses slogans décalés, Ben a rencontré Maciunas [artiste galeriste et éditeur américain] à New York en 1962. S'exprimant à ses débuts sur les murs ou par le Mail Art, il a contribué à l'utopie de Fluxus : mettre l'art à la portée de tous. Selon Ben, l'intérêt des événements Fluxus résidait dans le fait que les artistes ne jouaient pas un rôle, mais participaient véritablement, mangeaient, s'amusaient... L'art, c'était leur vie. Ses œuvres posent généralement des questions à ceux qui les regardent, comme des invitations au débat ou à l'introspection.”²

Pour cette performance Benjamin Vautier se rend sur la Promenade des Anglais à Nice. Il porte une porte/cadre sur laquelle est inscrit “Je signe la vie, entrez”. Les passants qui rentraient dans le cadre devenaient automatiquement une partie prenante de l'œuvre d'art.

Ce projet est pertinent dans le cadre de mes recherches, car il met en avant que la participation d'usagers dans un projet devient vite lourde de sens, pour l'artiste comme pour les participants car ils finissent par devenir un membre à part entière de l'œuvre ainsi que d'une certaine manière artistes. Ici la notion de collectif fait sens lorsque les passants deviennent acteurs, tous les passants vont former en quelque sorte un groupe d'artistes. Les passants participent à la performance sans forcément le savoir. Ce qui aurait pu être intéressant au-delà de faire entrer les passants dans un cadre est de concevoir le cadre avec les passants, de les ancrer encore plus dans la démarche artistique.



LES GUÉRIDONS MUSICAUX, JEAN ROBERT SERANO

“Le spectateur sera plus impliqué, car on sollicitera plusieurs de ses sensations. La mémoire retient mieux une œuvre multisensorielle, car l’individu aura subi une expérience prenante. L’artiste contemporain stimule son sens olfactif, auditif, gustatif et tactile en plus du sens visuel.

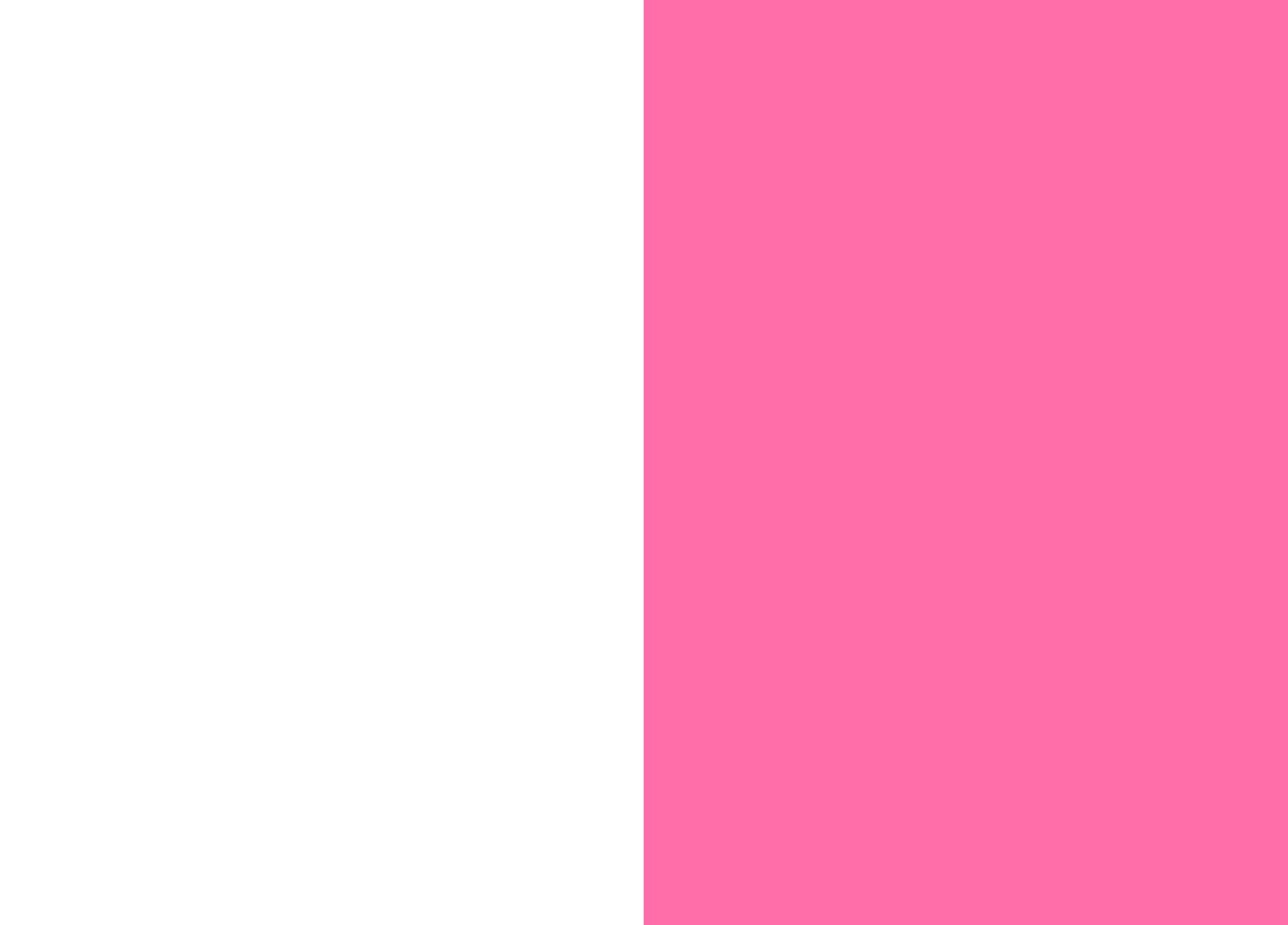
Jean-Robert Sédano nous propose Les guéridons musicaux, en 2005, en tant qu’œuvre multisensorielle. Chaque guéridon musical propose un univers sonore interactif que les joueurs peuvent découvrir et modifier à leur guise. Il suffit de placer les mains sur la table ou de déplacer les objets aux différentes textures qui s’y trouvent pour faire naître aussitôt les réactions sonores, dans une approche ludique.

Chaque guéridon dispose de sa régie informatique et de son éclairage. Une caméra vidéo placée au-dessus de la table détecte la présence et les déplacements des objets. Ces informations sont instantanément converties en phénomènes sonores et musicaux. Les six guéridons offrent des jeux et des univers sonores très différents, marqués par leur différence de couleur et d’objets présents, où la précision du geste produit de fines modifications.

Le spectateur devient acteur de la production sonore. Les sens du toucher, de la vue et de l’ouïe sont ici sollicités. Le but de cet artiste est d’aiguiser la sensibilité du spectateur aux phénomènes acoustiques par l’intermédiaire d’une activité expérimentale et conviviale.”

Ce qui m’intéresse au sein de cette œuvre c’est que l’artiste met l’usager au cœur de son processus créatif. Les usagers deviennent acteurs de l’œuvre. Je trouve intéressant de faire surgir les sens de l’acteur. Dans le cadre de mes recherches ce projet est intéressant, car il permet de s’interroger sur comment bien faire interagir une production avec son public. De plus, les joueurs sont libres de réaliser l’activité par petit groupe ou de manière individuelle. La découverte individuelle est nécessaire pour par la suite valoriser des moments de groupe.





DANS LE DESIGN

Mobilier urbain participatif Rue Créative, Collectif tout terrain & Épicentre Factory,

La Mémé, Lucien Kroll

Le manège des parents bricoleur

La fausse à conversation

Conditional design

Le Blé en herbe, Matalie Crasset

Aula abierta torresoto jerez de la frontera, Santiago Cirugeda

Extra Student, Jules Simian

La classe mutuelle, Vincent Faillet

Kermesse, collectif EthnoGraphique

MOBILIER URBAIN PARTICIPATIF RUE CRÉATIVE, COLLECTIF TOUT TERRAIN

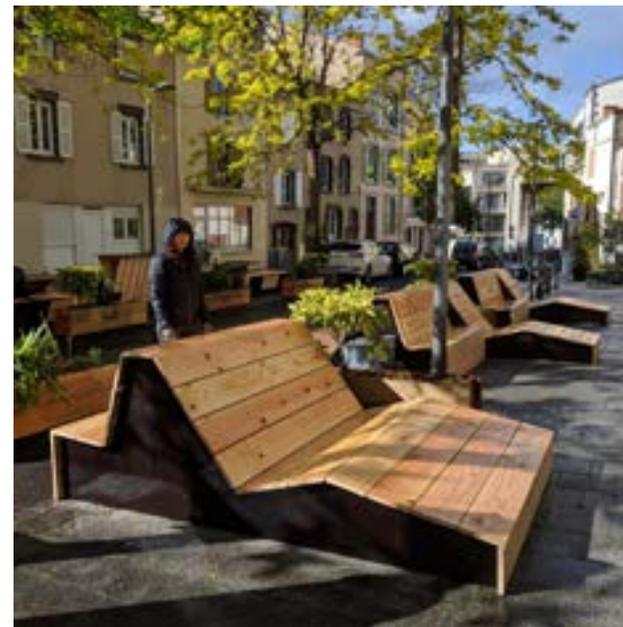
En 2018 le collectif Design Tout Terrain participe à un événement créatif et collaboratif. Cet événement vise à investir l'espace public pour changer l'image d'un quartier clermontois.

“Suite à une visite commentée du quartier et à une séance d'idéation collective, un groupe se lance dans la fabrication d'îlots de convivialité pour aménager une place: 20 bancs, 10 jardinières et 3 tables sont fabriquées en moins de 12 heures à partir de 4 mètres cubes de planches de coffrage.”¹

Le collectif a pratiqué du design participatif. Cette méthode permet de faire entrer l'utilisateur dans le processus de développement et de conception d'un produit.

“Résultat: après un mois de test, la proposition est plébiscitée par les commerçants et les usagers... et la ville prolonge l'autorisation pour l'été.”²

Dans le cadre de ma recherche de projet utiliser les principes du design participatif me semble être pertinent. Le design participatif nécessite une concentration ainsi qu'une entente pour que le projet se déroule au mieux.



LA MÉMÉ, LUCIEN KROLL

“Pour Lucien Kroll, 88 ans, "l'architecture n'est pas une marchandise, un narcissisme personnel ou collectif. Elle est un lien empathique entre les humains". L'architecte belge souligne la dimension humaine de sa démarche et l'importance de la complexité de l'univers dans lequel il s'insère, à l'inverse du “geste esthétique et isolé d'un architecte.”

L'architecture comme un désordre. Il revendique "le désordre vivant : contradictions, hésitations, superpositions, piratages, atavismes, non-sens, juxtapositions, inégalités et même maladdresses" des habitants, qu'il fait toujours participer à ses projets. Il va jusqu'à assumer le "kitsch" qui peut en résulter, dit-il.

Sa première expérience participative, il l'a vécue avec les étudiants de l'Université catholique de Louvain. Les autorités n'ont pas entériné l'ensemble du projet de la "Mémé", la maison médicale, maison des étudiants en médecine. Il n'a été réalisé que partiellement, mais il a fait connaître Lucien Kroll.”¹

Dans le cadre de mon projet de mémoire, le travail de Lucien Kroll est pertinent, car il met en avant la coopération avec les usagers, les premiers concernés, au moment de la réflexion sur un projet, les principaux concernés. Il permet aux habitants de participer à la fois au processus créatif du projet ainsi qu'à son évolution, ce qui est assez rare dans le domaine de l'architecture.



LE MANÈGE DES PARENTS BRICOLEUR

“Pour les 10 ans de la première structure petite enfance de l’association Temps de vie, Karine Levasseur a confié à Faubourg 132 la création d’un dispositif emblématique de ses actions en faveur des parents et enfants de la ville de Roubaix. Temps de vie, Home des Flandres et le Centre social du Pile participent à ce projet participatif. Ensemble, nous avons imaginé un objet animé qui serait mis en mouvement par les parents. L’idée d’un manège est venue assez naturellement. Ce manège sera activé par un vélo, lui-même actionné par un adulte.”¹

Dans le cadre de mon projet de mémoire, ce qui va m’intéresser dans un premier temps au sein du projet du manège des parents bricoleurs est le fait qu’ils réfléchissent ensemble à un projet commun. Trouver comment se mettre d’accord sur la conception et sur la fabrication. Réfléchir à la posture de chaque parents dans l’activités me semble pertinent, y’avait t-il des meneurs, des

Dans un second temps, l’idée qui m’intéresse est qu’après la conception les parents ont toujours un rôle dans l’utilisation de l’objet, ce qui va permettre de créer des moments d’échanges entre adultes et enfants.

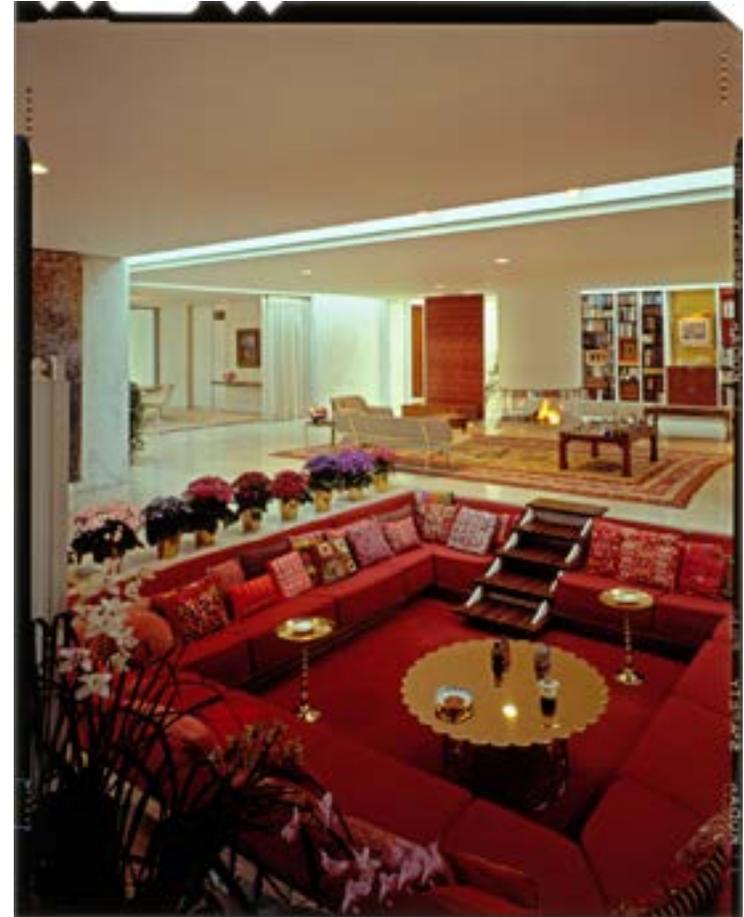


LA FOSSE À CONVERSATION

“La popularité de la fosse de conversation a connu un grand succès à la fin des années 1950, elles apparaissent à travers l'Europe et l'Amérique du Nord à la fin des années 70, bien que les origines du concept remontent beaucoup plus loin. Il évoque un certain nombre de sites de rassemblement social dans l'histoire du design domestique, de l'ancien kang chinois, une plate-forme commune et un lit chauffé pour rester au chaud toute la journée et la nuit, à l'estrade espagnole, une estrade surélevée recouverte de tapis et coussins influencés par la présence musulmane à l'époque médiévale de Convivencia. Ces meubles et agencements de pièces centralisés peuvent accueillir de grands groupes, offrant une efficacité spatiale tout en favorisant un esprit convivial.

Une caractéristique architecturale qui intègre des sièges intégrés dans une section déprimée du sol dans une pièce plus grande, les sièges d'une fosse de conversation se font généralement de face de manière centrale, rapprochant les occupants plus que les tables et les chaises autoportantes ne le feraient normalement. Dans la conception résidentielle, cette proximité peut faciliter une conversation confortable, des dîners animés et des jeux de table, entre autres activités. L'un des premiers puits de conversation documentés, et sans aucun doute le plus connu et le plus célèbre, se trouve à The Miller House, Columbus, Indiana.”¹ Créer un espace dédié à l'échange me semble pertinent pour favoriser la communication. “La résidence est commandée par l'industriel, philanthrope et mécène d'architecture américain J. Irwin Miller et son épouse Xenia Simons Miller en 1953. Miller a soutenu la construction de plusieurs bâtiments à l'architecture moderne à Columbus. Pour mener à bien ce projet, l'architecte s'entoure de plusieurs personnes: son principal associé Kevin Roche, l'architecte d'intérieur Alexander Girard et l'architecte paysagiste Dan Kiley. La maison a été déclarée National Historic Landmark en 2003. La famille Miller reste propriétaire de la maison jusqu'en 2008, lorsque Xenia Miller est décédée. En 2009, des membres de la famille Miller ont fait don de la maison, des jardins, ainsi que de nombreux meubles originaux à l'Indianapolis Museum of Art.”²

Les fosses de conversation ont pour moi un intérêt tout particulier, car elles me permettent de constater que ce sont parfois les espaces qui favorisent les échanges. Je constate que les fosses de conversations poussent les usagers à converser où tout du moins à partager différents moments.



CONDITIONAL DESIGN

“Depuis sa formation en 2002, l’intérêt que suscite le Studio Moniker tient tant à la qualité de ses projets qu’au dispositif qui les sous-tend : un subtil mélange entre création algorithmique et posture participative. Se propageant sur nos écrans, ou dans un espace physique, leurs travaux usent des processus collaboratifs "connectés”.

Mais l’intérêt essentiel de leur travail réside dans un entre-deux à dimension humaine : celui qui réside entre le ficelage des outils par le designer et la marge d’erreur - anticipée ou non - de ceux qui s’en emparent. Le décloisonnement des disciplines de conception, la montée en puissance du rôle de l’amateur face à la responsabilité des professionnels, le développement de la programmation comme outil de création, les licences Creative Commons, la puissance des réseaux sociaux à l’échelle mondiale...

Tous ces mouvements actuels bousculent le rôle du designer et le poussent à s’interroger sur sa pratique. Pour le studio Moniker, ces questions ont engendré la redéfinition de leur cadre de travail et donné lieu en 2011 au manifeste du Conditional Design, signé par Luna Maurer, Edo Paulus, Jonathan Puckey et Roel Wouters. Le manifeste souligne l’intérêt du studio Moniker pour les technologies, la procédure, mais aussi pour la création d’outils personnels, pensés pour être ouverts et appropriables. Une part plus ou moins grande des projets est donc sous influence des participants. Aux antipodes d’une vision où le designer est omniscient et contrôle sa création, le projet est ici conçu pour qu’il puisse échapper à ses créateurs.”¹

Dans le manifeste Conditional Design ce qui m’a tout d’abord interpellé c’est que l’on explique que l’usager peut se réapproprier le travail, cela permet de partager des données ainsi que des réflexions. De plus, l’effet de la participation des usagers à un grand impact dans le processus créatif du projet, car il permet sans aucun doute une amélioration du concept.



LE BLÉ EN HERBE, MATALIE CRASSET

“Matali Crasset est designer industriel de formation. Au début des années 2000, elle a créé sa propre structure, matali crasset productions.”

“Réaménager et agrandir l'école "Le Blé en herbe" pour insuffler une nouvelle dynamique au petit village de Trébédan (Côtes-d'Armor), tel est l'objet de l'intervention de la designer française Matali Crasset.”

“Elle est alors invitée à imaginer une intervention globale pour réhabiliter l'école et en faire le cœur du village, le lieu à partir duquel les générations se croisent, où les habitants cohabitent avec les enfants, où la culture, l'éducation et l'écologie retissent le lien social.[...] Du bâti au mobilier, en passant par les espaces intérieurs et les équipements, la designer a imaginé un projet global pour favoriser et amplifier la pédagogie singulière de l'école de Trébédan. [...] Parallèlement, de nouveaux aménagements permettent une ouverture de l'école à l'ensemble de la population. La nouvelle cantine doit ainsi servir d'espace de motricité et d'espace de partage pour les activités associatives. La bibliothèque-cyber espace est accessible au public en dehors des heures d'ouverture de l'école. Un nouveau préau, construit en continuité des classes, est équipé de jeux de glisses (rampes, toboggans).”

Ce que je retiens de ce projet “Le Blé en herbe”, ce sont les espaces partagés qui permettent de mettre en commun de nombreuses salles, ce qui va permettre de créer des moments d'échanges entre les habitants du village et les élèves de l'école. Les espaces communs peuvent valoriser et faciliter des moments de coopération.



AULA ABIERTA TORRESOTO JEREZ DE LA FRONTERA, CIRUGEDA

“Santiago Cirugeda a fondé en 2003 l’agence Recetas Urbanas [Recettes Urbaines] après 7 ans de pratique en solitaire à développer des sujets tels que l’architecture éphémère, les stratégies d’occupation et d’intervention urbaine, l’incorporation de prothèses à des bâtiments existants, l’éducation ou la participation des citoyens dans les processus de prises de décisions. Alice Attout a rejoint l’équipe en 2008 et ensemble ils ont continué à chercher à établir de nouveaux protocoles pour des projets publics, négociés entre la légalité et l’illégalité, afin de questionner l’énorme contrôle auquel les Institutions Publiques nous soumettent. Le travail de Recetas Urbanas se caractérise par une expérimentation continue utilisant la ville comme un laboratoire et un espace pour la résolution des conflits.”¹

L’utilisation de la ville par Santiago Cirugeda se caractérise par des projets participatifs et collaboratifs. Il encourage à travers ses projets des méthodologies d’apprentissages comme par exemple la méthode "Aprender Haciendo ».

“La méthodologie "Aprender Haciendo" encourage l’apprentissage en tant que processus dynamique et interactif. Le travail collaboratif requis dans les ateliers renforce les liens entre les élèves par le travail d’équipe, ainsi que l’inclusion des élèves au sein d’une communauté qui travaille à la construction d’un bien commun.”²

Faire apprendre des notions simples aux élèves comme l’inclusion grâce à des ateliers qui favorisent le travail d’équipe semble avoir beaucoup de bienfaits. L’apprentissage peut prendre différentes formes.

Il travaille sur le projet Aula abierta torresoto jerez de la frontera 2021, qui en français signifie Classe ouverte Torresoto Jerez de la frontière 2021. Pendant ce projet il travaille avec la méthode "Aprender Haciendo ».

L’intervention au CEIP Torresoto fait partie du programme IMPULSA de la Junta de Andalucía, qui a pour objectif d’améliorer la formation des enseignants, ainsi que d’augmenter la motivation des élèves et faciliter l’acquisition de compétences.

La directrice du centre montre son intérêt pour les possibilités offertes par la méthodologie du collectif Recetas Urbanas. Elle demande donc un espace semi-couvert et ouvert permettant de donner des cours en plein air, pour 25 élèves. La construction d’un gradin couvert dans la cour de l’école avec les élèves de 3e et 4e année du primaire (8-10 ans) est proposée.

Dans ce projet, ce qui m’intéresse c’est l’intégration totale des élèves dans la construction du préau. Les élèves et les instituteurs sont les mieux placés pour imaginer un préau qui répond à leurs besoins. La méthodologie mise en place par le collectif est d’autant plus intéressante. Elle montre que des travaux dynamiques et coopératifs au sein d’ateliers permettent aux enfants de prendre confiance ainsi que de renforcer les liens de la classe. De plus, la classe qui participe au projet correspond au CM1/CM2 ce qui correspond à la classe que je vise pour mon projet ce qui prouve que la participation dans un projet par des élèves de primaires est possible.



EXTRA STUDENT, JULES SIMIAND BROCHERIE

Extra Student est un réseau social d'entraide scolaire imaginé par Jules Simiand Brocherie. Cette plateforme permet de favoriser l'entraide scolaire. Elle a vu le jour pendant le premier confinement, Jules Simiand Brocherie lui-même lycéen à l'époque a ressenti le besoin de créer une application qui permettrait aux élèves de s'entraider durant cette période difficile. Cette application permet d'échanger des fiches de cours et des conseils sur un forum. Ce sont des étudiants bénévoles qui s'occupent de répondre aux questions. Aider d'autres élèves permet de valoriser l'apprentissage dispensé pendant les formations. Ça permet aussi de mettre en avant le fait qu'on ne travaille pas que pour soi. Il est évident que la plateforme ne remplace pas un enseignement dans le cadre de l'école, mais elle permet quand même de répondre à certaines interrogations. En 2021, l'application comptait plus de 15 000 étudiants et élèves qui donnaient vie à cette initiative, aujourd'hui on compte plus de 56 000 utilisateurs¹ déjà inscrits sur la plateforme. Ce qui permet de constater un besoin d'entraide chez les élèves.

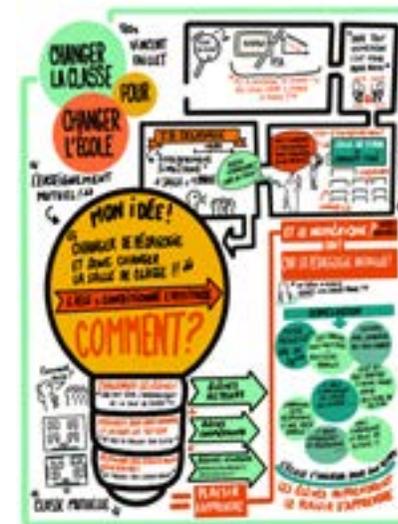
Ce qui m'intéresse dans ce projet est le fait qu'un étudiant soit à l'origine de la démarche, car il peut plus facilement se mettre à la place de ses usagers. De plus, l'application permet de créer des interactions entre différents étudiants ce qui permet de faciliter l'entraide. Pour finir, l'interface utilisée me semble pertinente, car aujourd'hui le numérique a une place prépondérante dans notre société. Se servir du numérique dans mon projet me semble pertinent car il permet de récolter de l'aide, des conseils et des données de manière rapide.



LA CLASSE MUTUELLE, VINCENT FAILLET

Vincent Faillet est professeur agrégé au lycée, il est aussi doctorant en sciences de l'éducation à l'Université de Paris. Sa conception de la forme scolaire est appelée la classe mutuelle. Il a divisé ce principe en trois phases: la phase simultanée, la phase mutuelle et la phase bilan. Dans la première phase, l'enseignant connaît son cours de façon simultanée. Pendant la phase mutuelle, les élèves travaillent entre pairs sur les tableaux. Sur les tableaux, ils travaillent le cours et font des exercices. Pendant ce temps l'enseignant circule, régule et observe les interactions. Pour finir, la phase Bilan permet d'échanger sur ce qui a été fait. Une correction va être proposée par un élève ou le professeur. Il va y avoir une partie où il va falloir collecter des traces de ce qui a été fait pendant la séance. Ce protocole permet de voir comment se déroule une séance coopérative. L'objectif de Vincent Faillet est "de changer de pédagogie et donc de salle de classe".¹

Dans le cadre de mon projet de mémoire, la méthode utilisée par Vincent Faillet est particulièrement pertinente, car elle permet d'assimiler correctement une des manières de faire pour rendre la classe plus coopérative. En tant que designer, ce protocole me permet de m'interroger sur comment améliorer les échanges pendant les différentes phases de la classe mutuelle.



KERMESSE, COLLECTIF ETHNOGRAPHIC

Le projet Kermesse voit le jour en 2018. Ce projet est une réponse de l'appel à projets de la ville de Saint-Julien-en-Genevois. Kermesse est imaginé par Émilie Renault qui s'occupe de la conception, des ateliers graphiques, de l'impression, des entretiens et de l'édition, Ghislain Botto qui s'occupe de la conception, des ateliers d'impression, de la vidéo et des entretiens, Pia Lutier s'occupe des ateliers vidéo, des entretiens, du montage film et du montage sonore.

“Une école va être détruite, le collectif propose d'en recueillir la mémoire avec les élèves, le personnel d'hier et d'aujourd'hui et les habitants du quartier. Ils conçoivent ensemble un dispositif mobile, organisent des moments festifs jusqu'à une grande fête mémorielle et réalisent une édition de manière participative.”¹

“Dans un 1er temps le collectif prend ses quartiers dans l'école et accompagne les élèves qui deviennent médiateurs du projet en conçoivent l'identité graphique puis impriment les supports de communication qu'ils distribueront ensuite. Les premiers souvenirs émergent lors d'ateliers philo, dessins et vidéos.

Puis le collectif prend place dans la rue en se déplaçant avec un dispositif modulable permettant d'exposer et de recueillir des contributions mémorielles au rythme d'un rendez-vous par semaine. L'espace urbain devient un lieu de rencontres, de jeux et de discussions. Les artistes mettent à disposition des habitants des outils pluriels en proposant différents modes d'expression: écriture, paroles, gestes, dessins... À partir de tous ces éléments seront créés le film Buloz (50 min de témoignages), une édition et des montages sonores. L'ensemble est présenté lors d'une Kermesse, moment collectif de partage et de réjouissances avec des stands graphiques et mémoriels pour célébrer l'école.”²

Ce que j'apprécie dans ce projet c'est que les enfants deviennent directement “designer” en réalisant une partie du projet, ils vont imaginer et concevoir. Ce sont eux qui réfléchissent aux éléments de la médiation. De plus, je trouve pertinent que la discussion dans l'espace urbain soit proposée par le jeu. Le jeu pourrait être coopératif. La coopération par le jeu pour mon projet de mémoire peut devenir une piste de projet.

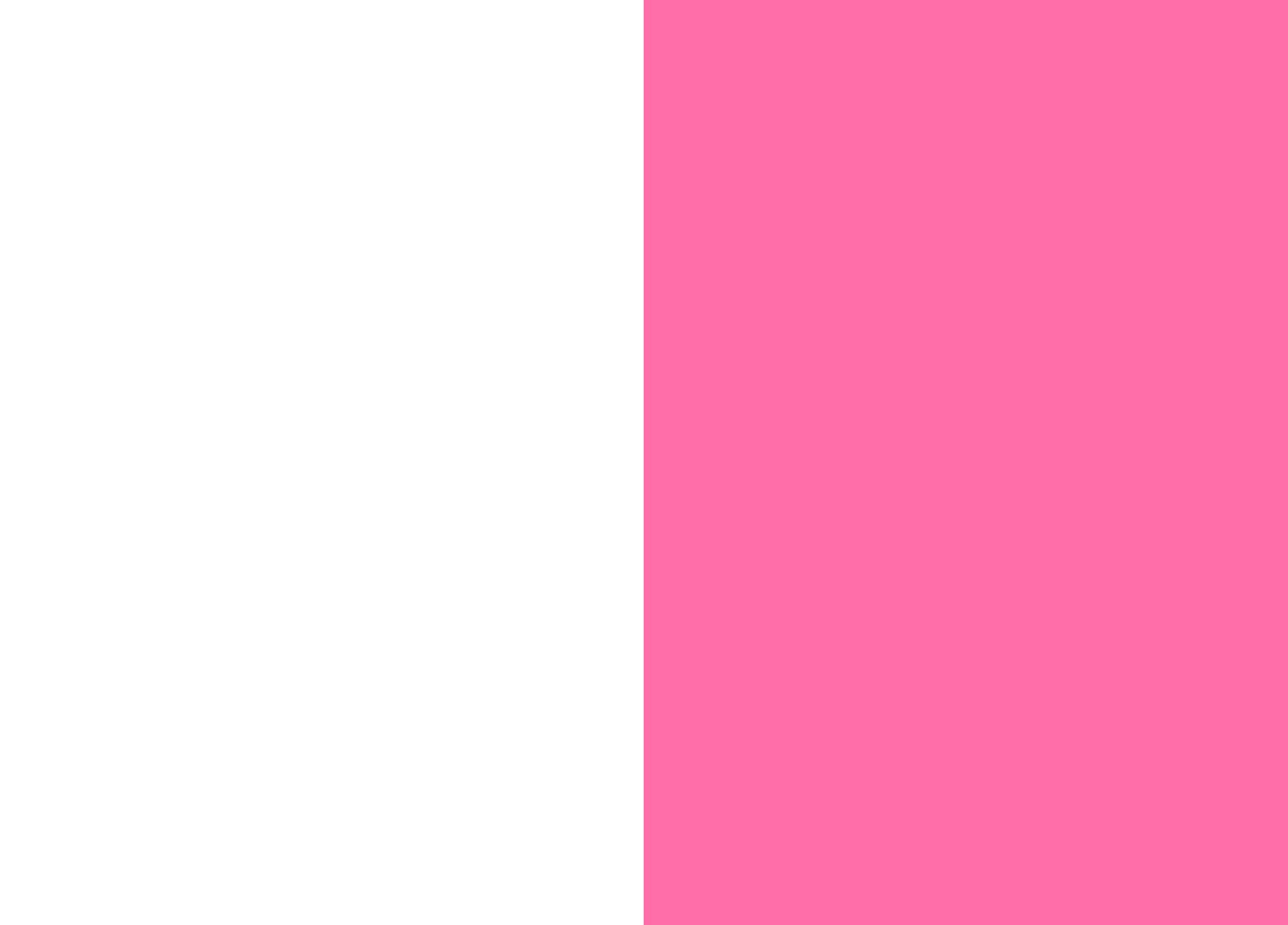


REFUGEYE, GEOFFREY DORNE

Refugeye est une application pour faciliter la communication entre les personnes réfugiées et les locaux, ONG et associations. Elle a été imaginée par Geoffrey Dorne. Dorne est un designer indépendant et le fondateur de Design & Human. "Refugeye ne s'adresse pas aux designers, pas à mes parents ni aux entreprises, mais s'adresse aux personnes réfugiées, associations, ONG, administrations et autres structures qui interagissent avec les réfugiés. Le projet a commencé en 2015 suite à la rencontre avec Singa, une association pour les réfugiés. Je suis ensuite intervenu sur l'événement «l'occasion de discuter avec des réfugiés, de rencontrer des membres d'associations et d'institutions comme le Haut Commissariat aux Réfugiés. Quelques mois plus tard, j'ai créé cet outil qui vient faciliter l'échange entre deux personnes qui ne parlent pas la même langue et qui pourtant ont un besoin vital de communiquer. Je me suis dit que le dessin était une bonne façon d'échanger, parfois de rire même, de se comprendre. Sachant évidemment que tout le monde n'a pas le dessin aisé, j'ai réalisé qu'une librairie de pictogrammes ferait un bon équilibre avec le dessin. C'est comme ça qu'est née l'idée."

Dans le cadre de mon projet de mémoire sur la coopération à l'école, ce projet me semble être pertinent, car il montre une manière d'échanger différente. L'échange par le dessin permet de faire comprendre l'idée primordiale de l'interlocuteur pendant une conversation. Quand on réfléchit dans un groupe, il est important de faire comprendre les idées les plus importantes de sa pensée. Le dessin coopératif peut être une éventuelle manière d'aborder le collectif à l'école.





ÉTUDE DE CAS

TECHNIQUES

Les ateliers de sérigraphie de mai 68

Les ateliers de linogravure collective, Bastien Dubois

Imprimerie Freinet

LES ATELIERS DE SÉRIGRAPHIE DE MAI 68

“Le 8 mai à l’initiative des élèves architectes, un comité de grève se constitue à l’École des Beaux-Arts. Certains artistes du salon de la jeune peinture rejoignent les étudiants. Et le 14 mai 1968, ils impriment une première affiche en lithographie. Gérard Fromanger, averti de la présence d’une presse litho à l’étage, a tiré 30 exemplaires de l’affiche UUU (Usine. Université. Union.) Fromanger souhaite vendre les affiches au profit des étudiants. Mais les manifestants en décident autrement et se saisissent des affiches pour les placarder sur les murs. Il ne s’agit plus de tirage d’art, le nouvel objectif est de communiquer. Qu’à cela ne tienne, Rougemont revient de New York et connaît la sérigraphie. Il croise Éric Seydoux, jeune sérigraphe de “Paris Art”. Et le soir même est tiré cet emblématique poing levé. [...] Un cadre, une racle, de l’encre, des fins de bobine de papier journal pour le support et des cordes à linge pour le séchage.” La simplicité et la rapidité de fonctionnement ont un rôle important. Ceux et celles qui sont là peuvent tous s’y mettre”, précise Éric Seydoux. Bientôt des délégations venues des usines, des universités, des lycées viennent présenter leur lutte et réclamer des affiches. Et l’Atelier Populaire prodigue information et conseils pour l’ouverture d’autres ateliers. Après une activité intense, l’Atelier ferme ses portes le 27 juin à 5 heures. Mais prévenue par un policier, amateur d’art, des dispositions ont pu être prises et une dernière affiche sera réalisée au siège du PSU: La police s’affiche aux Beaux-Arts, les Beaux-Arts affichent dans la rue.”

Ce qui m’intéresse dans les ateliers de sérigraphie de mai 68 est le fait que tous les manifestants ont un objectif commun avant d’entamer la réalisation des sérigraphies. Cet objectif commun les font s’interroger tous ensemble sur les meilleurs moyens de communiquer leurs recommandations. De plus la technique est très intéressante, car elle facile et rapide à mettre en œuvre.



LES ATELIERS DE LINOGRAVURE COLLECTIVE, BASTIEN DUBOIS

"Bastien Dubois est un réalisateur d'animation français. Il est notamment connu pour avoir été nommé aux oscars en 2011 pour le court métrage Madagascar, carnet de voyage. Il est connu aussi pour travailler l'art Brutal. En 2016, il réalise un atelier de linogravure sur le thème de la jungle: du dessin au tirage. La composition de la linogravure est collective. Pour commencer les participants ont pré découpé une plaque de lino au format A3. Chaque participant a dessiné plantes et animaux puis gravé un ou deux morceaux. Une fois le puzzle reconstitué, ils ont réalisé les tirages tous ensemble."²

Ce qui m'intéresse dans cet atelier c'est le fait que les participants ont un objectif commun. De plus, la conception et les phases de fabrication me semblent intéressantes, car les participants ont dû travailler ensemble pendant toute la durée de l'atelier. Ils ont dû communiquer et échanger pour se mettre d'accord et pour que le puzzle soit réalisable et "censé".



IMPRIMERIE FREINET

L'imprimerie Freinet est imaginée par Célestin Freinet, un pédagogue français du XXe siècle.

“En 1924, Célestin Freinet, jeune instituteur au Bar-sur-Loup dans les Alpes-Maritimes, commence à pratiquer la rédaction de textes libres et de journaux scolaires avec sa classe. [...] Freinet achète des caractères d'occasion et une presse Cinup vue dans une revue. [...] La classe manquant de tout, l'estrade est transformée en table solide pour le matériel de typographie. Pas de budget pour du bon papier : on imprime au verso des bulletins de vote, des vis et des boulons servent à la reliure des journaux. La nécessité d'améliorer le processus d'impression s'impose rapidement et Freinet n'aura de cesse de s'y consacrer dans les années qui suivent.

« Notre matériel d'impression n'est ni une copie ni un ersatz des grandes installations industrielles, il est un outil nouveau qui n'existait pas avant notre initiative, qui répond à des besoins et des buts qui avaient été totalement négligés ou méconnus jusqu'à ce jour »

Célestin Freinet, *Le journal scolaire*, 1967

« Dans la pratique, on ne se lasse jamais d'imprimer et les adultes se laissent prendre eux aussi à la minutie d'une technique qui permet la transcription en une forme magnifiée et définitive des textes auxquels on veut donner vie et harmonie.

L'enfant qui compose un texte le sent naître sous sa main ; il lui donne une nouvelle vie, il le fait sien. Il n'y a désormais plus d'intermédiaire dans le processus qui conduit de la pensée ébauchée, puis exprimée, au journal qu'ils postent pour les correspondants : tous les échelons y sont : écriture, mise au point collective, composition, illustration, disposition sur la presse, encrage, tirage, groupage, agrafage.

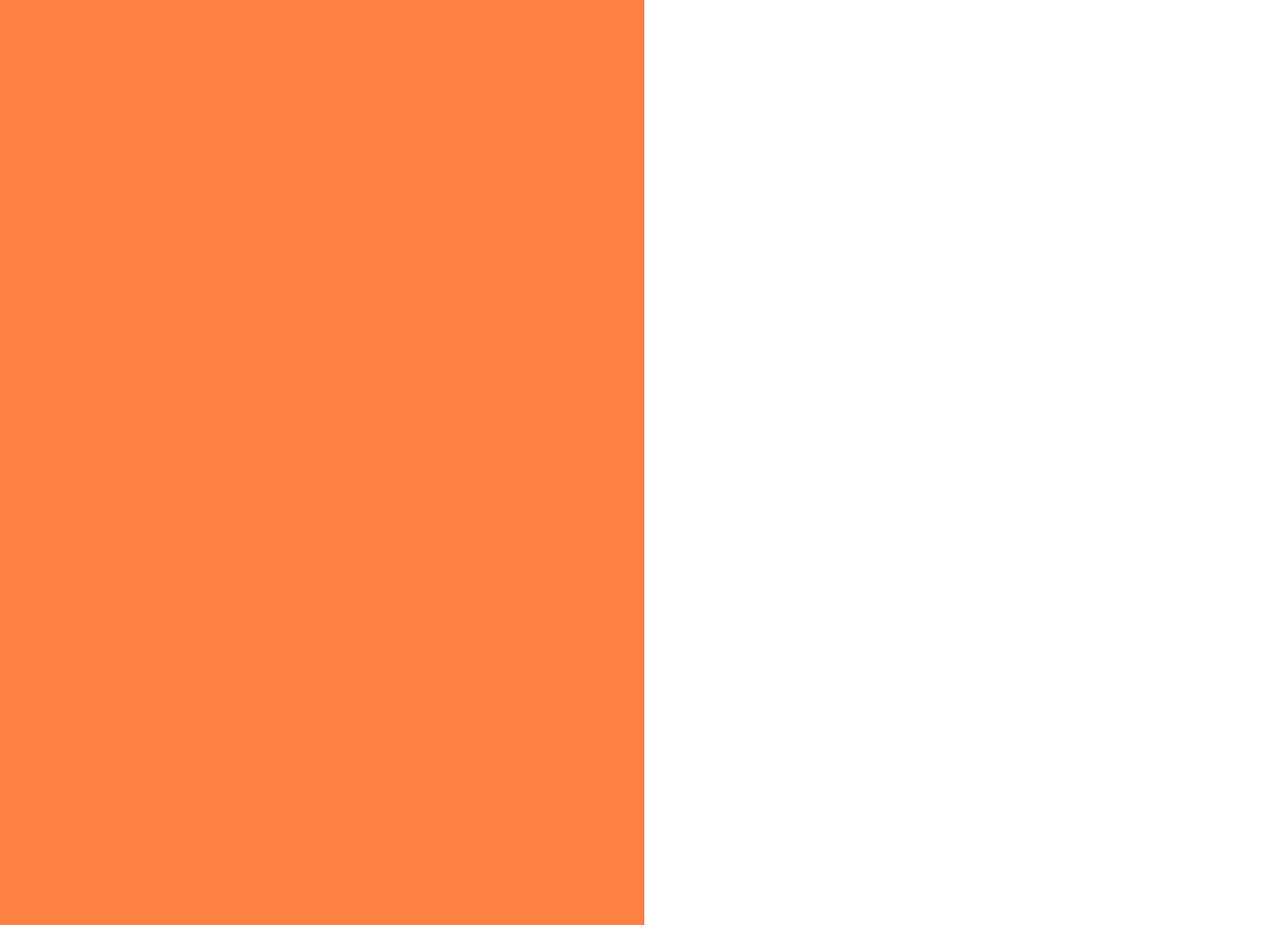
C'est justement cette continuité artisanale qui constitue l'essentiel de la portée pédagogique de l'imprimerie à l'école. Elle corrige ce qu'a d'irrationnel en éducation cette croyance que d'autres peuvent créer pour nous notre propre culture. »
Célestin Freinet, *Le journal scolaire*, 1967”¹

Ce qui m'intéresse dans cette initiative est que les élèves ont eu une approche de l'apprentissage assez innovante. Utiliser l'imprimerie et ses différentes étapes est particulièrement valorisant pour les enfants qui retranscrivent leurs connaissances. De plus, c'est encore une activité qui peut se faire en coopérant. La coopération est utile au cours de la compréhension de l'atelier car les enfants peuvent s'entraider et s'expliquer les différentes étapes de réalisation.

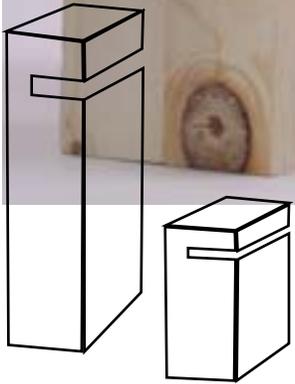
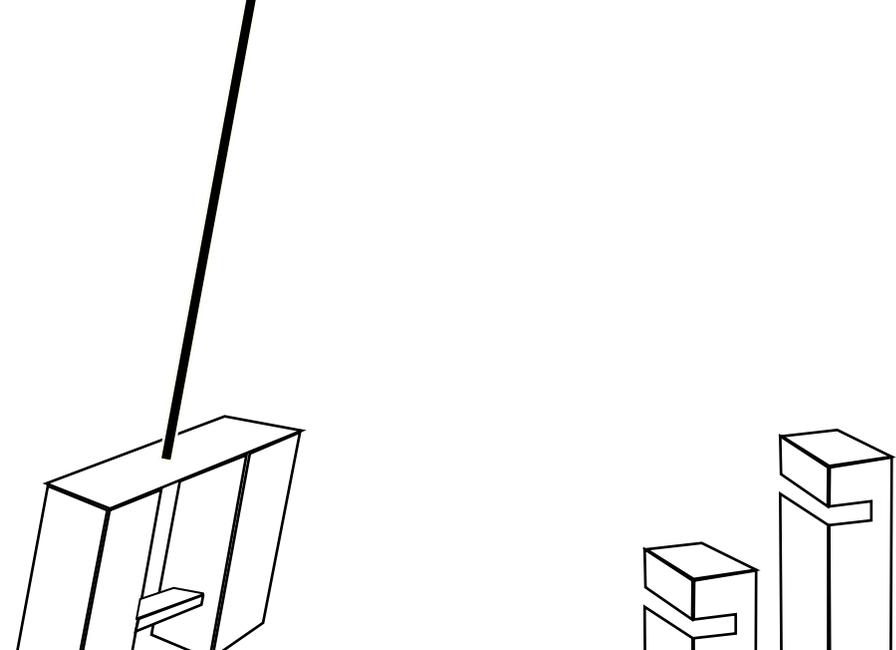




**ATELIER
OUTILLÉ**



COMPTE RENDU
DE L'OUTIL



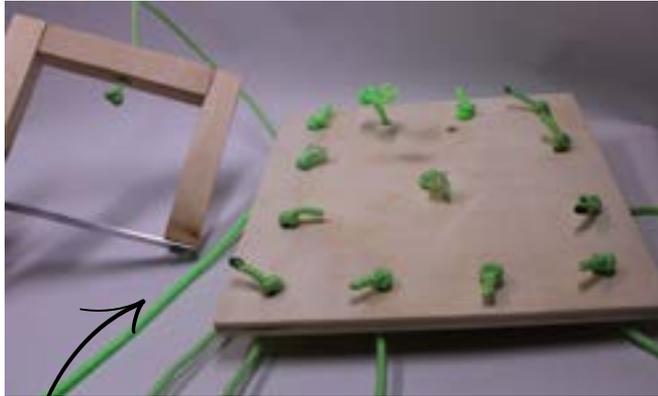


CONTEXTE

Dans le cadre de ma recherche-projet, je souhaite travailler autour de la coopération dans la salle de classe. Encore aujourd'hui la coopération est difficile à mettre en place et à organiser au sein des salles de classe alors qu'elle pourrait se montrer utile. Réaliser un projet sur le sujet de la coopération entre pairs dans une salle de classe est l'un des objectifs de ma recherche .

L'atelier outillé par le design permet de créer un premier contact avec le public, il permet aussi de récolter des données utiles à la recherche et permet d'amorcer des hypothèses de projet... L'atelier est réalisé avec des élèves de classe primaire (3e cycle), ce qui permet une immersion auprès des usagers envisagés comme terrain de recherche et de projet. Cet atelier intitulé " Jouer la coopération" a été testé avec une classe de CM1 / CM2 d'une école élémentaire de Marmoutier, une commune rurale à l'ouest de Strasbourg. L'enseignante, rencontrée en amont, met en place régulièrement des ateliers par le jeu qui favorisent la cohésion de groupe.

MATÉRIEL DE L'ATELIER



canne à pêche collective



La Tour de Fröbel

L'atelier se compose d'une Tour de Froebel. La Tour de Fröbel est composée d'une canne à pêche collective ainsi que de cinq blocs de bois. J'ai aussi préparé un jeu de 10 cartes avec différentes illustrations pour récolter l'avis des enfants sur leurs parties de jeu. Mettre des photos.



Les cartes

L'OBJECTIF DE L'ATELIER



L'objectif premier de cet atelier outillé est de voir des enfants réagissent face à une situation de coopération, le second est d'entendre quels retours ils font à l'issue de la situation de coopération. Ce qu'ils en disent.

Comment interagissent-ils entre eux ?

Est-ce difficile pour eux ?

Les participants doivent par groupe construire et déconstruire la Tour de Froebel à l'aide d'une "cane à pêche" collective. Après le jeu les enfants se sont assis autour d'une table sur laquelle étaient disposées les cartes qui permettait de discuter de leur rapport au jeu coopératif.





DÉROULEMENT DE L'ATELIER

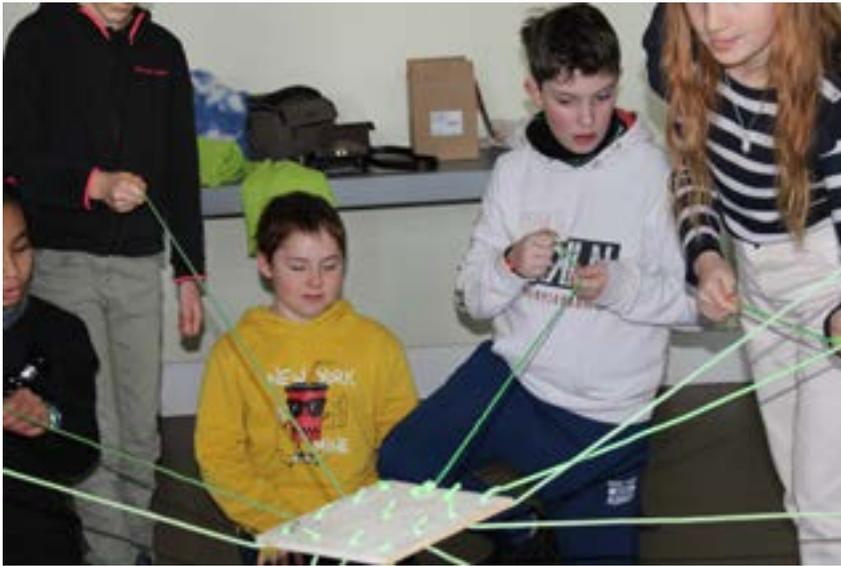
Afin de pouvoir gérer durant l'atelier la documentation et même de déléguer certaines tâches, il est pertinent d'être accompagné.

L'atelier se déroule dans la salle de motricité de l'école, en effet son déroulement nécessite un espace dégagé qui permet aux élèves de se déplacer. Toutefois l'atelier est présenté dans la salle de classe ce qui facilite la concentration des élèves.

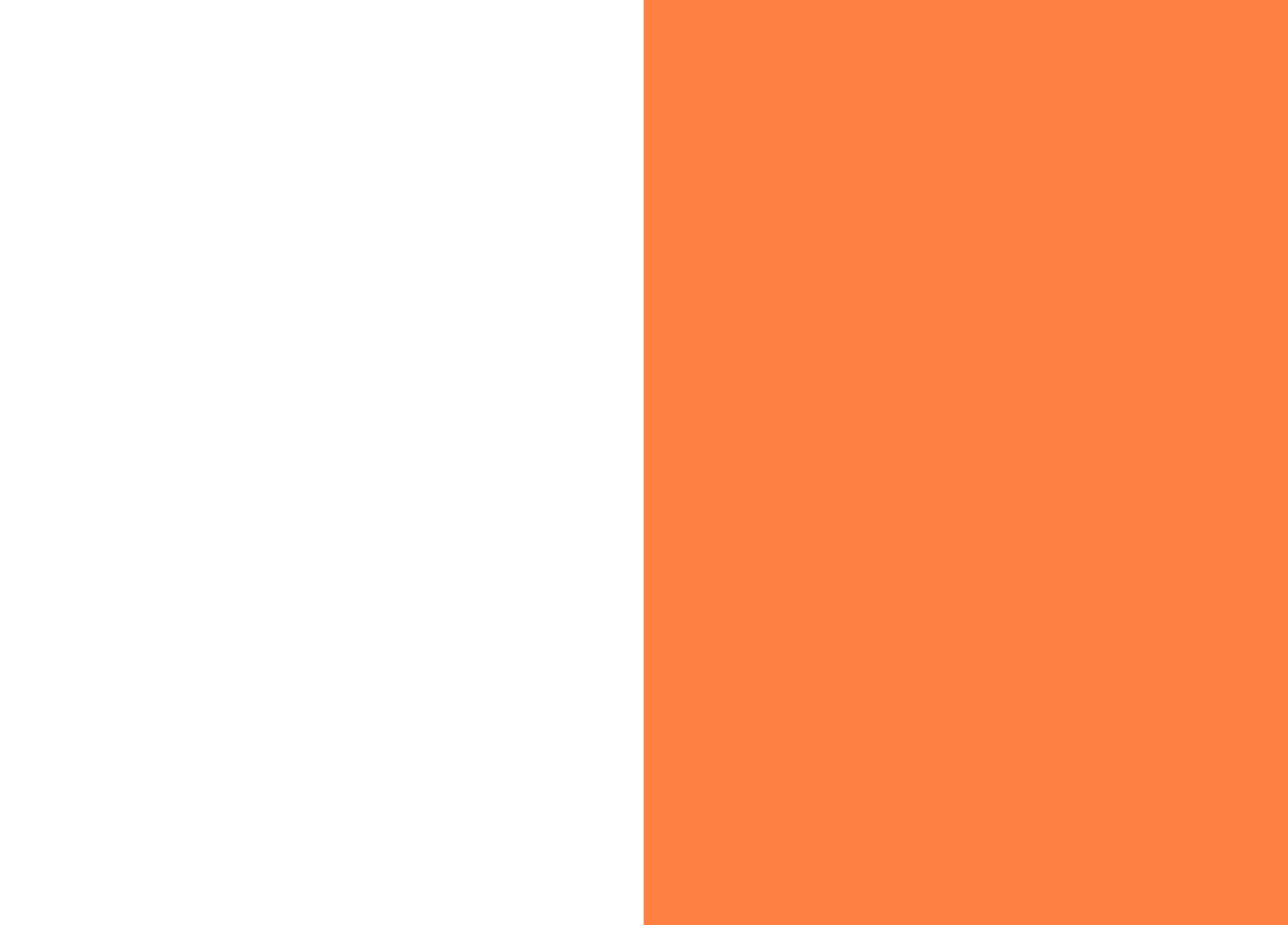
Avoir un premier contact avec les élèves dans leur salle de classe a permis de se présenter ainsi que de leur expliquer l'activité dans le calme. Pour que les élèves visualisent les consignes, il est important de proposer une mise en situation qui permet de débiter rapidement le jeu. La mise en situation est un exemple rapide du déroulé d'une partie. Pour que le déroulement se passe au mieux, l'espace est séparé en deux parties. La première est l'espace de jeu. La seconde sert à permettre un échange avec les élèves sur le jeu et sur l'analyse qu'ils font de la situation de jeu proposée.



POSTURE DU DESIGNER

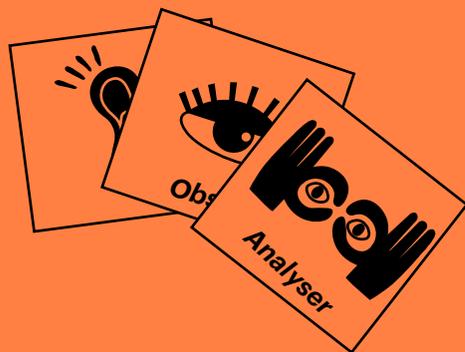


Cet atelier conçu après des recherches sur les jeux coopératifs permet d'assimiler les notions importantes qui découlent du jeu comme la communication ou le faire ensemble. Les cartes réalisées pour les entretiens permettent aux élèves d'avoir un élément déclencheur pour commencer la discussion. Chaque carte représente un ressenti qui permet d'orienter la discussion sur les sujets pertinents pour la suite du projet. En tant que designer pendant l'atelier, il faut animer et gérer toute l'organisation de l'atelier. Il est parfois nécessaire d'aiguiller et d'aider les élèves lorsqu'ils ont des questions. Par ailleurs, il est important de ne pas forcer les élèves à participer à l'activité, pour qu'ils restent à l'aise. Ceux qui ne veulent pas jouer peuvent prendre des prises de vues du jeu ou simplement observer et participer à la deuxième partie de l'atelier qui permet de faire un compte rendu de la partie qui vient de se jouer.



CONSIGNES DES CARTES

Les 10 cartes ont pour objectifs de faire dire aux élèves leur ressenti de l'activité.



1- L'animateur de l'activité pose une question à un groupe d'élève

2- Les élèves choisissent une **carte** qui correspond à un de leur ressenti

3- Chacun leur tour, ils expliquent leur idée qui est liée et à la question

4- Pendant ce temps l'animateur enregistre les réponse des élèves



LA SÉANCE

Pendant le jeu :

Au cours de la séance les règles pour construire la Tour de Froebel peuvent évoluer. Les élèves peuvent choisir différentes manières de jouer. Ils ont la possibilité de démonter la tour, de ne pas communiquer entre eux pendant la construction ou choisir de jouer avec une seule main ou de jouer avec la main avec laquelle ils sont moins à l'aise.

les parties évoluent. Ils peuvent choisir de démonter la tour, ne pas communiquer pendant la partie, ou jouer à une main.

Les enfants ont joué environ quatre parties.

Pendant la première partie, ils sont assez calmes et concentrés. Ils communiquent beaucoup et essayent de se donner des conseils pour réussir au mieux l'objectif commun.

Ensuite, la deuxième partie est muette. Ils ne doivent pas communiquer par la voix, mais grâce à des signaux. Étant donné qu'il ne faut pas parler, ils sont d'autant plus concentrés sur les expressions des uns des autres. Durant les parties suivantes, ils sont en autonomie afin d'observer comment se déroulent les parties sans l'intervention

d'adultes. Ils essayent d'abord de jouer calmement, mais au bout d'un moment ils commencent les échanges deviennent moins productifs. Des conflits s'amorcent au sein du groupe. Si ces conflits sont notamment liés à un manque d'affinités entre certains joueurs, il est aussi probable que la durée du jeu ait été trop longue.

Pendant les entretiens:

Présentation des cartes les consignes données aux élèves. Les élèves peuvent expliquer ce qu'ils ont pensé de l'activité.

Au moment des entretiens, il faut rappeler les consignes aux élèves. Après quelques exemples, les enfants commencent à choisir une carte et à parler de leurs constatations. Les enfants expliquent ce qu'ils apprécient, les difficultés auxquelles ils ont été confrontés, et comment ils ont rendu le jeu plus facile. Les élèves chargés de photographier ce qui se passe pendant le jeu sont emballés de prendre les photos de l'atelier. Avoir le rôle de journaliste est pour eux très valorisant car ils se sentent investis d'une forte responsabilité. De plus, pour la plupart d'entre eux c'est la première fois qu'ils utilisent un appareil photo.

VERBATIMS DE LA SÉANCE

"C'était facile, on s'écoutait, on donnait des conseils aux autres et grâce à ça c'était plus facile."

"C'est en s'entraînant qu'on a réussi. Si on ne s'entraide pas on y arriverait pas, on ferait chacun tout seul. Ça serait un peu dur."

"MOI J'AI PRIS LA CARTE PERDRE DU TEMPS. SI ON FAIT TROP VITE, ON BOUGE N'IMPORTE OÙ. COMME TIMÉO, CE N'EST **PAS DE SA FAUTE** MAIS IL AVANÇAIT TROP DONC ON ARRIVAIT PAS À ENLEVER LA CANNE DU BLOC DE BOIS. JE LUI AI **DIT DE NE PAS AVANCER ET IL A ARRÊTÉ.**"

"J'ai trouvé que c'était plus difficile parce qu'on ne parlait pas donc on ne savait pas où aller et tout le monde faisait sa guise."

"On beaucoup parlé pendant la partie, on était beaucoup précis"

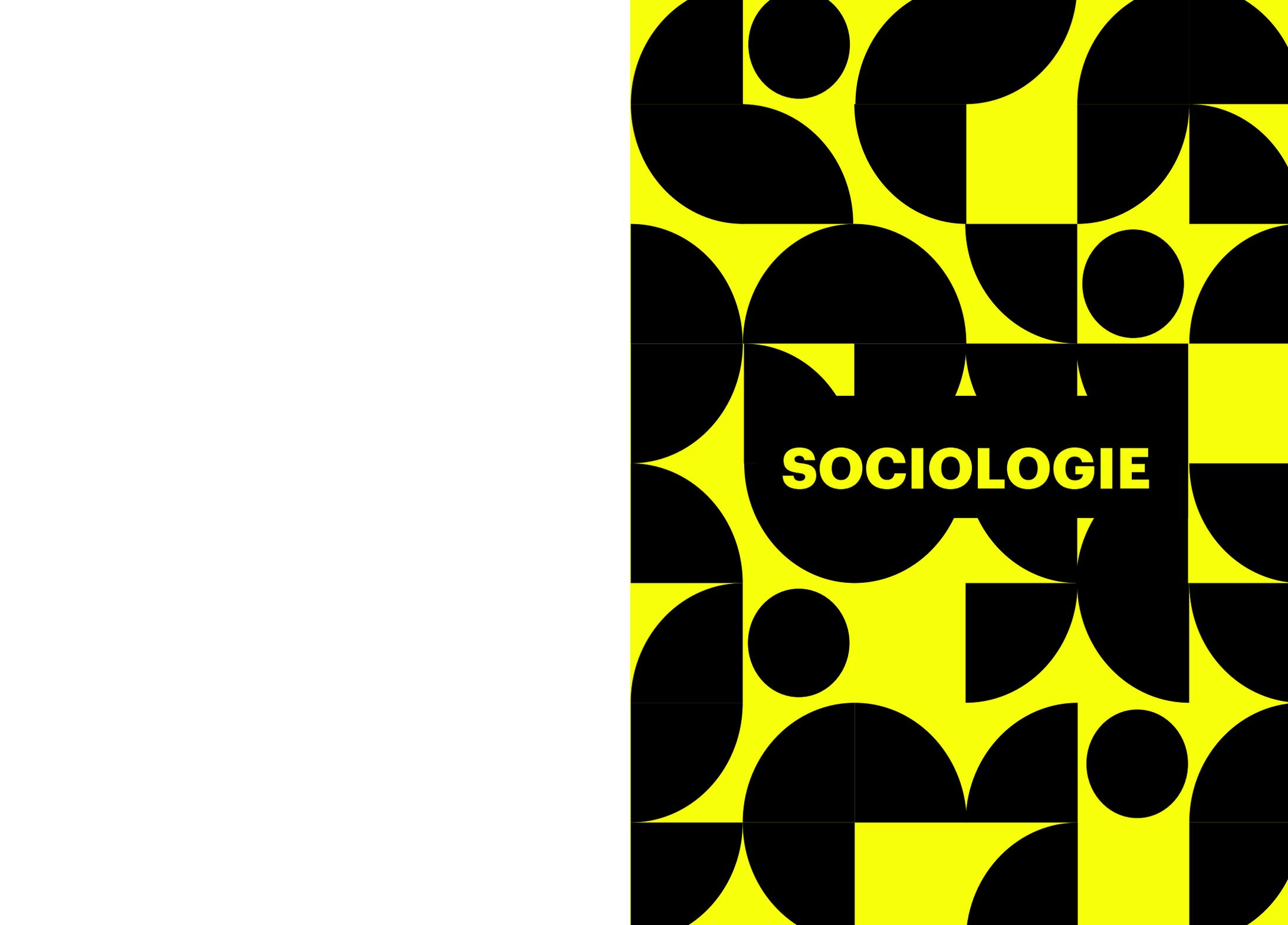
"C'était plus facile de faire les mouvements de la corde car il n'y avait pas de bruit."

"J'AI PRIS LA CARTE **DIFFICILE** PARCE QUE QUAND ON **COMMUNIQUE PAS** ON ESSAYE DE FAIRE DES SIGNES MAIS **ON NE SE VOIT PAS**. LES PERSONNES À QUI ON ESSAYE DE FAIRE DES SIGNES NE SAVENT PAS QUE C'EST LE MOMENT, ILS SONT CONCENTRÉS SUR LE JEU."

CONSTATATION DE FIN DE SÉANCE

L'atelier a duré 2 heures. C'est une séance assez longue pour des enfants de CM1/CM2. Ils ont été très patients et attentifs pendant la durée de la séance. Cet atelier m'a permis de récolter un certain nombre d'informations, notamment sur ce qui motive les élèves à coopérer. J'ai constaté que les liens des élèves ont beaucoup d'importance pour qu'ils travaillent ensemble. Coopérer ce n'est pas tous faire la même chose au même moment et qu'il est essentiel de mettre en place des stratégies (ici la prise de vues) pour que chacun ait un rôle, une tâche dans un projet commun. Leur laisser l'occasion de choisir une des activités proposées et non pas de leur imposer cette dernière semble un bon moyen pour que tout le monde se sente inclus dans l'atelier.

Cependant, avoir une classe entière à gérer n'est pas évident. Il faut essayer d'intégrer tous les élèves, les faire participer, et surtout de réussir à garder leur attention.



SOCIOLOGIE

SOCIOLOGIE

LES ENTRETIENS

PREMIER ENTRETIEN

Contexte

Le 14 novembre 2022 à 10h s'est déroulé mon premier entretien sociologique. Il a eu lieu en distanciel avec Sylvain Connac, enseignant-chercheur en sciences de l'éducation à l'université Paul-Valéry de Montpellier. Pour cet entretien je n'étais pas accompagnée. J'ai eu quelques problèmes techniques qui ont fait que je n'ai pas pu enregistrer notre échange. Étant donné que j'ai eu des problèmes techniques et que c'était mon premier entretien, j'étais très stressée pendant la discussion. L'entretien a duré une quinzaine de minutes.

RETRANSCRIPTION DES NOTES PRISES PENDANT L'ENTRETIEN

***“Pour rappel ma question de recherche de projet est peut-on valoriser un système éducatif plus horizontal? Comment promouvoir la coopération en classe ?
Pour commencer cet entretien pouvez-vous me parler de votre parcours professionnel ?”***

“J’ai commencé à travailler dans l’éducation populaire, je suis par la suite devenu professeur des écoles. J’ai rédigé et dirigé des thèses sur la coopération. Je suis actuellement enseignant chercheur en licence et en master à l’université Paul-Valéry de Montpellier. Un enseignant-chercheur est un enseignant titulaire qui partage statutairement son activité entre l’enseignement supérieur et la recherche scientifique.”

“Pourquoi vouloir former de futurs enseignants ?”

“En tant qu’enseignant-chercheur, on ne forme pas forcément des enseignants mais plutôt des personnes intéressées par le milieu de l’éducation. Étant donné que le milieu de l’éducation est très large vous comprenez bien qu’on ne forme pas que de futurs enseignants.”

“D’accord je comprends, pouvez-vous maintenant m’expliquer vos valeurs pédagogiques ?”

“À mon sens lorsqu’on est professeurs il est nécessaire de prendre en compte la diversité des élèves. En classe on retrouve des personnes avec beaucoup de facilité et d’autres qui en ont moins, il est donc important de prendre en compte le caractère hétérogène d’une classe. Si je devais donner une dernière de mes valeurs, ce serait la démocratisation de la coopération dans la salle de classe.”

“En parlant de coopération pouvez-vous m’expliquer votre définition de la coopération à l’école.”

“La coopération est un levier pédagogique. C’est un moyen qui permet un apprentissage quelque peu alternatif. L’objectif de la coopération est d’agir avec les autres dans le cadre d’un but commun. On ne veut pas modifier la société mais plutôt proposer de nouveaux d’aborder l’apprentissage.”

“Mettez-vous des méthodes pédagogiques alternatives en place au sein de vos classes ?”

“Pendant mes temps de classe j’essaie de proposer des travaux de groupes aux élèves. Parfois des étudiants sont les tuteurs d’autres. Le plus souvent en université on ne propose pas des ateliers coopératifs ce sont plus des échanges naturels entre certains élèves.”

“Pouvez-vous m’expliquer en quoi la coopération est un sujet qui vous intéresse particulièrement?”

“Ce qui m’intéresse dans l’éducation par la coopération est la dimension sociale ainsi que la facilitation de l’apprentissage en groupe.”

“Quels outils, méthode pouvez-vous conseiller à des professeurs qui veulent mettre en place la coopération ?”

“Les méthodes peuvent varier selon ce que l’enseignant veut valoriser par la coopération. Ils peuvent appliquer des formes de tutorat au sein de leur classe ou alors favoriser l’apprentissage par des jeux coopératifs ce qui permettra une meilleure communication ou alors installer un conseil coopératif ce qui permettra de mettre en place la cogestion ainsi que la nécessité de faire ensemble pour savoir ce que veulent les autres.”

“Vos étudiants utilisent-ils naturellement la coopération ?”

“Comme je le disais précédemment, mes étudiants ne sont pas obligés de coopérer, ce sont eux qui décident de travailler ensemble ou pas à par si un travail de groupe est demandé au début d’un projet.”

“Pour finir, quels sont les pédagogues qui vous inspirent et pourquoi?”

“Il y a de nombreux pédagogues qui m’inspirent tels que Roger Cousinet, Célestin Freinet, Philippe Mérieux, Fernand Oury, ... Ce qui m’intéresse chez ces pédagogues sont leurs recherches pédagogiques sur l’étude du point de vue des élèves, ainsi que la manière dont ils introduisent leur pédagogie aux enfants.”

DEUXIÈME ENTRETIEN

Contexte

Le 6 décembre 2022 à 14h s'est déroulé mon deuxième entretien sociologique. Il a eu lieu à l'école primaire République, à Bischheim, dans le bureau de travail de la directrice Annick Gérard. Pour cet entretien je me suis rendu sur place avec un camarade de classe. Cela m'a permis d'être plus à l'aise face à mon interlocuteur. Étant donné que nous étions dans son bureau nous avons eu trois interruptions plus ou moins longues. L'entretien a duré une trentaine de minutes. Il s'est déroulé de façon détendue. Madame Gérard semblait être vraiment intéressée par mon sujet.

RETRANSCRIPTION

DEL'ENTRETIEN

***“Pour rappel ma question de recherche de projet est:
Peut-on valoriser un système éducatif plus horizontal et comment promouvoir la coopération en classe? Je pars de cette question pour la globalité des recherches de mon mémoire.”***

“Que voulez-vous dire par une entrée horizontale ?”

“L'entrée horizontale est un changement de modèle pédagogique. Non plus la transmission pure, mais la croyance que l'individu a déjà en lui-même un certain potentiel, qu'il faut accompagner. Par exemple, l'échange entre professeurs et élèves s'avère être différent. Au lieu d'être dans une méthode transmissive simple, l'enseignant favorise des méthodes d'apprentissage alternatives.”

“C'est donc une sorte de transmission si je comprends bien. Les élèves ne travaillent plus juste dans leur coin, il partage et échange des savoirs.”

“Oui c'est en quelque sorte l'un des objectifs de ma question de recherche. Je me suis inspirée de systèmes éducatifs existants comme la pédagogie Freinet et des visions de la coopération de Sylvain Connac.”

“Pouvez-vous me parler de votre parcours professionnel ?”

“Dans un premier temps j'ai enseigné en tant que vacataire contractuel. J'ai par la suite, passé le concours de professeurs des écoles.

Lorsque j'étais vacataire contractuel j'ai rencontré un enfant qui sortait d'une école Montessori, et ça m'avait réellement subjugué. J'ai trouvé vraiment intéressant qu'un enfant qui était incapable de s'asseoir mais qui était très doué dans le domaine de la lecture et de la compréhension soit aussi curieux et intéressé par des activités.

Donc après ce contact, j'ai passé le concours d'enseignant et j'ai travaillé pendant des années en école maternelle. Je me suis ensuite penchée sur les travaux de Madame Alvarez, qui a travaillé dans une banlieue très compliquée. Elle était dans la promotion des pédagogies actives et alternatives. En plus à ce moment-là les programmes de 2015 des maternelles évoquaient le jeu plus de 33 fois ce qui n'est pas anodin. J'ai donc changé ma façon de travailler. Je me suis énormément renseignée sur le sujet. J'ai donc beaucoup travaillé en mettant en place des ateliers soit en individuel, soit en binôme, soit en atelier coopératif. Et j'ai ouvert ma classe pour avoir trois niveaux, pendant cinq ans successifs pour accompagner les classes dans leurs évolutions personnelles et scolaires, en prenant tout le temps nécessaire de les accompagner en école élémentaire. Au bout de 15 ans en classe de maternelle j'en ai eu assez. Je pense que j'avais fait le tour. J'ai par la suite décidé de venir en élémentaire pour appliquer tout ce que j'ai appris en maternelle. J'ai mis en place des ateliers en groupes, des ateliers coopératifs et créé ce qu'on appelle des classes flexibles. Les classes flexibles mettent en avant pas une seule pédagogie alternative, mais plusieurs. Je prenais ce qui m'intéressait chez Montessori, Freinet ou chez d'autres pédagogues italien ou espagnol ou anglais de l'entre-deux-guerres.”

“Pourquoi avez-vous choisi ce domaine de l'éducation comme métier?”

“Je me revois tout à fait à cinq six ans sur la marche de grande section me disant que je voulais être maîtresse. Je crois que c'était destinée, d'autant plus que je n'étais pas une très bonne élève. J'étais dyslexique, j'ai toujours été moyenne à l'école, de plus le système transmissif ne me plaisait absolument pas. Je me suis donc toujours dit que je serais maîtresse pour faire autrement. C'est un métier pour lequel j'ai eu très tôt de l'appétence.”

“Pouvez-vous m'expliquer en quelques mots vos valeurs pédagogiques ?”

“Donc je ne vais peut-être pas les mettre dans l'ordre mais je veux que les enfants développent leur curiosité. Ils ont le droit de se tromper ce n'est pas grave ça fait grandir. En tant qu'enseignant on s'appuie toujours sur cette valeur de Pasteur: "L'erreur est fertile". Je leur dis toujours qu'ils ont le droit de se tromper, mais que lorsqu'ils répètent de nombreuses fois la même erreur, il est nécessaire de s'interroger sur les raisons.

La bienveillance, la tolérance bien sûr, ce sont des concepts très très importants en classe. Même si le copain n'est pas au même point ce n'est pas grave, tout le monde est différent mais on est tous ensemble en classe.

Dans mon cas, il était important d'être une enseignante accompagnatrice mais pas dominante dans la classe, ce n'était vraiment pas mon objectif. Évaluer veut dire accompagner sur le chemin. Donc certes on doit être évaluateur dans notre métier, mais on prend par la main, et on accompagne. On lâche la main et on regarde ce qui se passe au moment de l'évaluation. On accompagne, s'il

y a des bordures, des fossés, des ornières. À un moment donné, ils n'ont plus besoin de nous. L'enfant va devenir de plus en plus autonome grâce à ces méthodes.”

“Comment pouvez-vous définir la coopération en classe, comment se déroulaient vos séances quand vous étiez enseignante ?”

“L'une des premières choses que j'ai très tôt remarquée est l'intelligence interpersonnelle. Je laissais toujours les enfants qui avaient besoin d'être avec des amis l'être. C'est quelque chose que j'observais sur de longue journée pour regarder ce que ça donnait. La première entraide qui intervient c'est celle-ci. On va vers la personne avec qui on se sent le mieux. Un enfant qui a un très bon niveau scolaire, et un enfant qui a moins de facilités, qui veulent travailler ensemble ce n'est pas grave je dirais même que c'est bénéfique. Dès l'instant où ils vont être ensemble ils vont coopérer.

“En tant que directrice, pensez-vous que la coopération est assez favorisée au sein de l'école ?”

“Non, j'observe beaucoup et ce n'est pas une méthode reproduite ou repartit comme il le faudrait. Pour chaque séance de travail il faudrait un moment de coopération.

On appelle ce principe l'intelligence interpersonnelle. Nous sommes dans un groupe socio-cognitif, il faut qu'on confronte nos idées pour avancer. J'ai des collègues qui le font tout le temps parce qu'ils ont cette habitude de travail. Cependant, il y a bien 70% des collègues qui ne le font jamais. Ils ne sont que dans le transmissif. Et ils trouvent toujours de très

bonnes excuses: manque de temps ou manque de moyen, il faut aller vite, les programmes sont serrés. C'est vrai que c'est une méthode très confortable qui ne pousse pas à fournir trop d'efforts.

En ce moment, le mouvement des neurosciences se développe de plus en plus mais selon moi ce n'est pas aussi développé que ça devrait l'être. Il y a certains confrères qui ne comprennent pas que les cerveaux des enfants ne sont pas assez matures pour aborder n'importe quelle notion. On a beau essayer de faire rentrer des concepts si l'enfant ou plutôt son cerveau n'est pas prêt à assimiler une notion, il ne l'assimile pas, c'est aussi simple que ça. En fait, il faut être patient.

Il y a une semaine j'ai une stagiaire qui me disait qu'elle voulait faire un exercice sur comment gérer sa frustration avec une classe de grande section. Je lui ai donc expliqué qu'elle n'y arriverait pas car justement les cerveaux ne sont pas assez mûrs.

En revanche, je lui est expliqué qu'il est plus intéressant d'appliquer des exercices qui font comprendre que si on est en équipe, si on perd, on perd ensemble et que si on gagne, on gagne ensemble. Donc c'est là qu'on va petit à petit faire apprendre aux élèves à gérer leur frustration grâce aux collectifs."

"Que pensez-vous des pédagogies alternatives ?"

"Je n'en pense que du bien, parce qu'à leurs têtes se trouvent des pédagogues qui ont vu de nouveaux moyens d'éduquer et d'enseigner. Ce qui est assez fou pour l'époque. Que se soit Maria Montessori ou Célestin Freinet se sont leur histoire qui ont fait qu'ils ont pu faire évoluer la pédagogie.

Maria Montessorie a travaillé sur les travaux de Ithar et de Seguin. Seguin a beaucoup travaillé avec des enfants sourd et déficient. Il avait mis en place de nombreux outils. Quant à Ithar, il est le médecin qui a travaillé avec l'enfant de l'Aveyron. L'enfant était un enfant sauvage français trouvé dans le Tarn. Connaissez-vous le film *Victor de L'Aveyron*, de François Truffaut ?"

"Non"

"Regardez-le, c'est une merveille, il met en avant les difficultés de l'enfant qui sort du milieu sauvage ainsi que les méthodes qui sont mises en place.

Ces travaux portent donc sur des enfants à besoins particuliers, plus souvent appelés enfants handicapés. Comme Maria Montessori, il a un doctorat en médecine.

Maria Montessori a travaillé presque toute sa vie avec des enfants en situation de handicap. Elle s'est donc appuyée sur les travaux de ces deux pédagogues pour réaliser ses outils ainsi que sa pédagogie.

Célestin Freinet quant à lui, s'est lancé dans la pédagogie car pendant la Première Guerre Mondiale il s'est fait toucher par des éclats d'obus de gaz moutarde. Lorsqu'il a quitté la guerre, il est rentré chez lui avec des difficultés respiratoires. Il est devenu instituteur.

Étant donné ses problèmes respiratoires il était en forme le matin et pas l'après-midi, il donnait donc classe le matin pour enseigner les fondamentaux et l'après-midi ils allaient enseigner dans les bois.

Je trouve qu'il n'y a rien de mieux car dans ces cas on s'appuie sur les différences des élèves mais aussi sur celles des enseignants."

“En parlant de film, si vous voulez regarder un film super qui est une adaptation de la vie de Freinet, je vous conseille le film L'école Buissonnière de Le Chanois, il date un peu mais il est vraiment bien pour comprendre les enjeux de la pédagogie de Freinet. Ainsi que les enjeux de la pédagogie d'après-guerre.”

“C'est le film des années 60. Avec l'acteur qui est chauve.”

“Oui c'est celui-ci, je trouve que c'est réellement une bonne adaptation.”

“J'ai essayé de le voir il n'y a pas longtemps mais je n'ai pas réussi à le trouver.”

“Je l'ai revue pour ma part il y a quelques jours sur Vimeo, il y est peut-être encore.”

“Très bien, j'irai voir ça de plus prêt alors.

Pour en revenir au pédagogues, je trouve que leurs méthodes sont très intéressantes car elle s'adapte aux groupes, ainsi qu'aux individus. Travailler ainsi était une évidence.

Dans une classe, on n'a pas qu'une classe de 30 individus on a des enfants qui sont cultivés parce qu'ils ont des parents intéressés par l'actualité, par la lecture et qui sortent. Mais on a aussi des enfants qui n'ont pas forcément des parents intéressés par ce genre de sujet. Par exemple ici à Bischheim, certains élèves n'ont jamais vu la cathédrale de Strasbourg.”

“Ce sont des privilèges qu'ont certains élèves par rapport à d'autres, j'imagine que c'est pour ça qu'il est intéressant de créer des groupes, ce qui permet de partager des expériences.”

“Il y a un peu de ça oui. Quand j'étais en maternelle je travaillais toujours par pédagogie de projet où justement on développe tout on voit un peu de tout on apporte du langage, des activités mathématiques, artistiques sportives et aussi l'exploration du monde. Lorsque je suis arrivée ici en élémentaire ça faisait une quinzaine d'années que je n'avais pas travaillé avec ce niveau. J'avais une classe de 30 élèves avec 15 cas assez compliqués. Dans les premiers temps je me suis dit qu'on allait prendre les programmes scolaires classiques et puis en troisième période je me suis dit que j'allais travailler à partir d'un projet. C'était un projet qui portait sur le développement durable. Dans ce sujet je mélangeais les mathématiques, la science, le français ainsi que d'autres matières. C'est à ce moment-là que des enfants qui avaient énormément de difficultés se sont révélés et même parfois retrouvés leader de certains projets. Ça n'avait plus rien à voir. Ce n'était plus les même enfants.”

“Pensez-vous que la coopération devrait avoir plus d'importance à l'école? Quels moyens aimeraient vous mettre en place ?”

“À mon humble avis, la coopération devrait être au cœur de toutes nos préoccupations dans les programmes. Le domaine du vivre ensemble a été mis dans les programmes de 2008 à 2015. En 2015, l'Éducation nationale l'a enlevé, décidant qu'il serait pertinent que le domaine devienne transversal sur l'ensemble des matières.

Alors je ne veux pas critiquer l'éducation nationale car j'ai mon droit de réserve, je suis fonctionnaire et je dois être et rester à ma place. Mais je pense que ça serait bien si effectivement cette notion de vivre ensemble comprenait la notion de coopération dans la classe. Il pourrait aussi établir un modèle bien spécifique pour que chaque enseignant ait pour obligation d'appliquer cette méthode.

Il serait pertinent de la développer et que les professeurs des écoles qui sont en formation soient réellement formés aux bienfaits et au bien-fondé de la coopération. Ce n'est pas juste un caprice de dire "Aujourd'hui je vais faire des travaux de groupe". Non, il faut du travail de soi, réfléchir à ce que l'on doit appliquer pour que les enfants comprennent ainsi ainsi les enjeux qui se cachent derrière cette expression."

"Tout à l'heure nous parlions de l'apprentissage par le jeu en maternelle. Lorsque vous étiez enseignante en maternelle, quel type de jeu mettiez-vous en place ?"

"J'avais beaucoup de matériel à manipuler. J'ai aussi mis en place des outils en élémentaire. Des jeux tout simplement d'emboîtement. Les d'emboîtement permettent de faire trouver des stratégies aux enfants et de les faire revenir dessus des jours après. Ainsi j'observe si effectivement la notion a bien été intégrée. Si la contreforme ça rentre c'est qu'on a évolué, qu'on a observé, qu'on a touché, qu'on a ressenti. Ce type d'activités permettent aux synapses de se renforcer. Ils permettent aussi de faire assimiler aux enfants ce qu'on peut faire et ce qu'on ne peut pas faire.

J'avais aussi des jeux d'appariement de chaussettes. Il y avait des chaussettes en vrac dans une boîte et il fallait trouver la paire. Par la suite, il fallait apprendre à les plier.

J'avais un jeu qui consistait à ne pas utiliser ses mains pour attraper des objets mais des pinces. Il y avait

différents types de pinces : des pinces fines, des pinces grosses, des pinces où il fallait écarter des doigts et d'autres où il fallait les resserrer. J'avais aussi des jeux d'ouverture de boîte : des boîtes à vis, des boîtes à clapets, ...

Ce genre de jeux éducatifs sont très utiles pour développer tout ce qui est oculo-manuel et motricité. C'est du matériel de tous les jours mais ce que dit Montessori c'est qu'un matériel ordinaire peut devenir extraordinaire pour les enfants. Je m'appuie vraiment sur cette philosophie."

"Et des jeux qui nécessitent de travailler ensemble, est-ce que vous en mettiez en place ?"

"Eh bien justement lorsque les enfants choisissaient un atelier ils pouvaient le réaliser en groupe. Par exemple pour le jeu des pinces ils pouvaient être à deux ou trois, étant donné que j'avais cinq ou six pinces différentes ils pouvaient travailler seule ou à plusieurs.

Toutes les activités étaient assez ouvertes. Les petits pouvaient observer les moyens et les grands. Quand j'observais que les petits s'intéressaient à un jeu précis, je vérifiais toujours s'ils s'en sortaient.

Les petits apprennent beaucoup par répétitions, c'est parce qu'ils ont vu le grand ou le moyen faire.

Quand il s'en sortait avec quelques difficultés j'envoyais un grand ou un moyen pour l'aider "Tu peux aller l'aider, regarder ce qu'il fait". Il y avait des moments où j'exigeais un travail seul et un autre moment où les enfants avaient la possibilité de travailler par groupe de deux ou trois. Ou bien un atelier de jeu avec un groupe de quatre à cinq enfants parce que je savais qu'ils avaient des difficultés. Je les aidais à passer un cap en s'appuyant sur les intelligences multiples. C'est comme ça que nous fonctionnions tout le temps.

Je travaillais ainsi aussi en élémentaire. J'avais un groupe de travail devant le tableau et il y avait des moments sur le cahier du jour où les élèves travaillaient tout seul. J'avais une autre table sur laquelle les enfants avaient un exposé à préparer ils étaient trois quatre à aller chercher sur les ordinateurs dans des dictionnaires ou dans les livres, des documents pour mettre en place cet exposé tous ensemble par exemple.

Quand ils étaient devant moi au tableau, on travaillait ensemble pour trouver quel était le problème à résoudre. Il y avait toujours des moments où on discutait par groupes de trois ou en petit groupe puis des moments où ils travaillaient seul sur leur cahier pour que je puisse évaluer si ce qu'on avait travaillé en groupe était assimilé. S'il faut revoir le concept ou pas."

"L'évaluation n'est pas négative elle permet seulement de valoriser le suivi personnalisé."

"Je vous rappelle qu'évaluer veut dire accompagner on prend par la main on la tient puis on la lâche et on voit ce qui se passe."

"Ça fait combien de temps que vous êtes dans le milieu de l'enseignement ?"

"Officieusement j'ai commencé quand j'étais vacataire en 1994 et puis j'ai eu le concours en 2005. Quand mes enfants sont rentrés à l'école j'ai compris que c'était vraiment ce que je voulais faire. J'ai alors passé tous mes examens et en 2015 j'ai passé l'examen pour être maître formateur. Cette année c'est ma première année de direction."

"Et ça se passe bien ?"

"Je ne sais pas si je vais continuer ce travail-là ou si je ne vais pas reprendre une classe. Je ne sais pas dans quelle mesure ça ne me manque pas."

"Actuellement vous avez perdu un peu le contact avec les enfants ?"

"Alors de ce fait oui car je suis toute la journée au bureau. Sauf quand je vais voir mes stagiaires et que je les accompagne. C'est vraiment une expérience extraordinaire. J'aimerais peut-être à l'avenir devenir pilote de mon équipe pédagogique mais étant donné qu'il faut trois ans avant d'y arriver je risque d'être encore frustré. Il faut trois ans pour être à l'aise dans un niveau. Après il faut voir si l'équipe est réceptive, et d'accord, à envie de changer ses pratiques, et d'ouvrir ses classes. On ne peut pas les obliger de plus ils ont leur liberté pédagogique qu'il faut respecter. Donc voilà je me pose de nombreuses questions en ce moment."

"Est-ce que les enseignants pensent à changer leur manière d'enseigner ?"

"Cette année l'école a la chance de participer à ce qu'on appelle une constellation. Toute l'équipe pédagogique est engagée dans un projet.

Cette année nous avons décidé de travailler sur le français et donc on va avoir une trentaine d'heures de travail tous ensemble. Avec douze heures d'apport pédagogique par des maîtres, professeurs, des conférences, et des lectures.

Des heures où on va travailler en équipe pour créer

des outils pour ensuite les mettre en place dans la classe. Le temps phare de cette constellation qui dure toute l'année est qu'à un moment donné des collègues pourront venir observer dans les classes les outils mis en place, pendant une demi-heure trois quarts d'heure une heure. Donc c'est super car ça va ouvrir à la coopération, des échanges et des discussions autour d'outils créer ensemble.

Donc les constellations on en a deux à trois par école sur les mathématiques et le français sur six ans. Donc ça va faire maintenant trois ans que les constellations ont été mises en place sur l'ensemble des circonscriptions de Strasbourg. Nous, c'est notre première donc dans les deux années qui vont rester il va nous rester deux constellations sur les mathématiques avec le même principe. Des apports du travail en équipe pour créer des outils et ouverture de classes pour observer les outils. Et surtout comment les enfants entrent en réaction avec l'outil, comment ils prennent possession des outils. Donc là c'est super que le gouvernement ait décidé de mettre en place ce projet."

"Je ne savais pas que ça existait."

"Je crois que c'est un système mis en place uniquement dans le premier degré."

"Avez-vous déjà rencontré des professeurs qui n'avaient pas envie de modifier leurs méthodes d'enseignement? Ce sont des professeurs avec plus ou moins d'expérience?"

"Ce sont les deux. Souvent il y a des collègues qui ont beaucoup d'ancienneté qui sont restés dans leur classe depuis des années qui refusent de changer leurs méthodes de travail. Il faut s'autoriser, se pousser à sortir de sa zone de confort. C'est vraiment important et les collègues qui enseignent depuis plus

de trente ans on ne les changera plus. Ils sont dans du transmissif à 90%.

Les jeunes collègues font du transmissif, parce que c'est rassurant, on a l'impression de tenir la classe. Ils ont peur parce que c'est vrai qu'avoir des enfants en groupe de travail qui font du bruit, ce n'est pas évident à gérer au début. Il y a des enfants qui travaillent et d'autres qui travaillent moins. Oui mais c'est là qu'il faut partager nos astuces pour mieux encadrer. La posture de tout contrôle est la première qu'on exerce quand on est pas sûr de maîtriser son sujet. Il faut trois ans pour maîtriser un niveau. Les deux premières années on est souvent crispé. Il n'y a pas de déterminisme."

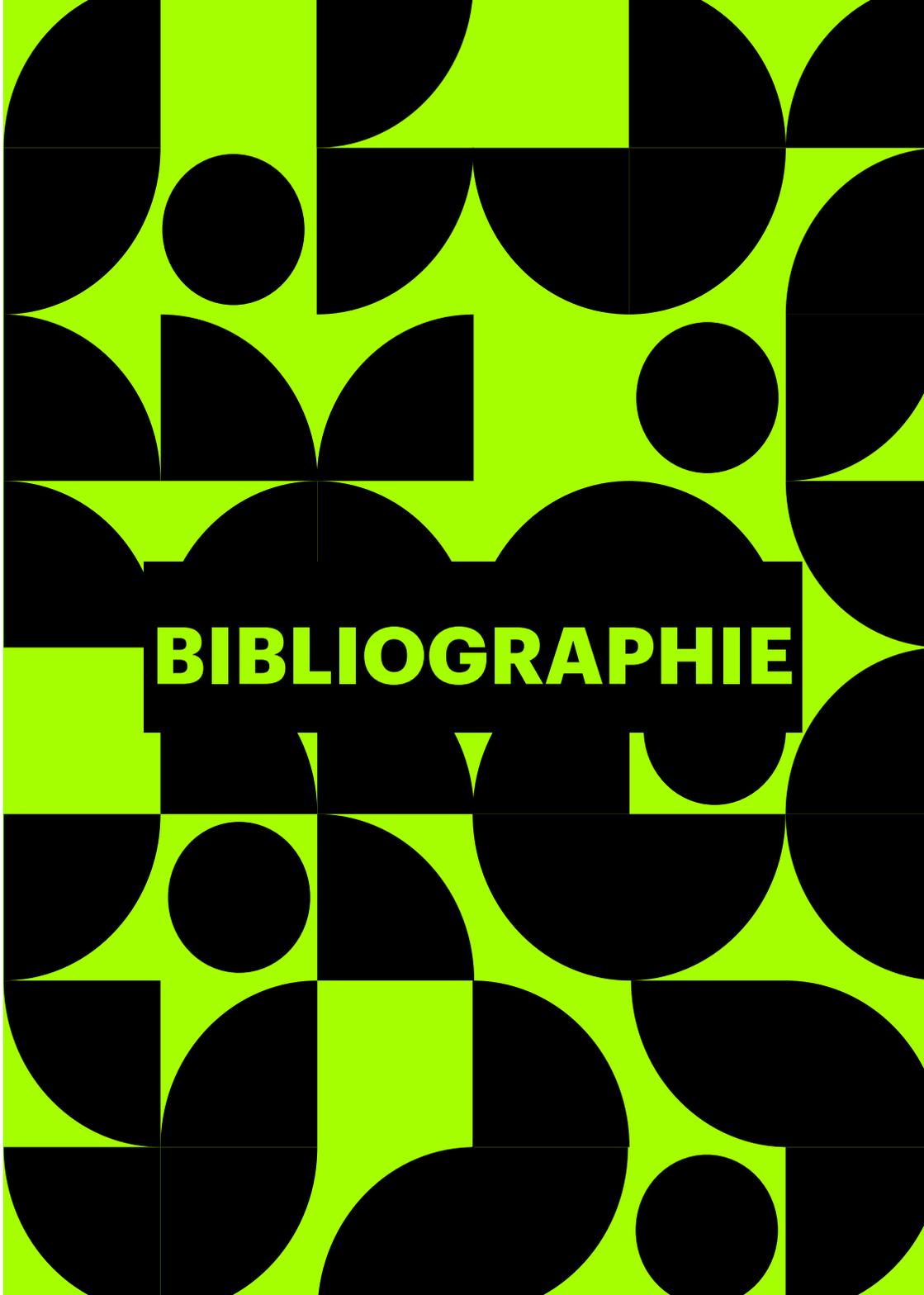
L'ANALYSE CROISÉE

Les entretiens	Leurs valeurs pédagogiques	Référence(s) théorique(s)	Commentaire(s)
Sylvain Connac	<p>“À mon sens lorsqu'on est professeurs il est nécessaire de prendre en compte la diversité des élèves. En classe on retrouve des personnes avec beaucoup de facilité et d'autres qui en ont moins, il est donc important de penser au caractère hétérogène d'une classe. Si je devais donner une dernière de mes valeurs, ce serait la démocratisation de la coopération dans la salle de classe.”</p>	<p>La diversité, le caractère hétérogène et la démocratisation de la coopération sont des valeurs que Sylvain Connac évoque régulièrement au sein de ses différents dossiers. Par exemple, dans son dossier Former à la coopération, Les cahiers pédagogiques, 2022, il évoque la nécessité de prendre en compte l'hétérogénéité des individus d'une classe ainsi que l'importance de valoriser la coopération. Il définit la coopération. “Coopérer, c'est agir avec d'autres”.</p>	<p>Les valeurs pédagogiques sont les bases de l'enseignement de chaque éducateur. Il paraissait donc pertinent de questionner ces deux membres du milieu éducatif sur ces dernières. Les valeurs pédagogiques m'ont permis de comprendre la vision de l'éducation qu'avaient mes interlocuteurs et d'évaluer la pertinence des discours dans le cadre de ma recherche de projet.</p>
Annick Gérard	<p>Donc je ne vais peut-être pas les mettre dans l'ordre mais je veux que les enfants développent cette curiosité, ils ont le droit de se tromper ce n'est pas grave ça fait grandir. (...) La bienveillance, la tolérance bien sûr, ce sont des concepts très très importants en classe. Même si le copain n'est pas au même point ce n'est pas grave, tout le monde est différent mais on est tous ensemble en classe. Et puis dans mon cas il est important d'être une enseignante accompagnatrice mais pas dominante dans la classe, ce n'était vraiment pas mon objectif. (...) On accompagne s'il y a des bordures des fossés des ornières, et puis à un moment donné ils n'ont plus besoin de nous. Ça permet à l'enfant de découvrir l'autonomie.</p>	<p>La curiosité, le droit de se tromper, la bienveillance, la tolérance, hétérogénéité du groupe, enseignante non dominante, l'accompagnement, laisser découvrir de l'autonomie sont les valeurs pédagogiques d'Annick Gérard. Elle s'inspire beaucoup des valeurs pédagogiques des écoles alternatives. Voir la revue de Sylvain Wagnon sur les pédagogies alternatives françaises (voir la synthèse de lecture : WAGNON, Sylvain, 2018. Les pédagogies alternatives en France aujourd'hui : essai de cartographie et de définition. [en ligne]. 2018. [Consulté le 30 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: https://journals.openedition.org/trema/4174#entries)</p>	

Les entretiens	Leur définition de la coopération	Référence(s) théorique(s)	Commentaire(s)
Sylvain Connac	“La coopération est un levier pédagogique. C'est un moyen qui permet un apprentissage quelque peu alternatif. L'objectif de la coopération est d'agir avec les autres dans le cadre d'un but commun. On ne veut pas modifier la société mais plutôt proposer de nouveaux d'aborder l'apprentissage.”	D'après Margaret Mead la coopération est l'“ Action de s'entraider; aide qu'on se porte mutuellement. Le terme de “ coopération”, dérivé du latin “ co-operare” (signifiant œuvrer, travailler ensemble), recouvre différentes significations. Mais la signification la plus large et la plus courante, décrit un état d'esprit et un comportement où les individus conduisent leurs relations et leurs échanges d'une manière non conflictuelle ou non concurrentielle, en cherchant les modalités appropriées pour analyser ensemble et de façon partagée les situations et collaborer dans le même esprit pour parvenir à des fins communes ou acceptables par tous. Selon l'anthropologue américaine Margaret Mead, il s'agit du fait d'œuvrer ensemble dans un but commun.”	Les deux orateurs ont mis en avant le fait que l'apprentissage est valorisé par le travail de groupe. Les entretiens ont mis en avant qu'il est intéressant de rechercher des moyens de design pour démocratiser la coopération le plus possible au sein de la salle de classe. La coopération à pour objectif d'accompagner au mieux les élèves. Annick Gérard met en avant le fait que le travail à partir de l'intelligence interpersonnelle est particulièrement pertinent, surtout dans le cadre de la coopération. Ce travail permet d'apprendre aux enfants à communiquer et à confronter leurs idées dans une démarche positive.
Annick Gérard	L'une des premières choses que j'ai très tôt remarquée est l'intelligence interpersonnelle. (...) J'ai constaté que la coopération est plus efficace si on a trois groupes d'enfants homogènes. Un groupe de faibles, un groupe de moyens et un groupe de forts. (...) Tout fonctionne bien à partir du moment où les enfants sont habitués à travailler en groupe..”	La curiosité, le droit de se tromper, la bienveillance, la tolérance, hétérogénéité du groupe, enseignante non dominante, l'accompagnement, laisser découvrir de l'autonomie sont les valeurs pédagogiques d'Annick Gérard. Elle s'inspire beaucoup des valeurs pédagogiques des écoles alternatives. Voir la revue de Sylvain Wagnon sur les pédagogies alternatives françaises (voir la synthèse de lecture : WAGNON, Sylvain, 2018. Les pédagogies alternatives en France aujourd'hui : essai de cartographie et de définition.	

Les entretiens	L'application de l'entraide en classe	Référence(s) théorique(s)	Commentaire(s)
Sylvain Connac	“Pendant mes temps de classe j'essaye de proposer des travaux de groupes aux élèves. Parfois des étudiants sont les tuteurs d'autres. Le plus souvent en université on ne propose pas des ateliers coopératifs ce sont plus des échanges naturels entre certains élèves.”	La notion de tutorat est l'une des méthodes favorisant la coopération. Dans l'article passes brevet d'abord du dossier Former à la formation, Isabelle Quimbetz explique les intérêts de la méthode de tutorat. (voir annexe synthèse de lecture)	Le tutorat décrit par Sylvain Connac met en avant le bon fonctionnement du tutorat à l'école. Annick Gérard quant à elle privilégie une approche par le jeu qui permet de valoriser des compétences manuelles ainsi que intellectuelles. Ces méthodes appliquées dans le cadre de la coopération permettent de créer un échange productif entre les enfants. Annick Gérard explique que l'entraide entre les enseignants peut s'avérer être bénéfique pour partager des techniques et des outils pour favoriser l'apprentissage ainsi que l'entraide.
Annick Gérard	“La pédagogie de projet où justement on développe tout on voit un peu de tout on apporte du langage, des activités mathématiques, artistiques sportives et aussi l'exploration du monde.” “J'avais beaucoup de matériel à manipuler.” “ Toute l'équipe pédagogique est engagée dans un projet. (...)Des heures où on va travailler en équipe pour créer des outils pour ensuite les mettre en place dans la classe. (...) collègues pourront venir observer dans les classes les outils mis en place, pendant une demi-heure trois quarts d'heure une heure.”	La pédagogie de projets intègre la pédagogie par le jeu. “ La pédagogie de projet est une pratique de pédagogie active qui permet de générer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète.” Voir l'article de Wikipédia sur la Pédagogie de projet.	

Les entretiens	Les pédagogies qui les inspirent	Référence(s) théorique(s)	Commentaire(s)
Sylvain Connac	<p>“Il y a de nombreux pédagogues qui m’inspirent tels que Roger Cousinet, Célestin Freinet, Philippe Mérieux, Fernand Oury, ... Ce qui m’intéresse chez ces pédagogues sont leurs recherches pédagogiques sur l’étude du point de vue des élèves, ainsi que la manière dont ils introduisent leur pédagogie aux enfants.”</p>	<p>“Pour Célestin Freinet et la génération des fondateurs, les savoir-faire se transmettent par la pratique. (...) Dans l’article, l’auteur nous invite à considérer la coopération scolaire, de la pédagogie Freinet, comme un ensemble de principes et de méthodes qui seraient immuables dans le temps.(...) Ils transmettent à leurs élèves la coopération en les faisant tout simplement pratiquer (élaborations des plans de travail, vérification des tâches à réaliser et leur avancée, etc.). La pratique comme l’imprimerie par exemple ont été les clefs de voûte de cette nouvelle pédagogie.”</p>	<p>Les valeurs pédagogiques sont les bases de l’enseignement de chaque éducateur. Il paraissait donc pertinent de questionner ces deux membres du milieu éducatif sur ces dernières. Les valeurs pédagogiques m’ont permis de comprendre la vision de l’éducation qu’avaient mes interlocuteurs et d’évaluer la pertinence des discours dans le cadre de ma recherche de projet.</p>
Annick Gérard	<p>“Je n’en pense que du bien, parce qu’à leurs têtes se trouvent des pédagogues qui ont vu de nouveaux moyens d’éduquer et d’enseigner. Ce qui est assez fou pour l’époque. (...)”</p> <p>Maria Montessorie a travaillé sur les travaux de Ithar et de Seguin. Seguin a beaucoup travaillé avec des enfants sourd et déficient. Il avait mis en place de nombreux outils. Quant à Ithar, il est le médecin qui a travaillé avec l’enfant de l’Aveyron.(...) Elle s’est donc appuyée sur les travaux de ces deux pédagogues pour réaliser ses outils ainsi que sa pédagogie. (...) Je trouve qu’il n’y a rien de mieux car dans ces cas on s’appuie sur les différences des élèves mais aussi sur celles des enseignants.”</p>	<p>La curiosité, le droit de se tromper, la bienveillance, la tolérance, hétérogénéité du groupe, enseignante non dominante, l’accompagnement, laisser découvrir de l’autonomie sont les valeurs pédagogiques d’Annick Gérard. Elle s’inspire beaucoup des valeurs pédagogiques des écoles alternatives. Voir la revue de Sylvain Wagnon sur les pédagogies alternatives françaises (voir la synthèse de lecture : WAGNON, Sylvain, 2018. Les pédagogies alternatives en France aujourd’hui : essai de cartographie et de définition. [en ligne]. 2018. [Consulté le 30 décembre 2022]. Disponible à l’adresse: https://journals.openedition.org/trema/4174#entries)</p>	



BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

ÉTAT DE L'ART

WIKIPÉDIA, L'encyclopédie, 2021. Coopération.

[en ligne]. [Consulté le 10 décembre 2022].

Disponible à l'adresse: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Coop%C3%A9ration&oldid=188753769>.

CONNAC SYLVAIN, 2022. Former les élèves à la coopération, Les cahiers pédagogiques.

"Il ne suffit pas que quatre élèves travaillent ensemble pour qu'ils en tirent un bénéfice. Sans précautions spécifiques, la coopération peut même décourager les plus fragiles. Un des leviers pour que la coopération soit profitable à tous est la formation des élèves à la coopération, pour leur expliciter les attendus."

DARMON, Muriel, 2001. La socialisation, entre famille et école. Observation d'une classe de première année de maternelle. 2001. pp. pages 515 à 538.

Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2001-1-page-515.htm?contenu=resume>
"Quelles sont les formes prises par la socialisation scolaire dans l'univers scolaire particulier qu'est une classe de première année d'école maternelle? Parmi les processus qui construisent la non-équivalence des socialisations familiales au regard de l'école, la psychologisation des différences entre enfants joue un rôle capital dans la retraduction de la hiérarchie sociale en hiérarchisation scolaire. L'étude de la socialisation scolaire en maternelle se doit également de prendre en compte la diversité de ses agents, à savoir l'institutrice et l'ASEM, ainsi que les luttes auxquelles ils se livrent autour de la légitimité à socialiser. Enfin, le rapport entre l'école et la famille est en partie construit par la socialisation scolaire elle-même, qui assure l'intériorisation d'une distinction entre ces deux univers et corrélativement celle de la légitimité scolaire."

ÉLOI LAURENT, 2018 .L'impasse collaborative: pour une véritable économie de la coopération, Les liens qui libèrent, "Nous vivons, en apparence, un âge d'or de la communication et de la collaboration. La révolution numérique nous connecte à tout, tout le temps, et le travail en commun s'impose partout, de l'école à l'univers professionnel. Cet ouvrage entend traverser ces apparences pour montrer que derrière ce règne de la collaboration se cache une crise profonde de la coopération."

WIKIPÉDIA, L'encyclopédie, 2021. Conception participative. [en ligne]. [Consulté le 8 janvier 2023]. Disponible à l'adresse: https://fr.wikipedia.org/wiki/Special:Citer/Conception_participative?page=Conception_participative&wpFormIdentifiant=titleform

CAELEN Jean, 2009. Conception participative par « moments » : une gestion collaborative. Vol. 72, pp. pages 79 à 103. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-le-travail-humain-2009-1-page-79.htm>
"L'article décrit une méthode de gestion de la conception participative. Cette méthode n'est pas une planification des tâches, ce qui serait illusoire en conception, mais un contrôle en cours de travail de façon à rendre maîtrisable et efficace cette phase du cycle de vie d'un produit. La méthode s'appuie sur des "moments" qui sont des granules d'activité élémentaires et génériques pour toutes les tâches de conception centrée utilisateur. À partir de ces tâches, la méthode propose un suivi évolutif formalisé par des graphes d'états dont les transitions sont contrôlées par des opérateurs de séquentialité conditionnels. Ainsi, les acteurs comme le chef de projet peuvent avoir accès à l'ensemble des documents, procédures, etc., dont ils ont besoin pour travailler soit en séance collective, soit de manière individuelle. Le processus de capitalisation est également intégré dans ce schéma, ce qui permet de réutiliser le savoir-faire acquis pour d'autres projets mais surtout d'éviter les reprises, remise en cause ou répétition dans le processus de conception."

WAGNON, Sylvain, 2018. Les pédagogies alternatives en France aujourd'hui : essai de cartographie et de définition. [en ligne]. 2018. [Consulté le 30 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://journals.openedition.org/trema/4174#entries>

CANOPE, [sans date]. PÉDAGOGIE : EXISTE-T'IL UN MODÈLE SCANDINAVE ? L'EXEMPLE DE LA FINLANDE. pp. 6 pages.

"C'est avec les résultats de l'étude Pisa 2000 que la qualité de l'enseignement finlandais a été mise en évidence. Avec la dernière étude en date (2018), la Finlande reste en tête de peloton du classement des pays les plus performants de l'OCDE, avec l'Estonie, le Canada et l'Irlande (sans compter la Chine, Taïwan ou Singapour, qui participent aux enquêtes mais ne sont pas membres de l'OCDE). La Finlande est l'un des pays où l'origine sociale pèse le moins sur les résultats scolaires et où les résultats sont particulièrement homogènes. Son système éducatif est fondé sur un souci d'équité et la conviction qu'il faut proposer la même éducation de qualité à tous les enfants du pays. À l'exception d'une poignée d'écoles privées, toutes les écoles sont publiques."

FRANCE CULTURE, [sans date]. Freinet : comment réinventer l'école ? [en ligne].

[Consulté le 26 septembre 2022]. Disponible à l'adresse: https://www.youtube.com/watch?v=SO-PXKGY_LE
"La crise que nous vivons pourrait-elle nous permettre de réinventer l'école ? C'est ce qu'a fait l'instituteur Célestin Freinet, en instaurant des méthodes éducatives novatrices, après la Grande Guerre."

HUERRE, Patrice, 2022. Comment l'école s'éloigne de ses enfants. Nathan. [Consulté le 25 août 2022]. ISBN 2-09-279147-8. Disponible à l'adresse: <https://livre.fnac.com/a16444705/Patrice-Huerre-Comment-l-ecole-s-eloigne-de-ses-enfants>

"Dans un monde qui change, face à des enfants qui ont changé eux aussi, l'école ne fonctionne plus. Et pourtant, elle s'obstine. Le constat est clair : l'école française n'est plus adaptée et ce qu'elle propose ne fonctionne plus. Elle produit quelques très bons élèves, mais laisse sur le bord du chemin beaucoup d'autres dont la créativité, l'inventivité, les talents sont ignorés. Comme si, en dehors des opérations cognitives, rien ne comptait vraiment. Comme si l'intelligence émotionnelle, la créativité, la curiosité de l'autre et du monde, la générosité, n'avaient rien à apporter à la société de demain. Quel incroyable décalage entre les changements du monde, reconnus par tous, et l'immuabilité de notre système scolaire. Pourtant, combien d'enseignants seraient prêts à explorer de

nouvelles formes d'enseignement ! Posons-nous sérieusement la question : voulons-nous continuer avec une école hors du temps, ou une école qui prépare les enfants d'aujourd'hui au monde de demain ? Et posons-la à ceux qui nous gouvernent. Le temps n'est plus aux réformatrices. Ni aux replâtrages dont nos gouvernants ont l'habitude. Ce sont les fondations mêmes des missions de l'école qu'il faut reconstruire."

wLIATARD, Séverine. *L'école Decroly, un programme pour la vie*. [en ligne]. [Consulté le 28 octobre 2022]. Les pédagogies nouvelles. Disponible à l'adresse: <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-fabrique-de-l-histoire/l-ecole-decroly-un-programme-pour-la-vie-2425291>

"Le documentaire de ce jour évoque l'école Decroly de Saint-Mandé. Elle est créée en 1946 et appartient à ce mouvement d'éducation nouvelle né d'une critique radicale du système éducatif traditionnel."

FRANCE CULTURE. *Ovide Decroly, pédagogue de génie : une école « pour la vie », 2021*. [en ligne]. Disponible à l'adresse: <https://www.radiofrance.fr/franceculture/ovide-decroly-pedagogue-de-genie-une-ecole-pour-la-vie-2587335>Ovide "Decroly est, dès 1900, à l'origine d'une pédagogie aujourd'hui massivement utilisée en Finlande, le meilleur système éducatif au monde. A l'heure de la rentrée des classes, voici en archives le portrait de ce médecin belge génial."

VÄLIJÄRVI, Jouni, 2022. *La Finlande construit l'école du nouveau millénaire*. 11 novembre 2022. pp. 27-43. Les municipalités ont joué un rôle essentiel dans l'organisation de la scolarisation en Finlande. L'éducation publique de base couvre 97% des élèves. Cependant, jusqu'au milieu des années 1990, il revenait au gouvernement de compenser les grandes disparités de ressources entre territoires, de contrôler le curriculum et les programmes, et d'assurer la certification des enseignants. Depuis, le contrôle central a été réduit, notamment en fermant l'inspection académique. La Finlande n'a plus de système d'évaluation des élèves au niveau national. Après avoir été très bien notées dans les comparaisons internationales, les écoles finlandaises ont vu ces résultats s'affaiblir alors que les inégalités entre élèves augmentaient. Le pays s'attaque à ce problème en réformant le curriculum au niveau national et en initiant deux « forums »,

l'un sur l'école compréhensive et l'autre sur l'éducation des enseignants. L'article s'intéresse aux principaux objectifs et contenus de ces processus en cours.



REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

Merci à mes professeurs Jean Claude Gross, Marie Slaghuis et Deborah Buteau.

Merci à mes camarades et à mes ami(e)s qui m'ont rassuré, aiguillés et épaulés.

Merci à mes parents de m'avoir soutenu.

Merci à Laure Kloepfer de m'avoir permis de réaliser mon outil de recherche dans sa classe.

Merci à Sylvain Connac et à Annick Gérard pour avoir participé aux entretiens sociologiques.

Merci à tous ceux et celles qui m'ont aidé à un moment donné dans le cadre de ma recherche.

NOTE DE BAS DE PAGE

ÉTAT DE L'ART

¹Définition de l'aide d'après le Larousse, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/aider/1846>

²WIKIPÉDIA, L'encyclopédie, 2021a. Coopération. [en ligne]. [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Coop%C3%A9ration&oldid=188753769>.

³Sylvain Connac, Former les élèves à la coopération, Les cahiers pédagogiques, 2022, Voir l'annexe Synthèse de lecture

⁴DARMON, Muriel, 2001. La socialisation, entre famille et école. Observation d'une classe de première année de maternelle. 2001. pp. pages 515 à 538. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2001-1-page-515.htm?contenu=resume>

⁵Voir l'annexe Sociologie

⁶Sylvain Connac, Former les élèves à la coopération, Les cahiers pédagogiques, 2022, Voir l'annexe Synthèse de lecture

⁷ https://www.esf-scienceshumaines.fr/11_connac-sylvain

⁸Éloi Laurent, L'impasse collaborative: pour une véritable économie de la coopération, Les liens qui libèrent, 2018, Voir l'annexe Synthèse de lecture

⁹Sylvain Connac, Former les élèves à la coopération, Les cahiers pédagogiques, 2022, Voir l'annexe Synthèse de lecture

¹⁰ibid

¹¹Une tour de Froebel est jeu coopératif allemand. Cet incroyable jeu est composé de 6 pièces en bois à remplir et d'un dispositif à corde. Voir l'annexe de l'Atelier outillé

¹²"L'intelligence interpersonnelle est la

¹³WIKIPÉDIA, L'encyclopédie, 2021b. Conception participative. [en ligne]. [Consulté le 8 janvier 2023]. Disponible à l'adresse: <https://fr.wikipedia>.

¹⁴"L'intelligence interpersonnelle est la capacité de comprendre les autres, de communiquer avec eux 1 et d'anticiper l'apparition d'un comportement. Elle permet à l'individu d'agir et de réagir avec les autres de façon correcte et adaptée. Elle l'amène à constater les différences et nuances de tempérament, de caractère, de motifs d'action entre les personnes. Elle permet l'empathie, la coopération, la tolérance, la manipulation. Elle permet de détecter les intentions de quelqu'un sans qu'elles soient avouées. Cette intelligence permet de résoudre des problèmes liés à nos relations avec les autres; elle nous permet de comprendre et de générer des solutions valables pour les aider." WIKIPÉDIA, L'ENCYCLOPÉDIE LIBRE, 2022. Théorie des intelligences multiples. [en ligne]. [Consulté le 8 janvier 2023]. Disponible à l'adresse: https://fr.wikipedia.org/wiki/Spécial:Citer/Théorie_des_intelligences_multiples?page=Théorie_des_intelligences_multiples&wpFormIdentifiant=titleform

¹⁵Voir l'entretien d'Annick Gérard dans l'annexe Sociologie

¹⁶WIKIPÉDIA, L'encyclopédie, 2021b. Conception participative. [en ligne]. [Consulté le 8 janvier 2023]. Disponible à l'adresse: https://fr.wikipedia.org/wiki/Spécial:Citer/Conception_participative?page=Conception_participative&wpFormIdentifiant=titleform

¹⁷ibid

¹⁸CAELEN, Jean, 2009. Conception participative par « moments » : une gestion collaborative. 2009. Vol. 72, pp. pages 79 à 103. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-le-travail-humain-2009-1-page-79.htm>

¹⁹Voir l'annexe Étude de cas

²⁰WAGNON, Sylvain, 2018. Les pédagogies alternatives en France aujourd'hui : essai de cartographie et de définition. [en ligne]. 2018. [Consulté le 30 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://journals.openedition.org/trema/4174#entries>

²¹"La révolution copernicienne, appelée aussi copernicanisme, est le renversement de la représentation du monde et de l'Univers du xv^e au xviii^e siècle, provoqué par l'œuvre De revolutionibus orbium coelestium de Nicolas Copernic." WIKIPÉDIA, L'encyclopédie, 2023. Révolution copernicienne. [en ligne]. [Consulté le 8 janvier 2023]. Disponible à l'adresse: https://fr.wikipedia.org/wiki/Spécial:Citer/Révolution_copernicienne?page=Révolution_copernicienne&wpFormIdentifiant=titleform

²²ibid

²³"L'apolitisme est une idéologie politique ou une posture reposant sur le refus de tout engagement politique à partir de motivations ou de justifications diverses (l'engagement politique pouvant se définir comme la défense d'une cause, le mode de vie, le vote, le militantisme, l'activisme, etc.)." Plus simplement, l'apolitisme est la volonté d'une personne de ne jamais s'impliquer dans des affaires politiques, sinon, tout au plus, de limiter son action politique uniquement au droit de vote." WIKIPÉDIA, L'encyclopédie, 2022. Apolitisme. [en ligne]. [Consulté le 9 janvier 2023]. Disponible à l'adresse: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Spécial:Citer/Apolitisme?page=Apolitisme&wpFormIdentifiant=titleform>

²⁴Henri Peyronie, Former les élèves à la coopération, Les cahiers pédagogiques, 2022

²⁵ASSOCIATION TEMPS DE VIE, KARINE LEVASSEUR, 2016. Le Manège des parents bricoleurs. [en ligne]. 2 février 2016. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.faubourg132.fr/works/parents-bricoleurs-roubaix/>

NOTE DE BAS DE PAGE

Les notes de bas de pages sont indiquées sur des intercalaires colorés tout au long du mémoire.

Cahier pédagogique

Changer l'école pour changer la société, changer la société pour changer l'école.

Dossier: Former les élèves à la coopération

¹https://www.esf-scienceshumaines.fr/11_connac-sylvain

²Éloi Laurent, L'impasse collaborative: pour une véritable économie de la coopération, Les liens qui libèrent, 2018

³Sylvain Connac, Former les élèves à la coopération, Les cahiers pédagogiques, 2022

⁴*ibid*

⁵Henri Peyronie, Former les élèves à la coopération, Les cahiers pédagogiques, 2022

⁶professeur des écoles à Aimargues (Gard)

⁷Aude Duvoid est professeur de mathématiques dans un collège à Montreux-Château dans le Territoire de Belfort. Elle met en place des séquences de formation à la coopération dans deux classes de 3e.

Les pédagogies alternatives en France aujourd'hui: essai de cartographie et de définition

⁸WAGNON, Sylvain, 2018. Les pédagogies alternatives en France aujourd'hui : essai de cartographie et de définition. [en ligne]. 2018. [Consulté le 30 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://journals.openedition.org/trema/4174#entries>

⁹*ibid*

¹⁰*ibid*

¹¹*ibid*

¹²*ibid*

¹³*ibid*

¹⁴*ibid*

¹⁵*ibid*

¹⁶*ibid*

¹⁷*ibid*

¹⁸*ibid*

¹⁹*ibid*

La coopération entre les élèves: des recherches aux pratiques

¹L'Institut français de l'éducation est un centre français de recherche et de diffusion des savoirs dans le domaine de l'éducation, intégré à l'École normale supérieure de Lyon. Il est issu de l'Institut national de recherche pédagogique dissous en 2010² Wikipedia

²Catherine Reverdy La coopération entre élèves: des recherches aux pratiques. Dossier de veille de l'IFÉ, 2016, 114, pp.1-32. ensl-01577290

³*ibid*

⁴"L'individualisme est une doctrine qui fait de l'individu le fondement de la société et des valeurs morales" Wikipedia

⁵Catherine Reverdy. La coopération entre élèves: des recherches aux pratiques. Dossier de veille de l'IFÉ, 2016, 114, pp.1-32. ensl-01577290

NOTE DE BAS DE PAGE

Les notes de bas de pages sont indiquées sur des intercalaires colorés tout au long du mémoire.

ÉTUDES DE CAS DANS L'ART

Les Frères Le Nain

Louis et Mathieu Le Nain, "Triple portrait", vers 1646-1648, Londres, National Gallery (The National Gallery, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / National Gallery Photographic Department)

¹ ODDOS, Valérie, 2017. Les mystères des Le Nain au Louvre-Lens : une belle leçon d'histoire de l'art. France info culture. [en ligne]. 1 avril 2017. [Consulté le 22 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/peinture/les-mysteres-des-le-nain-au-louvre-lens-une-belle-lecon-d-histoire-de-l-art_3363197.htmlTrois frères peintres pour une seule signature. Des chefs-d'œuvre et des tableaux de facture plus moyenne. Quelques dizaines de peintures seulement alors qu'ils en ont sans doute produit des centaines. Au Louvre-Lens, une exposition rare et passionnante fait le point et nous livre les dernières découvertes sur l'énigme Le Nain, notamment des tableaux réapparus récemment (jusqu'au 26 juin 2017).

Le mouvement Fluxus

¹ RESEAU CANOPÉ, [sans date]. COLLABORATION ET CO-CRÉATION ENTRE ARTISTES : DUO, GROUPES, COLLECTIFS EN ARTS PLASTIQUES DU DÉBUT DES ANNÉES 1960 À NOS JOURS. [en ligne]. Disponible à l'adresse: <https://www.reseau-canope.fr/outils-bacs/collaboration-et-co-creation-entre-artistes-duo-groupes-collectifs-en-arts-plastiques-du-debut-des-annees-1960-a-nos-jours>

WIKIPÉDIA, George Maciunas, Manifeste Fluxus (1963).

7000 chênes, Joseph Beuys

¹ FREE INTERNATIONAL UNIVERSITY, 2022. 7000 chênes. [en ligne]. 30 novembre 2022. N° Numéro 47. [Consulté le 30 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.erudit.org/fr/revues/in-ter/1990-n47-inter1101699/1123ac.pdf>

Photo de Joseph Beuys, <https://josephbeuysfanclub.wordpress.com/7000-eichen-1982/>

L'école buissonnière, Jean-Paul Le Chanois

¹ WIKIPÉDIA, L'ENCYCLOPÉDIE LIBRE, 2022. L'École buissonnière (film, 1949). [en ligne]. Wikipédia. [Consulté le 14 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://fr.wikipedia.org/w/index>.

Extrait du film L'école buissonnière de Jean-Paul Le Chanois, <https://djayesse.over-blog.com/l-ecole-buissonniere-jean-paul-le-chnois-1949.html>

Transfer Drawing, Denis oppenheim

¹CENTRE POMPIDOU-METZ, 2022. L'art D'apprendre. . ISBN 978-2-35983-065-1.

²PAQUETTE, Guy, 1987. Feedback,rétroaction, rétro information, réponse...Du pareil au même. In :pp. 6.

Photo de la performance, <https://www.dennisaoppenheim.org/copy-of-new-page>

Ensemble, Arthur Simony

¹MARAIN, Odile, 2019. Une fresque collaborative fleurit rue de Trévis à Paris pour rendre hommage aux victimes de l'explosion. France info culture. [en ligne]. 21 avril 2019. Disponible à l'adresse: https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/street-art/une-fresque-collaborative-fleurit-rue-de-trevis-a-paris-pour-rendre-hommage-aux-victimes-de-l-explosion_3408791.htmlC'est une immense palissade qui cache désormais les façades éventrées par l'explosion de la rue de Trévis. Les habitants du quartier du 9e arrondissement de Paris gardent en mémoire ce tragique 12 janvier. Alors, pour redonner des couleurs à la rue, le street artist Arthur Simony vient de réaliser une fresque où le mot "Ensemble" se multiplie à l'infini. Chacun est convié à venir apporter sa petite signature.

Photographie de la Fresque Ensemble, <https://achetezdelart.com/arthur-simony-trevis/>

Entre les plis, Guy Baudon

¹ INSTITUT DES TERRITOIRES COOPÉRATIFS, [sans date]. Entre les plis – Film documentaire. [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://instercoop.fr/portfolio-item/entre-les-plis-film-documentaire/>

Affiche du documentaire Entre les plis, de Guy Baudon <https://instercoop.fr/portfolio-item/entre-les-plis-film-documentaire/>

Cloud, Caitlind r.C & Wayne Garrett

¹ CAITLIND R.C. BROWN & WAYNE GARRETT, [sans date]. Cloud. [en ligne]. [Consulté le 28 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://incandescentcloud.com/aboutcloud/>

Photo de la sculpture sur <https://incandescentcloud.com/aboutcloud/>

Ben Vautier, Je signe la vie

¹ WIKIPÉDIA, L'encyclopédie, 2022. Ben(artiste). Wikipédia, l'encyclopédie libre. [en ligne]. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Ben_\(artiste\)&oldid=199600999](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Ben_(artiste)&oldid=199600999)

² MAINGON, Claire, 2020. Fluxus en 2 minutes. [en ligne]. 11 février 2020. [Consulté le 29 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: [Photo de la performance <https://slowforwardnet/2021/08/19/je-signe-lavie-ben-vautier/>](https://www.beauxarts.com/encyclo/fluxus-en-2-minutes/Fluxus, courant, énergie, mobilité... Tous ces termes sont les bienvenus pour caractériser Fluxus, un mouvement d'art international et transdisciplinaire émergé à New York dans les années 1960. Fondé sur l'héritage du groupe Dada, de Marcel Duchamp, d'Allan Kaprow et de John Cage, il prône le non-art ou l'anti-art, ce qui signifie l'abolition de la frontière élitiste entre l'art et la vie et entre les différents champs artistiques. Jouant sur la notion de limite (ce qui serait de l'art face à ce n'en serait pas), Fluxus inaugure l'art contemporain.</p></div><div data-bbox=)

Les guéridons musicaux, Jean-Robert Sédano

BOMBARDIER, Aloïs, [sans date]. Art Contemporain, Relation au Spectateur. [en ligne]. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://bombardier-alois.github.io/include/img/work/portfolio/ava/relationsspectateurs.pdf>

Photo des guéridons musicaux, https://www.ludicart.com/gueridons_musicaux.html

ÉTUDES DE CAS DANS LE DESIGN

Mobilier urbain participatif Rue Créative, Collectif tout terrain & Épicerie Factory,

¹ COLLECTIF TOUT TERRAIN ET ÉPICERIE FACTORY, 2018. Mobilier urbain participatif Rue Créative. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.designtoutterrain.fr/projets/associations/>

² *ibid*

Photo du site <https://www.ateliervous.fr/portfolio-item/chantier-participatif-pour-la-rue-creative/>

La Mémé, Lucien Kroll

¹ VALÉRIE, Oddos, 2016. Lucien et Simone Kroll : construire pour que les gens soient bien. [en ligne]. 6 décembre 2016. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/architecture/lucien-et-simone-kroll-construire-pour-que-les-gens-soient-bien_3345627.html

Photo de La Mémé, tirée du site <https://voirenvrai.nantes.archi.fr/?p=775#site-content>

Le manège des parents bricoleur

¹ ASSOCIATION TEMPS DE VIE, KARINE LEVASSEUR, 2016. Le Manège des parents bricoleurs. [en ligne]. 2 février 2016. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.faubourg132.fr/works/parents-bricoleurs-roubaix/>

Photo du manège des parents bricoleurs, <https://www.faubourg132.fr/works/parents-bricoleurs-roubaix/>

La fausse à conversation

¹ WIKIPÉDIA, L'ENCYCLOPÉDIE LIBRE, 2022. Miller House. [en ligne]. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Miller_House&oldid=196272266

² SOMETHING CURATED, 2022. A History Of The Conversation Pit. [en ligne]. 17 avril 2022. Disponible à l'adresse: <https://somethingcurated.com/2020/04/17/a-history-of-the-conversation-pi>

Photo du Conversation pit at The Miller House, Columbus, Indiana, 1957 (via Indianapolis Museum of Art)

Conditional design

¹ BUELLET, Stéphanie, 2014. Moniker. [en ligne]. juillet 2014. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.lyceeecorbusier.eu/p5js/?p=3205>

Photo tirée du site <https://www.lyceeecorbusier.eu/p5js/?p=3205>

Le Blé en herbe, Matalie Crasset

¹ THE ART DESIGN LAB, [sans date]. Matalie Crasset. [en ligne]. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.theartdesignlab.com/categorie-produit/designers/matalie-crasset/>

² CRASSET, Matalie, 2015. LE BLÉ EN HERBE, TRÉBÉDAN. [en ligne]. 2015. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.matalicrasset.com/fr/projet/le-ble-en-herbe-trebedan>

³ ETERNAL NETWORK, [sans date]. L'École Le Blé en herbe, matalie crasset. [en ligne]. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://eternalnetwork.fr/projets/article/l-ecole-le-ble-en-herbe>

Photo du site internet de l'école le blé <https://www.classe-de-demain.fr/accueil/primaire/ecole-le-ble-en-herbe-un-projet-citoyen-educatif-social-et-ecologique>

Aula abierta torresoto jerez de la frontera, Santiago Cirugeda

¹ ARCHITECTURES COLLECTIVES. LE DROIT À L'ÉGALITÉ, 2017. [en ligne]. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.marseille.archi.fr/actualites/agenda/conference-de-santiago-cirugeda/>

² RECETAS URBANAS, 2021. AULA ABIERTA TORRESOTO JEREZ DE LA FRONTERA. [en ligne]. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://recetasurbanas.net/proyecto/aula-abierta-ceip-torresoto/>

Photo issue du site https://www.diariodejerez.es/jerez/Transformar-proyectos-aprendizaje-colegio-torresoto-aula-abierta_0_1645036227.html

Extra Student, Jules Simian

¹ FRANCEINFO, 2021. Solidarité : une plateforme en ligne permet aux élèves et étudiants de s'entraider. [en ligne]. 15 janvier 2021. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/solidarites/solidarite-une-plateforme-en-ligne-permet-aux-eleves-et-etudiants-de-sentraider_4259507.html

Logo d'après l'une des plateformes de communication de l'application <https://www.facebook.com/extrastudent/>

La classe mutuelle, Vincent Faillet

¹ FAILLET, Vincent, [sans date]. Les principes de la "classe mutuelle". [en ligne]. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.vincentfaillet.fr>

Sketchnoting de la conférence TEDx réalisé par Anne-Cécile Calléjon, <https://www.vincentfaillet.fr>

Kermesse, collectif EthnoGraphique

1COLLECTIF ETHNOGRAPHIC, [sans date]. KERMESSE, SOCIAL DESIGN. [en ligne]. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/kermesse>

2COLLECTIF ETHNOGRAPHIC, [sans date]. KERMESSE, SOCIAL DESIGN. [en ligne]. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/kermesse>

Photo tirée du cite <https://www.ethno-graphic.org/page-d-exemple/works/kermesse/>

ÉTUDES DE CAS TECHNIQUES

Les ateliers de sérigraphie de mai 68

¹ UNION NATIONALE DES INDUSTRIES DE L'IMPRESSION ET DE LA COMMUNICATION, 2018. Mai 68 : Sous les pavés... la sérigraphie. [en ligne]. 3 mai 2018. [Consulté le 24 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://uniic.org/mai-68-sous-les-paves-la-serigraphie/>

Photo tirée de l'article, de l' UNION NATIONALE DES INDUSTRIES DE L'IMPRESSION ET DE LA COMMUNICATION, 2018. Mai 68 : Sous les pavés... la sérigraphie. [en ligne]. 3 mai 2018. [Consulté le 24 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://uniic.org/mai-68-sous-les-paves-la-serigraphie/>

Les ateliers de linogravure collective, Bastien Dubois

DUBOIS, Bastien, 2016. Les ateliers de linogravure collective [en ligne]. 2016. [Consulté le 27 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.bastiendubois.com/artbrutal/ateliers/jungle/>

Photo de l'atelier de linogravure de Bastien Dubois <http://www.bastiendubois.com/artbrutal/ateliers/jungle/>

Imprimerie Freinet

¹BAZIN, Gaby, 2021. L'imprimerie et le mouvement Freinet de l'école moderne. Ateliers Medicis. [en ligne]. 31 mai 2021. [Consulté le 29 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.ateliersmedicis.fr/journal/artiste/l-imprimerie-et-le-mouvement-freinet-de-l-ecole-moderne-23027>

Photo de l'atelier d'imprimerie Freinet, disponible à l'adresse : <https://www.ateliers-medicis.fr/journal/artiste/l-imprimerie-et-le-mouvement-freinet-de-l-ecole-moderne-23027>